MON JOURNAL
SAFARI
N° 95
MENSUEL - 132 PAGES - 2 F.
CANADA : 50 CENTS
BELGIQUE : 17 FRANCS
ESPAGNE : 35 PTS.

SAFARI
MENSUEL POUR LA JEUNESSE
parait début de chaque mois
FRANCE : 2 F.
ABONNEMENT tous pays : 24 F.
Vous lirez dans ce numéro :
KATANGA JOE
MAWA
TEDDY
et nos pages magazine
La correspondance devra être adressée à:
ÉDITIONS AVENTURES ET VOYAGES
26, rue d'Aboukir - PARIS-2e
— C C P PARIS 12 237 - 93
JUILLET 1975

KATANGA JOE

BRELAN DE MENTEURS

CE MATIN-LÀ, AU POSTE DE KATOOBA...

MILLE GRIS-GRIS ! ... LE SERGENT TRACY !

POURQUOI ÇA ?... JE NE VOIS PAS POURQUOI LA VENUE DU SERGENT VOUS MET DANS TOUS VOS ÉTATS !

HEIN ?... ET... C'EST TOI QUI OSES DIRE ÇA ?! POUR CHANGER, IL VA FOURRER SON NEZ POINTU PARTOUT ET IL VERRA QUE L'AUTOCANON N'EST PLUS LÀ !

HOU LÀ LÀ !... C'EST VRAI !... ON NE L'A PAS ENCORE RÉCUPÉRÉ !

OUAIS !... COMMENT AURAIT-ON PU LE FAIRE SANS GRUE, SANS DÉPANNEUSE ?

S'IL POSE LA QUESTION, QU'EST-CE QU'ON LUI DIRA ?

HUM ! LAISSE-MOI RÉFLÉCHIR !

J'Y SUIS !... ON DIRA QU'OSCAR EST ALLÉ FAIRE UN TOUR AVEC POUR L'ESSAYER !

AH !... ET S'IL ME VOIT ICI ?

IDIOT !... IL NE TE VERRA PAS !... FICHE LE CAMP !... COURS TE PLANQUER DANS LE BOSQUET LÀ-BAS !

AH ! NON ! POURQUOI MOI ET PAS BEHOU-BOU ?

MILLE BOUDINS MOUS! ...FAUT TOUJOURS QUE CE SOIT MOI QUI PAIE LES POTS CASSÉS!...

HMMMM!... BIEN SÛR PIROULI A DIT QUE C'EST MA FAUTE... SI LE BLINDÉ EST UN PEU CABOSSÉ... MAIS CE N'EST PAS UNE RAISON... J'AI UNE DE CES FRINGALES, MOI! POURVU QUE ÇA NE DURE PAS TROP LONGTEMPS!

CEPENDANT...
BONJOUR, SERGENT! HUM! NOUS SOMMES TERRIBLEMENT HEUREUX DE VOUS VOIR!
HMMMPH!... UN PLAISIR QUE JE NE PARTAGE PAS! HMMPH!... JE SUIS MIEUX DANS MES PANTOUFLES A LA CASERNE!

SI SEULEMENT CES ABRUTIS DE PETITS ROIS DE LA FRONTIÈRE VOULAIENT BIEN ME FICHER LA PAIX!... HMMPH!... PARCE QUE LES BOKOMBIS ET LES KIRONGOS SONT EN GUERRE, TU LE SAIS PEUT-ÊTRE?
BAH! IL Y A CINQUANTE MILLE ANS QU'ILS NE PEUVENT PAS SE PIFFER!

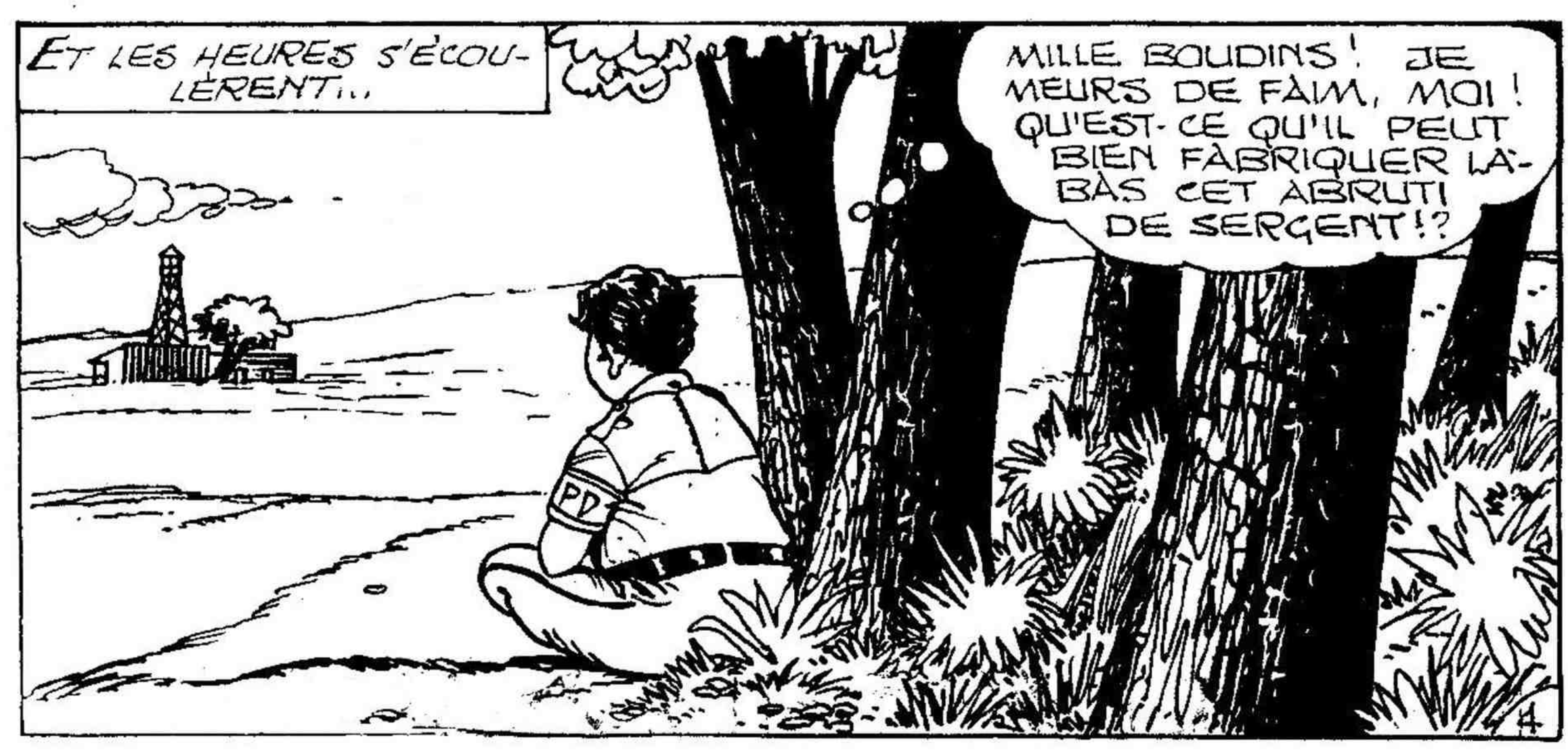
CETTE FOIS, FIN!... JE LES CALMERAI A L'AUTOCANON!
AH! QUEL AUTO-CANON?
UP
3

LE VÔTRE, BIEN SÛR !... JE SAIS BIEN QU'IL VOUS APPARTIENT PERSONNELLEMENT, MAIS VOUS NE REFUSEREZ PAS DE ME LE PRÊTER, J'ESPÈRE !... IL EST EN ÉTAT DE ROULER, AU MOINS ?
LUI ?... PFFFFUH !... UNE PETITE MERVEILLE SERGENT ! ON A REFAIT LE MOTEUR ET MAINTENANT...

PARFAIT ! PARFAIT ! NE PERDONS PAS DE TEMPS !... VOUS ME LE PRÊTEZ, HEIN ?
AVEC... JOIE, SERGENT, MAIS ... C'EST-À-DIRE QUE... OSCAR... EST ALLÉ FAIRE UN TOUR AVEC... POUR LE RÔDER...

AH !... BON !... ESPÉRONS QU'IL NE TARDERA PAS À RENTRER !... JE L'ATTENDRAI ! PENDANT CE TEMPS NOUS MANGERONS UN PETIT QUELQUE CHOSE... SI VOUS M'INVITEZ, BIEN ENTENDU !

CES GUERRES QUI N'EN FINISSENT PAS, ENTRE CES PETITS CHEFS DE TRIBUS GÂCHENT MA FIN DE CARRIÈRE ! ALORS !... IL SE DÉCIDE À RENTRER ? !
OH !... IL NE TARDERA PAS, SERGENT !


ET LES HEURES S'ÉCOULÈRENT...
MILLE BOUDINS ! JE MEURS DE FAIM, MOI ! QU'EST-CE QU'IL PEUT BIEN FABRIQUER LÀ-BAS CET ABRUTI DE SERGENT !?

S'IL TRAÎNE ENCORE UN PEU, JE SENS QUE JE VAIS ROUPILLER ICI!... Y A QU'A MOI QUE ÇA ARRIVE, ÇA!

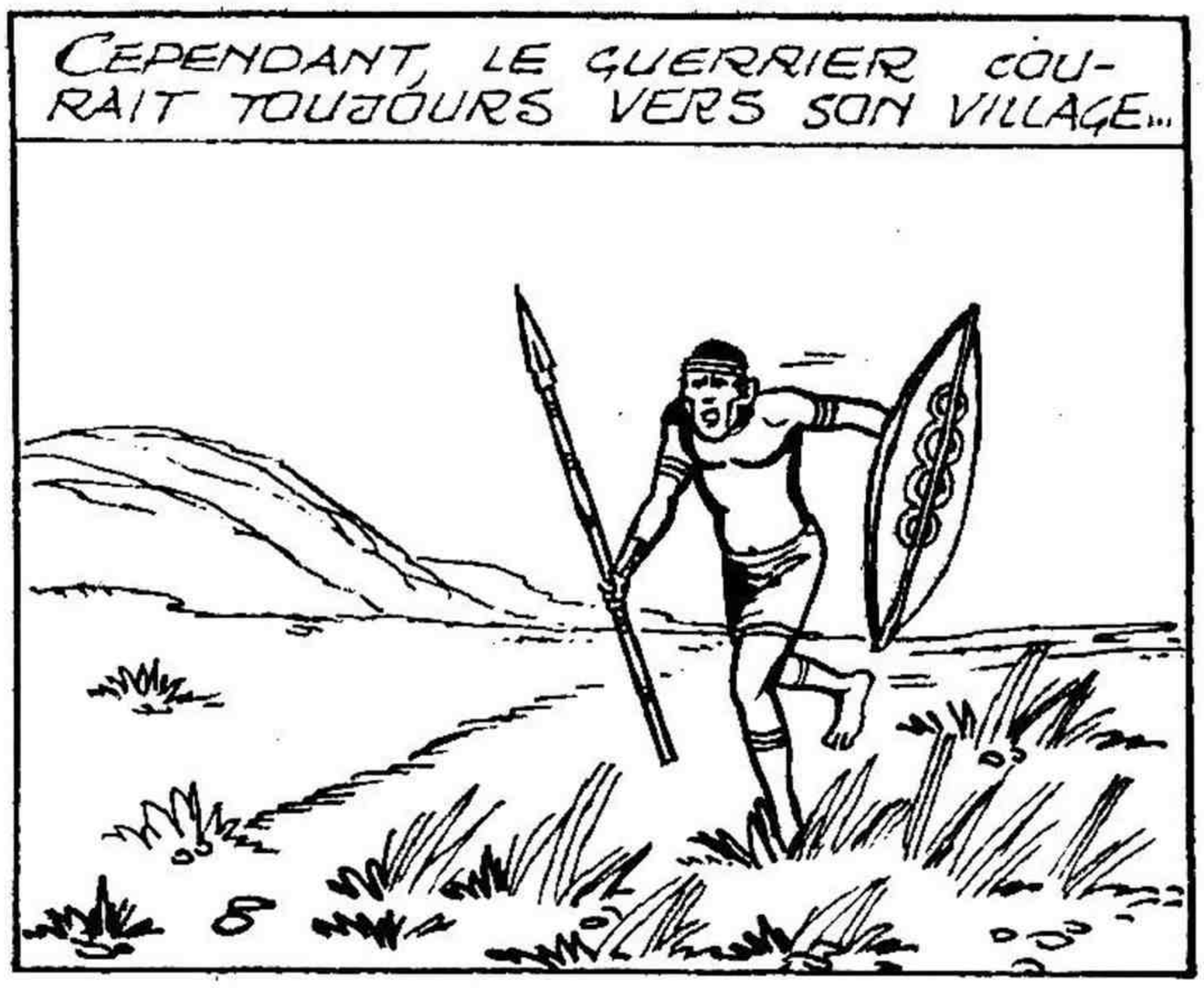
OH!... UN GUERRIER LÀ-BAS!... JE SENS QUE ÇA ME DONNE UNE IDÉE!

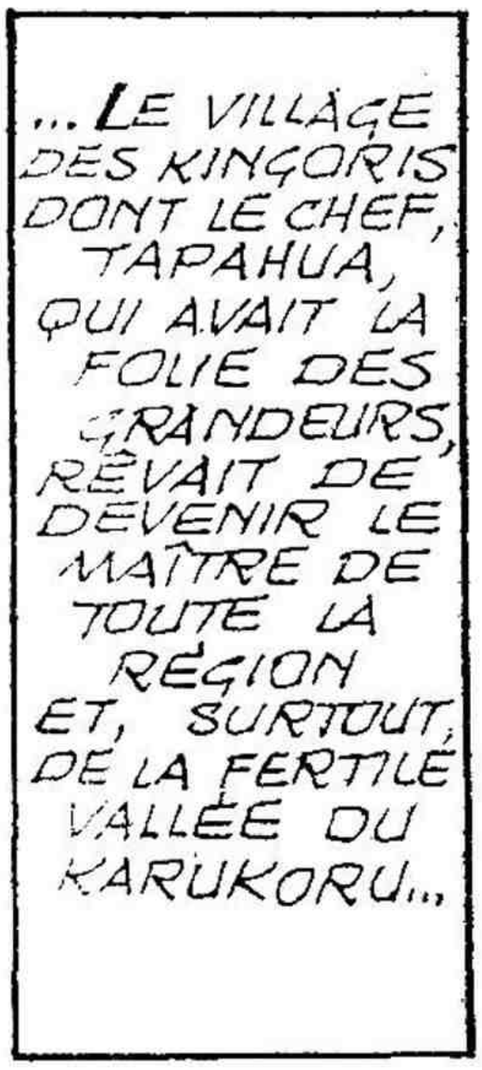
HÉ! OUI... TOI, LÀ-BAS!... VIENS UN PEU ICI!
AKO-MAKKO M' NATTA?

ÉCOUTE-MOI BIEN!... TU VAS ALLER AU POSTE LÀ-BAS, ET TU DIRAS AU BWANA SERGENT DE FILER TOUT DE SUITE AU VILLAGE DES MAKONGAS... PARCE QUE LES KINGORIS SONT EN TRAIN DE LES ATTAQUER!
MA...WAMANAMINAHU?

HÉÉÉÉÉÉ!... OÙ VAS-TU COMME ÇA?... C'EST PAS PAR LÀ!

NOM D'UN CASSOULET ! QU'EST-CE QU'IL AURA COMPRIS CET IDIOT ? RÉSULTAT ! JE VAIS ENCORE RESTER LÀ PENDANT UN SIÈCLE OU DEUX...


CEPENDANT, LE GUERRIER COURAIT TOUJOURS VERS SON VILLAGE...


...LE VILLAGE DES KINGORIS DONT LE CHEF, TAPAHUA, QUI AVAIT LA FOLIE DES GRANDEURS, RÊVAIT DE DEVENIR LE MAÎTRE DE TOUTE LA RÉGION ET, SURTOUT, DE LA FERTILE VALLÉE DU KARUKORU...

HUM !... CE SONT DE BONS GUERRIERS, GRAND CHEF, MAIS ILS NE FONT PAS UNE FORCE SUFFISANTE POUR ATTAQUER KATINGO !
JE SAIS... MAIS MAINTENANT, AVEC NOTRE "ARME SECRÈTE", NOUS LES APLATIRONS !

ELLE NE SERT À RIEN, CETTE ARME SECRÈTE, PUISQUE PERSONNE ICI NE SAIT S'EN SERVIR ! POUR BIEN FAIRE, IL FAUDRAIT TROUVER UN SOLDAT BLANC QUI L'UTILISERAIT POUR NOUS !

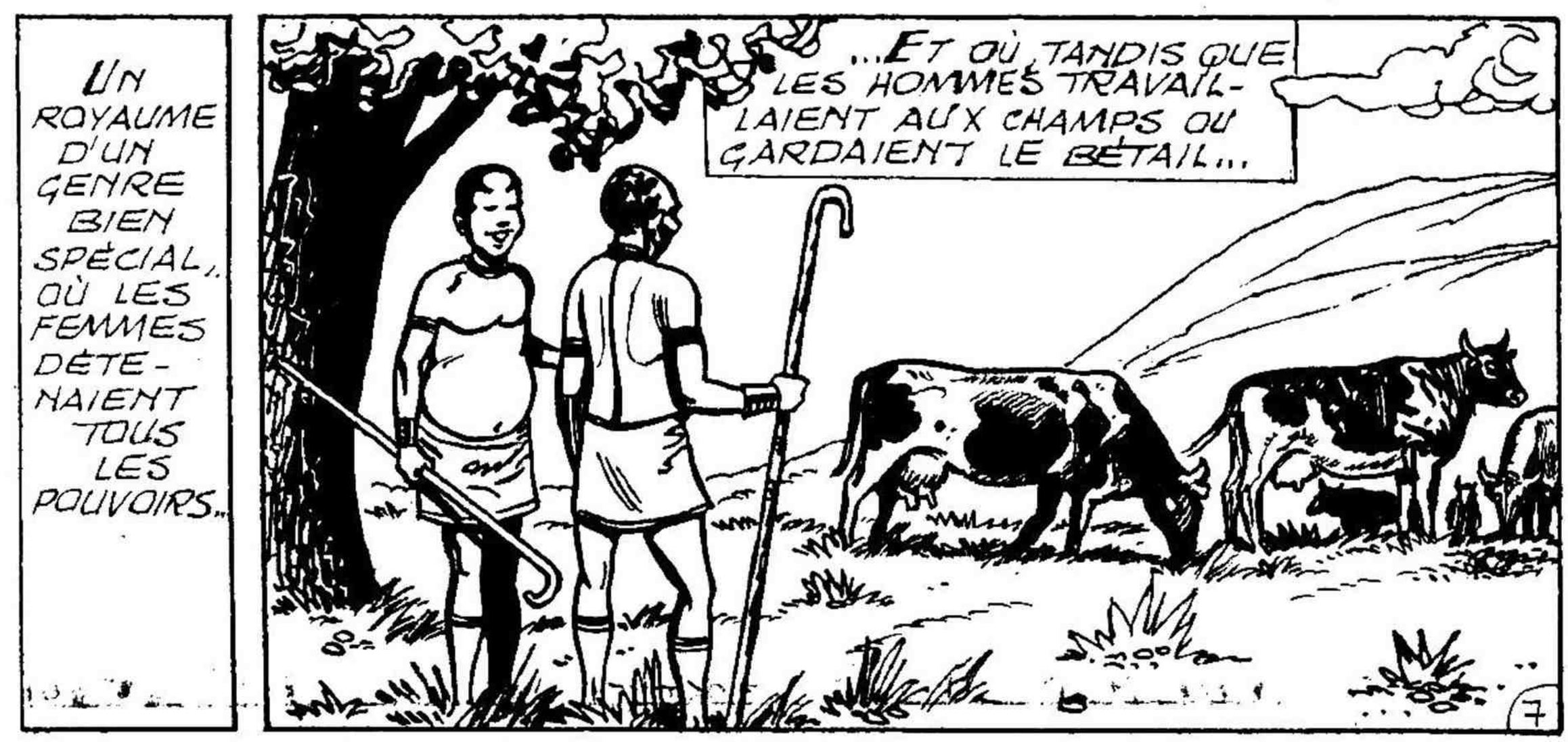
BONNE IDÉE ! QU'EST-CE QUE TU ATTENDS POUR ALLER LE CHERCHER ?
BEN... J'ATTENDS QUE TU ME DONNES DE L'ARGENT... POUR QUE JE LE PAIE... POUR QU'IL VIENNE !

L'ARGENT! TOUJOURS L'ARGENT! OÙ VEUX-TU QUE JE PÊCHE L'ARGENT?... SI SEULEMENT LA VALLÉE DU KARUKORU ÉTAIT À NOUS...

VAILLANTS GUERRIERS KINGORIS!... VOUS DEVEZ VOUS FORGER UN MORAL DE FER, POUR QUE NOUS NOUS EMPARIONS DE LA VALLÉE DU KARUKORU ET QUE NOUS SOYONS TOUS RICHES!

HI! HI!... BALIVERNES! CE QUI L'INTÉRESSE LE PLUS, C'EST D'ÉPOUSER LA BELLE REINE WAÏTITI!
OUI... HI! HI!... MAIS ELLE, ELLE NE VEUT PAS DE LUI...

LA REINE WAÏTITI ÉTAIT VÉRITABLEMENT UNE TRÈS BELLE FEMME, DONT LE PEUPLE VIVAIT DANS LA MERVEILLEUSE VALLÉE DU KARUKORU...


UN ROYAUME D'UN GENRE BIEN SPÉCIAL... OÙ LES FEMMES DÉTENAIENT TOUS LES POUVOIRS...
...ET OÙ TANDIS QUE LES HOMMES TRAVAILLAIENT AUX CHAMPS OU GARDAIENT LE BÉTAIL...
7

...LEURS SPORTIVES ÉPOUSES SE LIVRAIENT AUX SAINS PLAISIRS DE LA CHASSE...

A' MAINTES REPRISES, TAPAHUA AVAIT DEMANDÉ LA MAIN DE LA BELLE WAÏTITI, MAIS, CHAQUE FOIS...

ELLE A DIT QU'ELLE PRÉFÉRERAIT ÉPOUSER UN... UN HIPPOPOTAME AUX JAMBES EN CERCEAU PLUTÔT QUE TOI !

GRRRR... DE FORCE, ELLE M'ÉPOUSERA ... DE FORCE !

MAIS, JUSQUE LÀ, TAPAHUA NE S'ÉTAIT PAS RISQUÉ A' LE FAIRE PAR PEUR DU TERRIBLE KATINGO, LE ROI DES MAKONGAS ET AUSSI LE FRÈRE DE LA BELLE WAÏTITI QUI N'AURAIT PAS TOLÉRÉ QU'ON S'EN PRENNE A' SA SOEUR...

GRRRRRMPH ! QU'IL ESSAIE... ET JE M'EN FAIS DES PAPILLOTES !

ON EN ÉTAIT LA' LORSQUE LE GUERRIER A' QUI OSCAR AVAIT PARLÉ, ARRIVA AU TRIPLE GALOP AU VILLAGE KINGORI...

GRAND ROI ! GRAND ROI !

QUELQU'UN CONNAÎT TES PLANS D'ATTAQUE CONTRE LES MAKONGAS, GRAND ROI !

HEEEEIN ? COMMENT SAIS-TU QU'IL SAIT ?

EH BIEN, JE CHASSAIS EN BORDURE DU PETIT BOIS...QUAND UN BWANA POLICIER BLANC M'A APPELÉ... ET IL M'A DIT D'ALLER AU POSTE DE KATOOBA ET DE DIRE AU SERGENT QUE LES KINGORIS ALLAIENT ATTAQUER LES MAKONGAS !

HOU LA LA! COMMENT IL A FAIT POUR DEVINER? ...IL FAUT VITE NOUS EMPARER DE LUI !

C'EST AINSI QU'UN PEU PLUS TARD...
EN VOILÀ DES MANIÈRES! QU'EST-CE QUE VOUS ME VOULEZ ?
SUIS-NOUS ! NOTRE ROI VEUT TE PARLER !

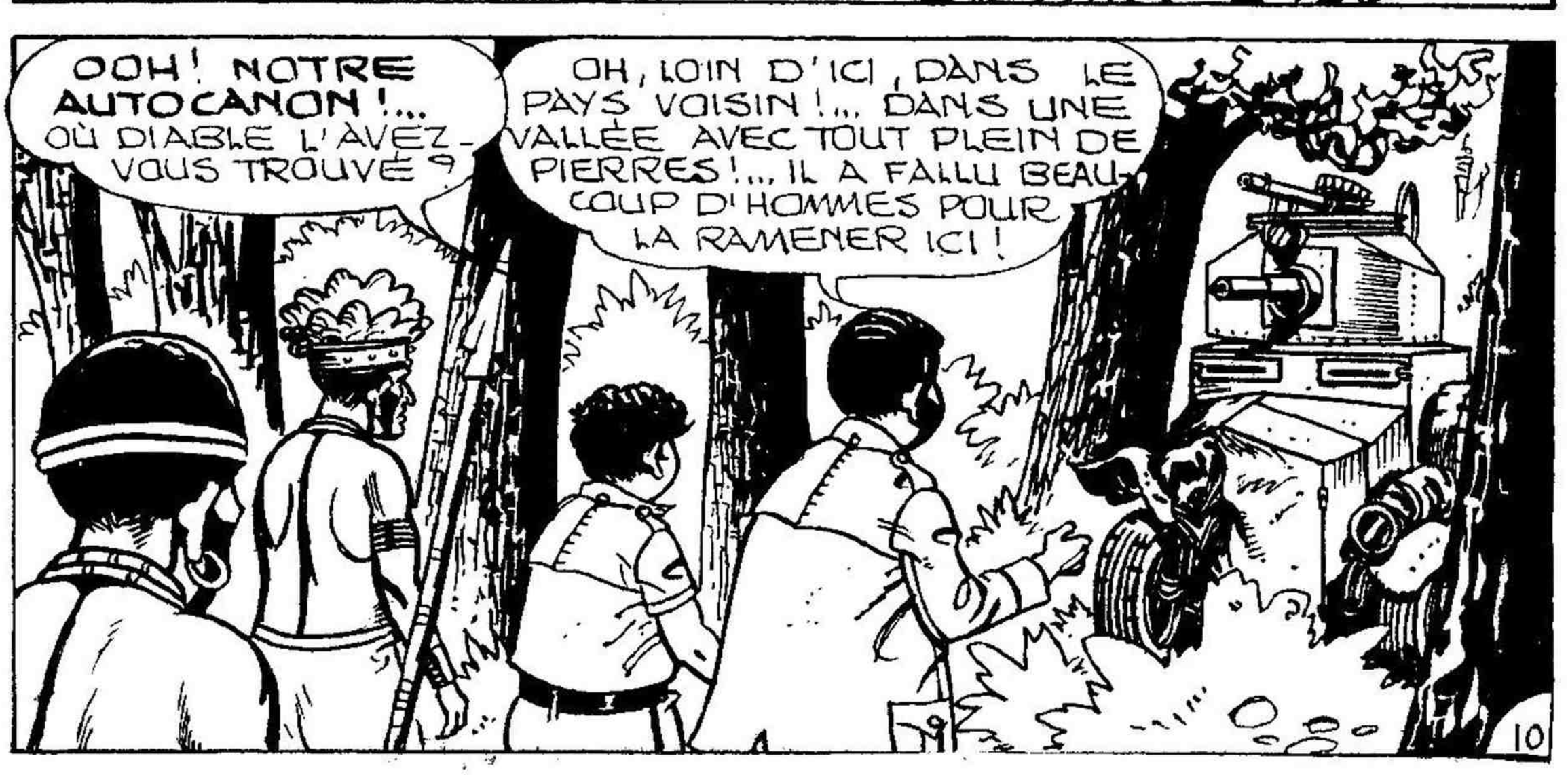
ET...
DIS-DONC, ROI TAPAHUA! POURQUOI TES GUERRIERS ONT-ILS AGI AINSI AVEC MOI, QUI SUIS UNE IMPORTANTE AUTORITÉ, TU DOIS LE SAVOIR!!
ÇA OUI, MAIS CE QUE JE NE SAIS PAS, C'EST COMMENT TU SAIS, TOI, QUE NOUS ALLONS ATTAQUER LES MAKONGAS!

BEN... COMMENT JE SAIS... QUE... HUM! ...PARCE QUE JE SUIS POLICIER ET QUE J'AI UN FLAIR TERRIBLE!... UN BON CONSEIL, MAINTENANT : NE TE FROTTE PAS AUX MAKONGAS, PARCE QU'ILS SONT BEAUCOUP PLUS FORTS QUE VOUS !

HU! HU!... AUTREFOIS OUI, MAIS ÇA, C'EST DU PASSÉ ! MAINTENANT, NOUS AVONS **UNE ARME SECRÈTE** !... LA VICTOIRE EST ASSURÉE !
Fiiliiu !... NE ME DIS PAS QUE C'EST LA BOMBE H ! IL FAUDRAIT QUE JE PRÉVIENNE L'O.N.U. !

JE NE SAIS PAS CE QU'EST... "LE POT VACHE"... ET LE MACHIN "TOUT NU", BWANA!... MAIS C'EST UNE ARME TERRIBLE DES BLANCS !... TU VEUX LA VOIR ?
HI ! HI ! BIEN SÛR !
UP

VOYONS UN PEU... OÙ EST-ELLE ?
CACHÉE LÀ-BAS, POUR PAS QUE MES ENNEMIS LA VOIENT !


OOH ! NOTRE AUTOCANON !... OÙ DIABLE L'AVEZ-VOUS TROUVÉ ?
OH, LOIN D'ICI, DANS LE PAYS VOISIN !... DANS UNE VALLÉE AVEC TOUT PLEIN DE PIERRES !... IL A FALLU BEAUCOUP D'HOMMES POUR LA RAMENER ICI !

L'ENNUI, C'EST QUE CE BLINDÉ NOUS APPARTIENT, ET QUE JE VAIS FILER AVEC !
OOOOH ! VRAIMENT IL T'APPARTIENT, BWANA ! HU ! HU ! TU NE PEUX PAS T'IMAGINER COMBIEN ÇA ME FAIT PLAISIR !

AH !... ET QU'EST-CE QUI TE FAIT TANT PLAISIR ?
C'EST SIMPLE !... S'IL EST À TOI, TU SAIS T'EN SERVIR DONC NOUS ATTAQUERONS LES MAKONGAS ET AVEC CE...

...CE BLINDÉ NOUS LES METTRONS EN POUSSIÈRE... HU ! HU !... ALORS, J'ÉPOUSERAI LA BELLE REINE WAÏTITI... HU ! HU ! HU !... ET TOUT LE MONDE SERA HEUREUX !

NE TE FAIS PAS D'ILLUSIONS, TAPAHUA !... CET AUTOCANON EST PARFAITEMENT INOFFENSIF !... IL NE PEUT PAS FAIRE LE MOINDRE MAL AUX MAKONGAS...

CE N'EST PAS VRAI, BWANA !... AU CINÉMA, UNE FOIS, J'AI VU UNE MACHINE COMME ÇA CRACHER TOUT PLEIN DE FEU PAR CE TUBE ! ET BOUM... LES ENNEMIS TOMBAIENT RAIDES ET EN TOUS PETITS MORCEAUX !

C'EST ENTENDU, OUI... MAIS CETTE MACHINE CRACHAIT LE FEU COMME TU DIS, PARCE QU'ELLE AVAIT UNE PROVISION D'OBUS ...TANDIS QUE CELLE-CI N'EN A PAS ET, SANS OBUS, PAS DE BOUM-BOUM !

OH! JE COMPRENDS QUE TU ES L'AMI DE KATINGO ET TU VEUX PAS LUI FAIRE DE MAL... MAIS, DEMAIN, J'AURAI LA DOULEUR DE TE COUPER LA TÊTE, SI TU NE FAIS PAS CE QUE J'AI DIT COMME J'AI DIT!

OUI! OUI!... MAINTENANT CONDUISEZ LE JEUNE GROS BWANA DANS UNE CASE CONFORTABLE, POUR QU'IL RÉFLÉCHISSE PROFONDÉMENT À LA SITUATION!

ET C'EST AINSI QUE...
HOU LA LA! DANS QUELLE SITUATION ME SUIS-JE ENCORE MIS!... SI SEULEMENT... POUAH... LA NOURRITURE N'ÉTAIT PAS SI MAUVAISE! POUAAAH!

LE LENDEMAIN MATIN...
NOUS SOMMES PRÊTS POUR LE COMBAT... EN ROUTE!
12

SOIS RAISONNABLE, TAPAHUA !... JE TE RÉPÈTE QUE, SANS MUNITIONS, UN AUTOCANON NE SERT À RIEN !
ET MOI JE TE RÉPÈTE QUE, SANS TÊTE, UN JEUNE BWANA NE SERT PLUS À GRAND CHOSE ! EN ROUTE !

AVEC SA TÊTE, LE JEUNE BWANA EST TRÈS RAISONNABLE... EN AVANT, MES VAILLANTS GUERRIERS !... MORT AUX MAKONGAS !

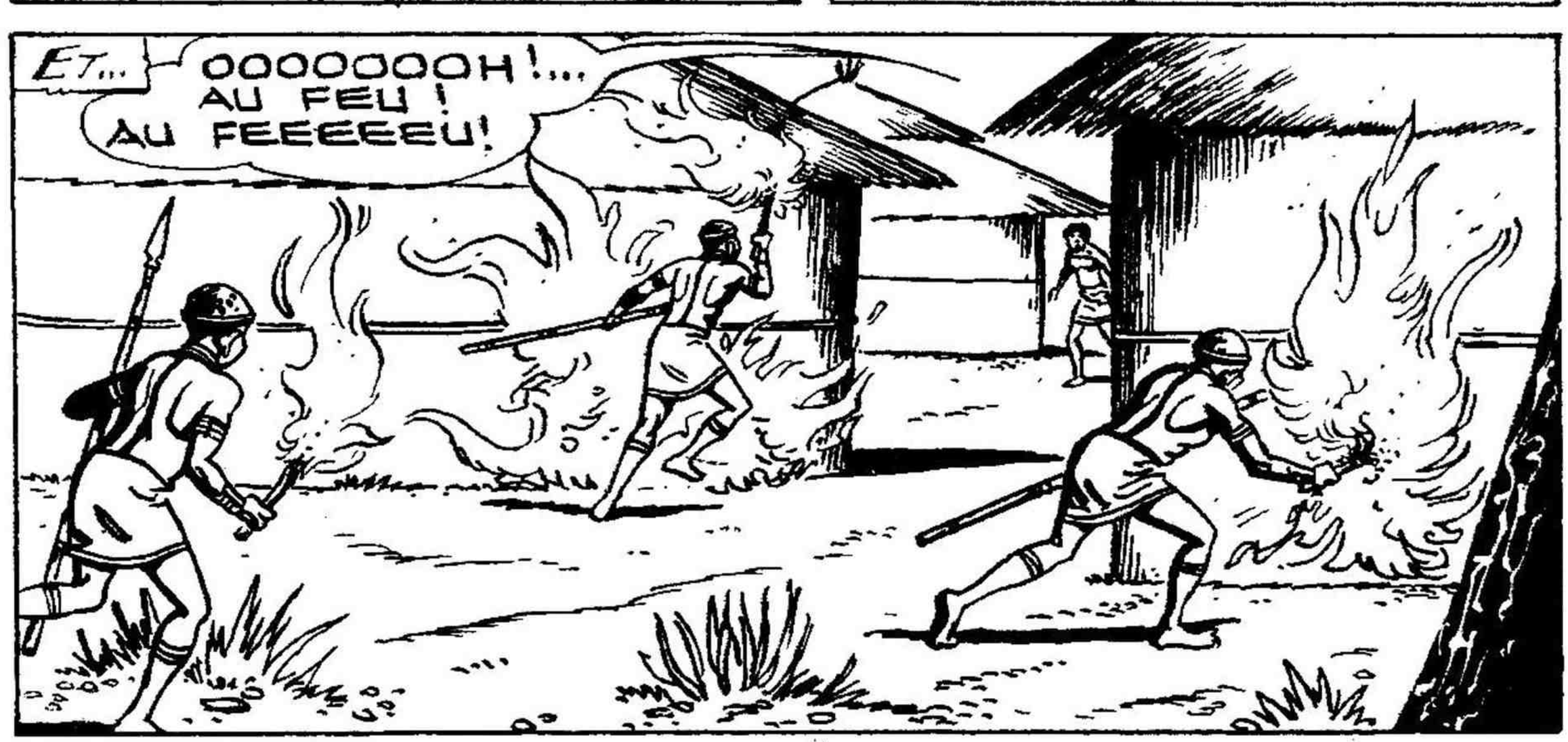
RRRRRROOOOMMMM!

UNE DEMI-HEURE PLUS TARD...
VOILÀ LE VILLAGE DE NOS ENNEMIS, QUI ÉTAIENT NOS ENNEMIS BIEN AVANT QU'ON SOIT NÉS !... ET CETTE FOIS, ON VA TOUT DÉTRUIRE !

QUE SIX D'ENTRE VOUS METTENT LE FEU AUX CASES !... LORSQUE KATINGO VOUS POURSUIVRA AVEC SES GUERRIERS, NOUS ENTRERONS EN ACTION !
13

LE TUBE DE NOTRE ARME SECRÈTE CRACHERA LE FEU ET IL Y AURA PLUS D'ENNEMIS DU TOUT!...
MILLE BOUDINS AVARIÉS!... IL N'Y À QU'À MOI QUE ÇA ARRIVE CE GENRE D'HORREUR!

SILENCIEUSEMENT, SIX GUERRIERS S'APPROCHÈRENT DU VILLAGE MAKONGA...


ET...
OOOOOOOH!... AU FEU! AU FEEEEEU!

CE SONT LES KINGORIS QUI ONT FAIT ÇA!
ILS S'ENFUIENT, CES CHIENS LÂCHES DE CHACALS PUANTS!

QUOI?... VOUS DITES QUE CE SONT LES KINGORIS...
OUI, OUI!... ILS ONT OSÉ FAIRE ÇA, GRAND CHEF KATINGO!
14

CE SONT BIEN EUX, OUI!... AINSI, CETTE LARVE BOUFFIE DE TAPAHUA OSE ME DÉFIER AVEC SES GUERRIERS AU COEUR DE LIÈVRE? AUX ARMES!

M'NAGABBO!... DONNONS-LEUR LA LEÇON QU'ILS MÉRITENT!
M'NAGABOO!

HU! HU! HU!... LES VOILÀ QUI ARRIVENT!... HU! HU!... EN UN CLIN D'OEIL, ON VA TOUS LES ENVOYER RETROUVER LES BISAÏEUX DE LEURS TRISAÏEUX!... HU! HU!

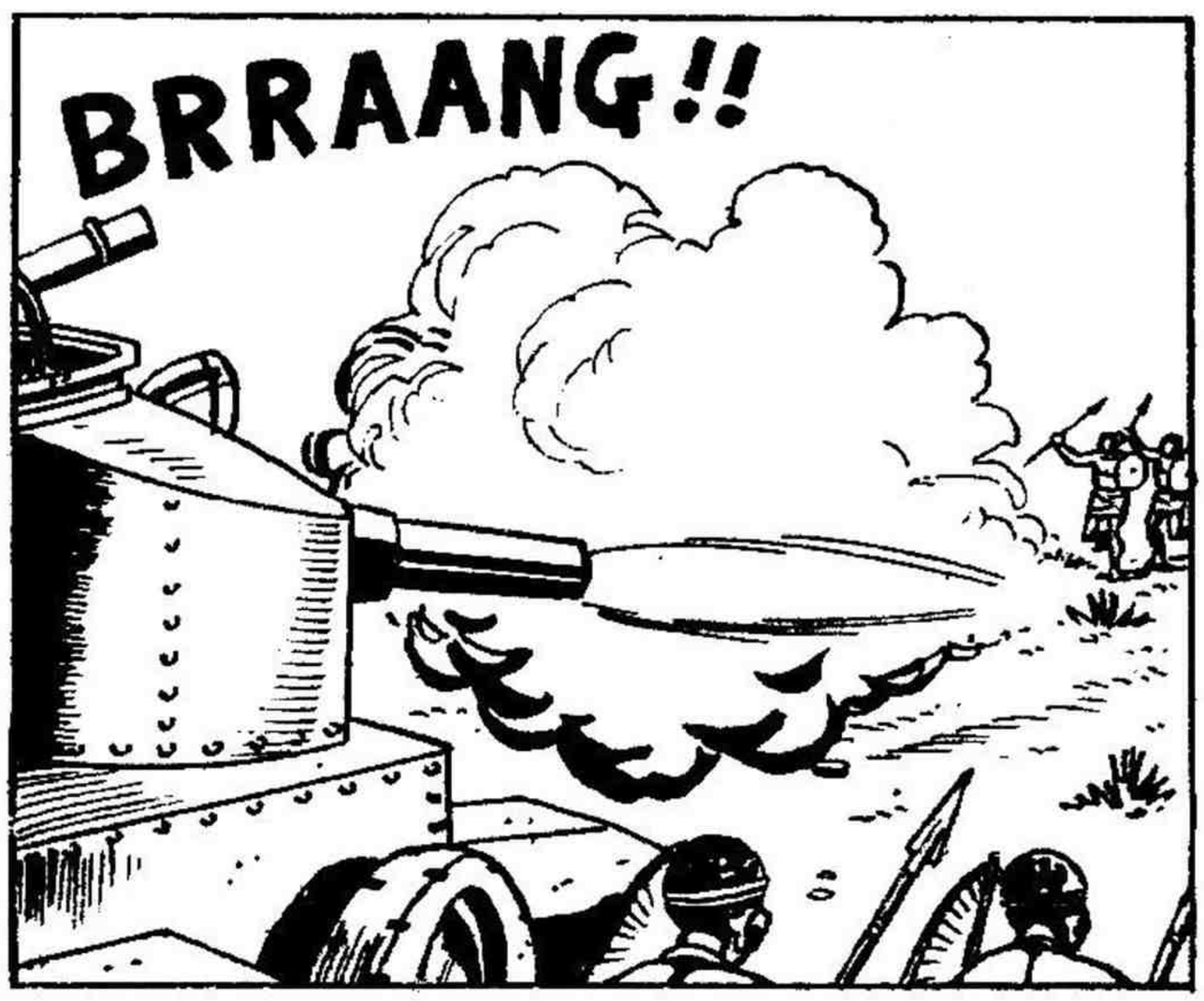
LES MAKONGAS COURENT VERS NOUS!... FAIS CRACHER LE FEU CONTRE EUX!
MAIS... PUISQUE JE TE DIS QUE, SANS OBUS, LE CANON NE PEUT PAS FAIRE BOUM-BOUM!

VRAIMENT?... ET TOI, SANS TÊTE, TU NE POURRAS MÊME PLUS FAIRE POUIC!
NON! NOOOOON! ATTENDS, QUE JE CHERCHE!
15

HUUUH!... EN FOUILLANT BIEN À FOND, PEUT-ÊTRE QUE DANS QUELQUE COIN OBSCUR...

BEN... OUI... OOOH! QUELLE SURPRISE!... IL Y A UNE CAISSE D'OBUS! COMME JE SUIS ÉTONNÉÉÉÉÉÉÉ!

ALORS, QU'EST-CE QUE TU ATTENDS POUR TIRER?
EUH!... MA FOI... ALLONS-Y...


BRRAANG!!

BRAAANG!!
AAAAAAAAH!
OOOOOH!
16

HOU LA LA LA LA !... QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA ?

SAUVE QUI PEUT !
BRAANG!!
SINON ON VA TOUS MOURIR !

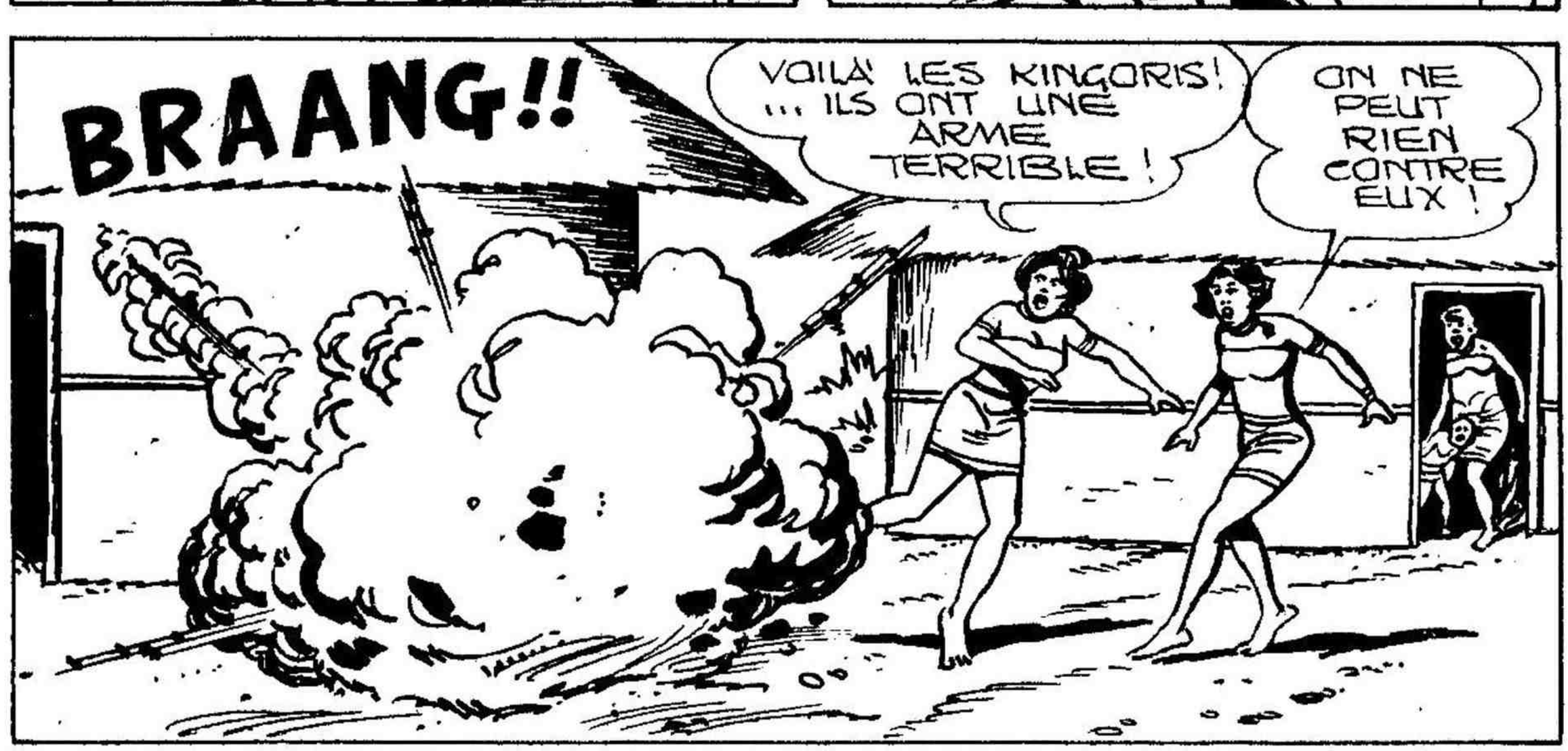
ATTAQUEZ, MES VAILLANTS GUERRIERS ! LA VICTOIRE EST À VOUS !
PATTAMAKOKOOOOOO !

HU ! HU ! HU !... REGARDE-LES FILER COMME DES LA-PINS ! HU ! HU ! REGARDE, JEUNE GROS BWANA !

VICTOIRE COM-PLÈTE ! MAINTENANT, EN ROUTE POUR LE VILLAGE DE WAITITI !
UNE "VICTOIRE" NE TE SUFFIT PAS !... BON !... JE NE DISCUTE PAS MAIS JE TE PRÉVIENS ! IL NE RESTE PAS BEAUCOUP DE MUNITIONS !

VICTOIRE! VICTOIRE!
ON EST LES PLUS FORTS
WRRRRRMMM...
VIVE NOTRE ROI TAPAHUA!

CEPENDANT, AU VILLAGE DES BIMBORIS...
REINE WAÏTITI!... LES KINGORIS ONT VAINCU LES MAKONGOS... ET ILS VIENNENT ICI!
HEIN?... CE LÂCHE DE TAPAHUA?... IL A VAINCU MON FRÈRE?

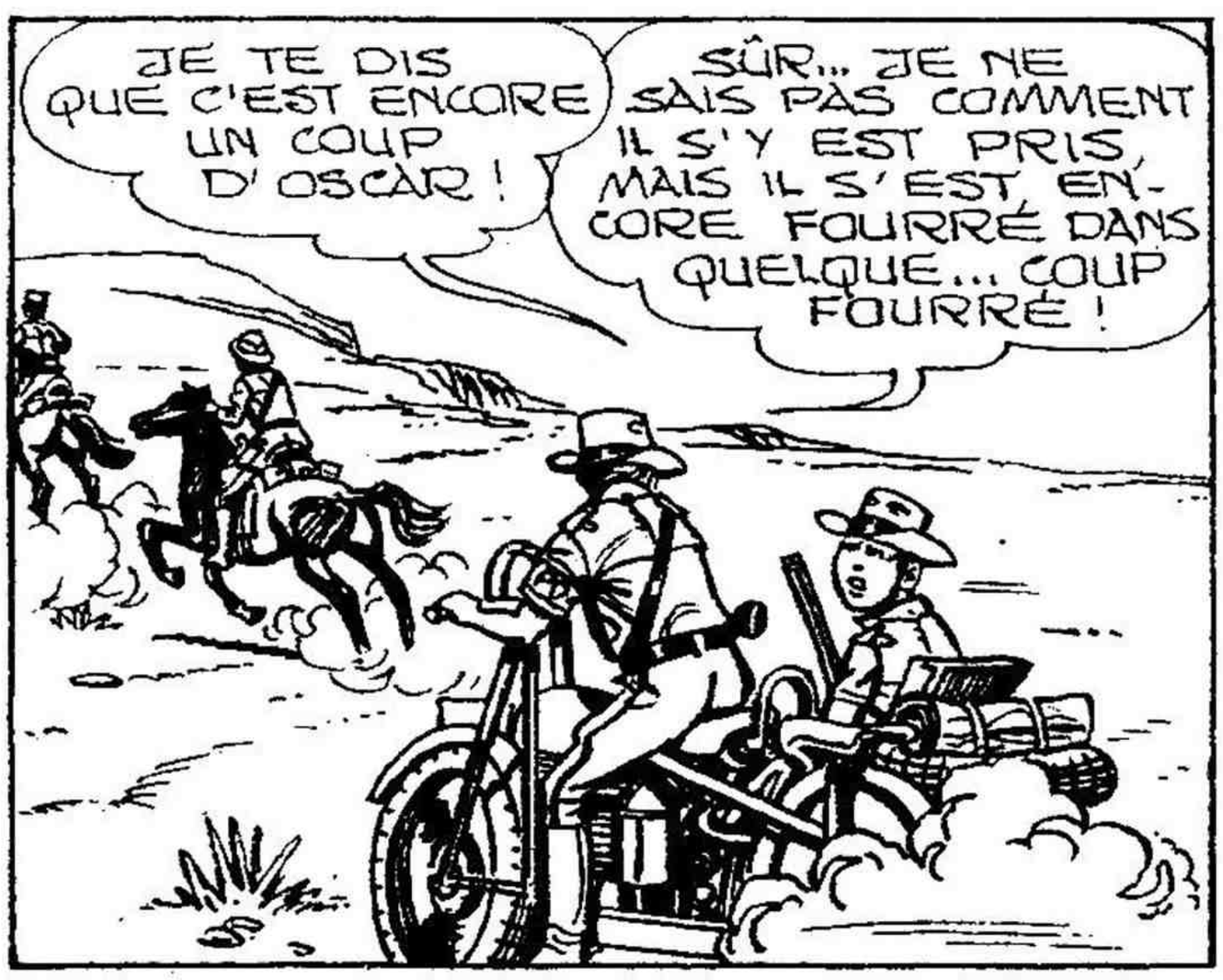

BRAANG!!
VOILÀ LES KINGORIS! ... ILS ONT UNE ARME TERRIBLE!
ON NE PEUT RIEN CONTRE EUX!

ABANDONNONS LE VILLAGE, MES GUERRIÈRES! NOUS NOUS DÉFENDRONS MIEUX DANS LA MONTAGNE!

PENDANT CE TEMPS, A' KATOOBA...
HEIN!... BY JOVE! DES COUPS DE CANON!
EUH... ON DIRAIT... SERGENT...

BIEN SÛR QUE CE SONT DES COUPS DE CANON ! RESTE À SAVOIR D'OÙ VIENT CE CANON !... C'EST CE QUE NOUS ALLONS SAVOIR SANS PLUS TARDER !

C'EST DANS LA VALLÉE DE KARUKORU, QUE ÇA TIRE !
OUI... C'EST BIEN POSSIBLE, SERGENT !


JE TE DIS QUE C'EST ENCORE UN COUP D'OSCAR !
SÛR... JE NE SAIS PAS COMMENT IL S'Y EST PRIS, MAIS IL S'EST ENCORE FOURRÉ DANS QUELQUE... COUP FOURRÉ !

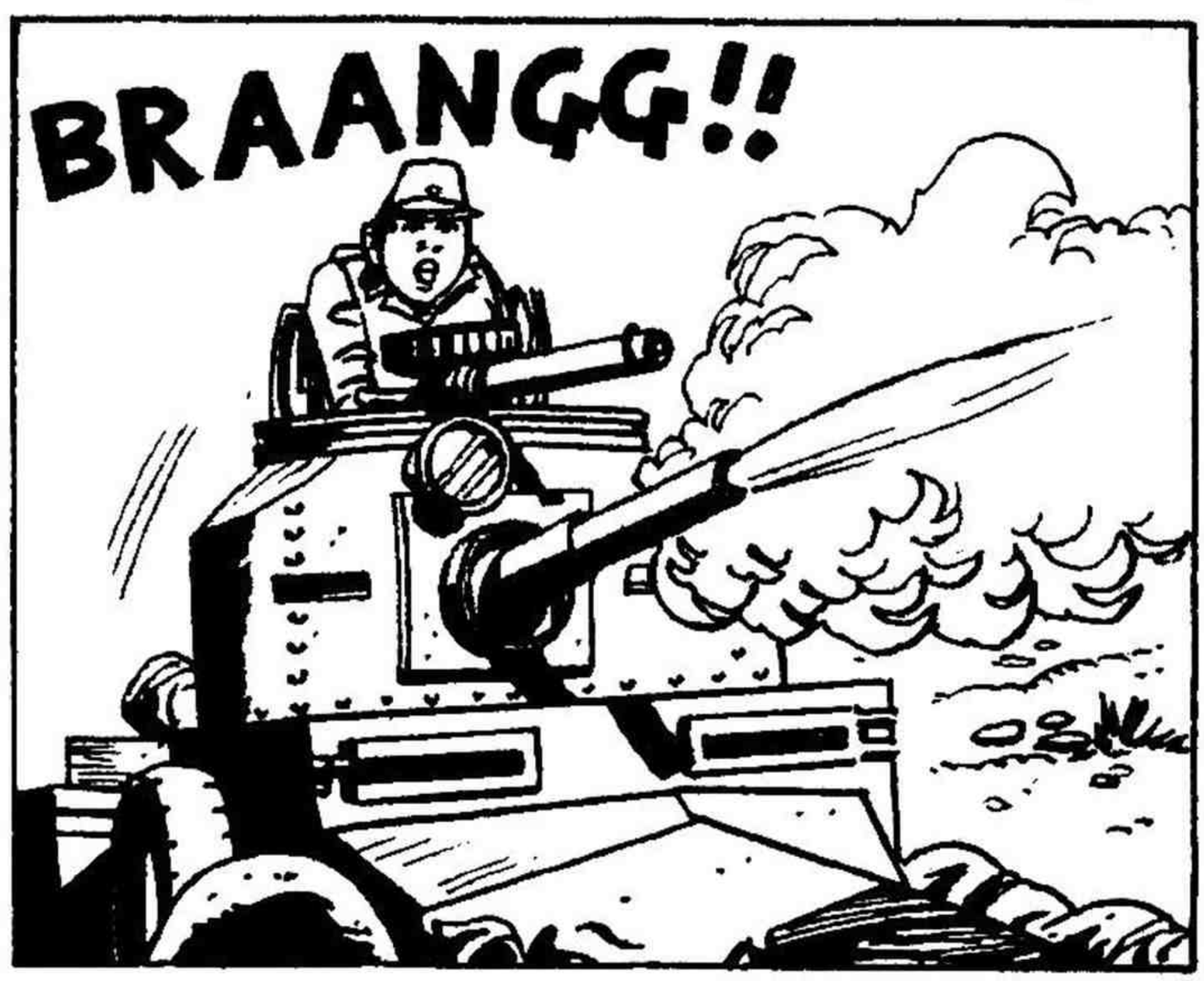
LAISSONS LE SERGENT FILER DEVANT ET SE DÉBROUILLER COMME IL PEUT !... NOUS, PENDANT CE TEMPS...
OKAY ! T'AS RAISON !

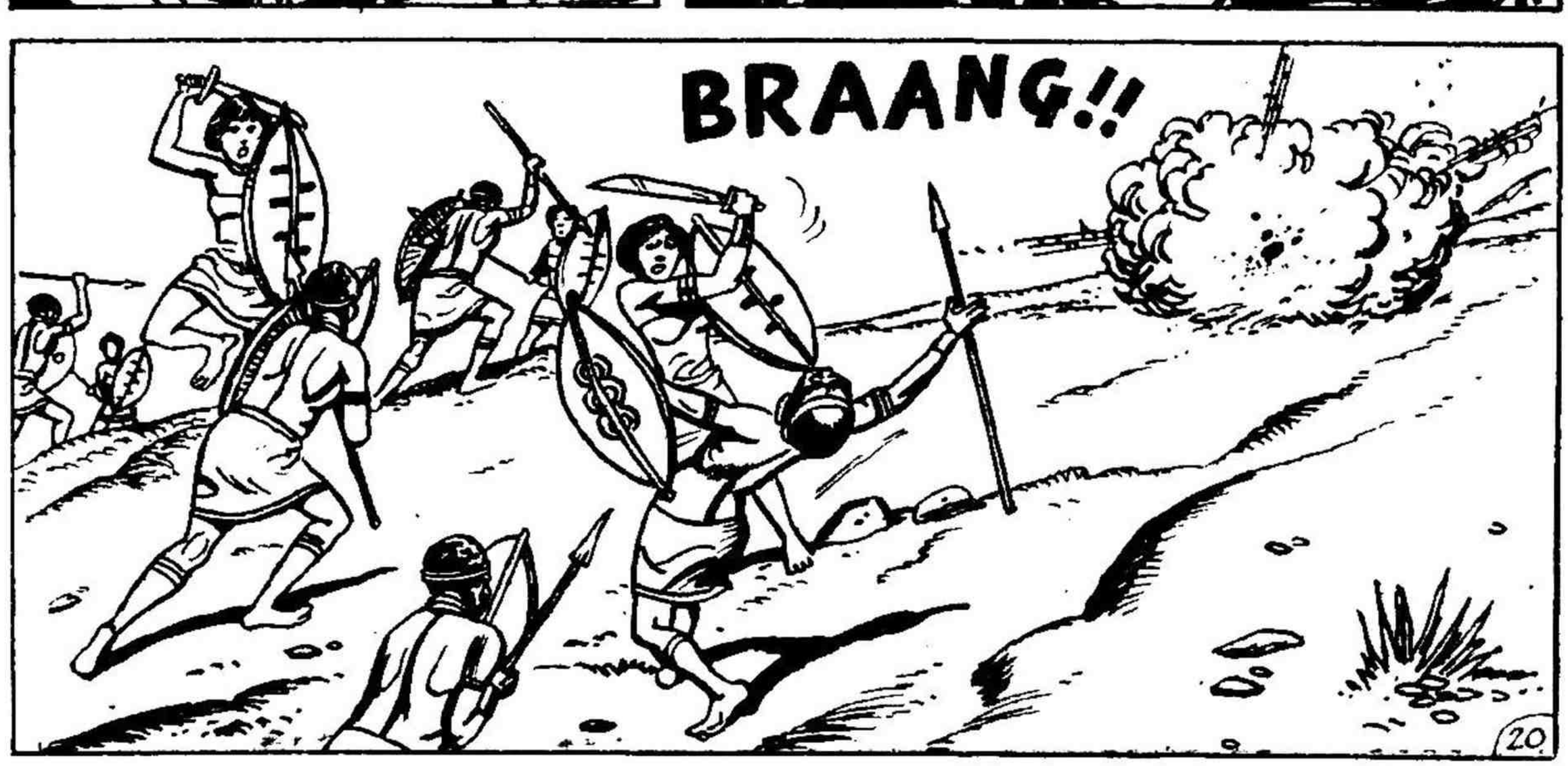
CEPENDANT, DANS LA MONTAGNE...
ALLEZ MES INVINCIBLES GUERRIERS !... CAPTUREZ WAITITI !
19

EN AV... AAARGH!...
HUUUH!

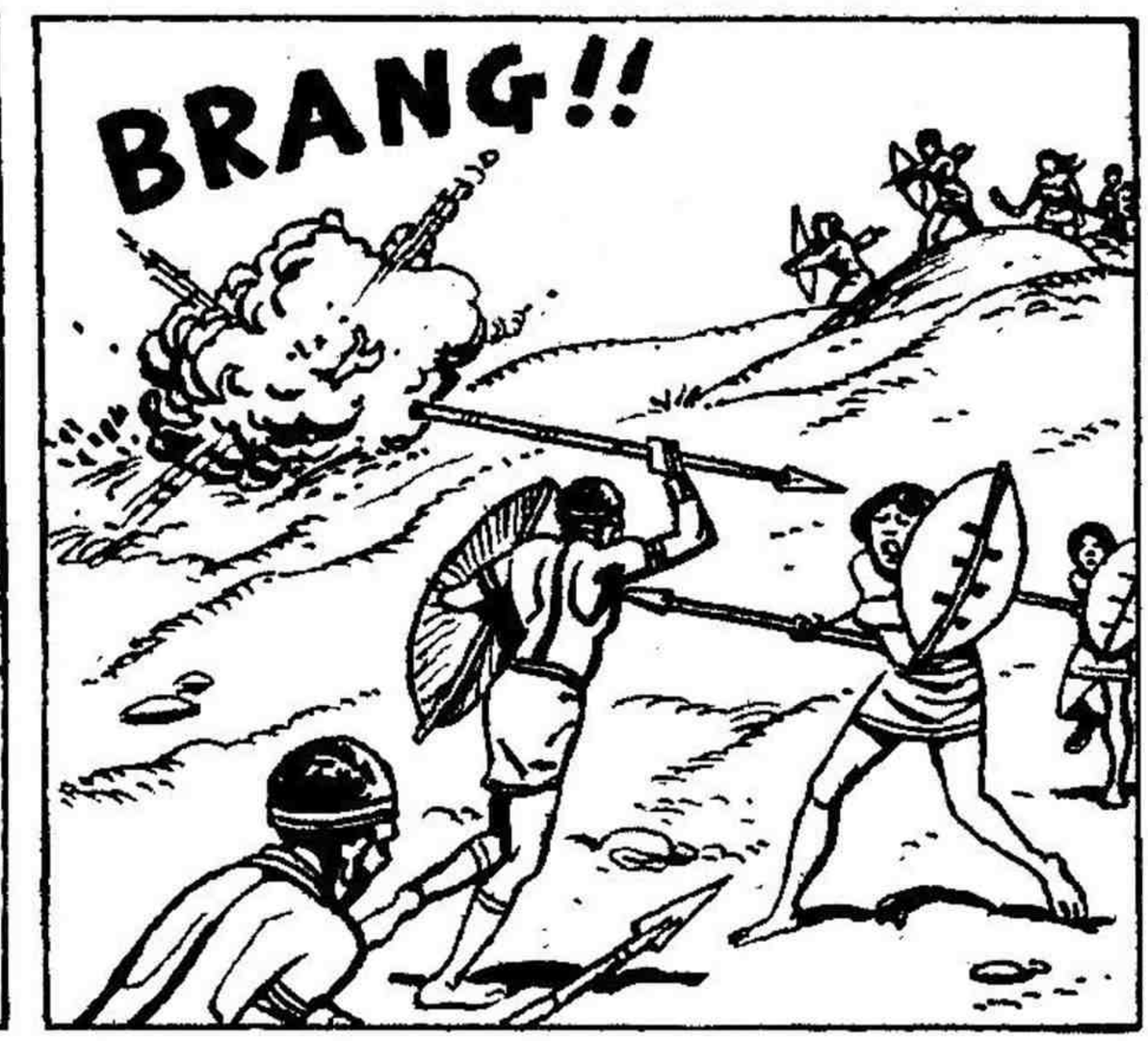
CES PESTES OSENT RIPOSTER!... TIRE, BWANA.. SINON...

SINON... SINON... JE TIRERAI... MAIS TROP HAUT POUR POUVOIR LES ATTEINDRE...
UPD


BRAANGG!!


BRAANG!!
20

ARRIÈRE, KINGORI MINABLE !
OOOOOH !


BRANG !!

LA VOITURE QUI FAIT BOUM-BOUM, AURA LE DESSUS, REINE ! ... ON NE PEUT RIEN CONTRE ELLE !
ON L'AURA, JE TE DIS !

LÀ-HAUT, PIROULI' !
MILLE BÂTONS DE SUCETTES ! ... C'EST BIEN NOTRE AUTO-CANON !

À MON COMMANDEMENT ... FAITES DÉGRINGOLER CE ROCHER SUR CETTE MAUDITE VOITURE !
21

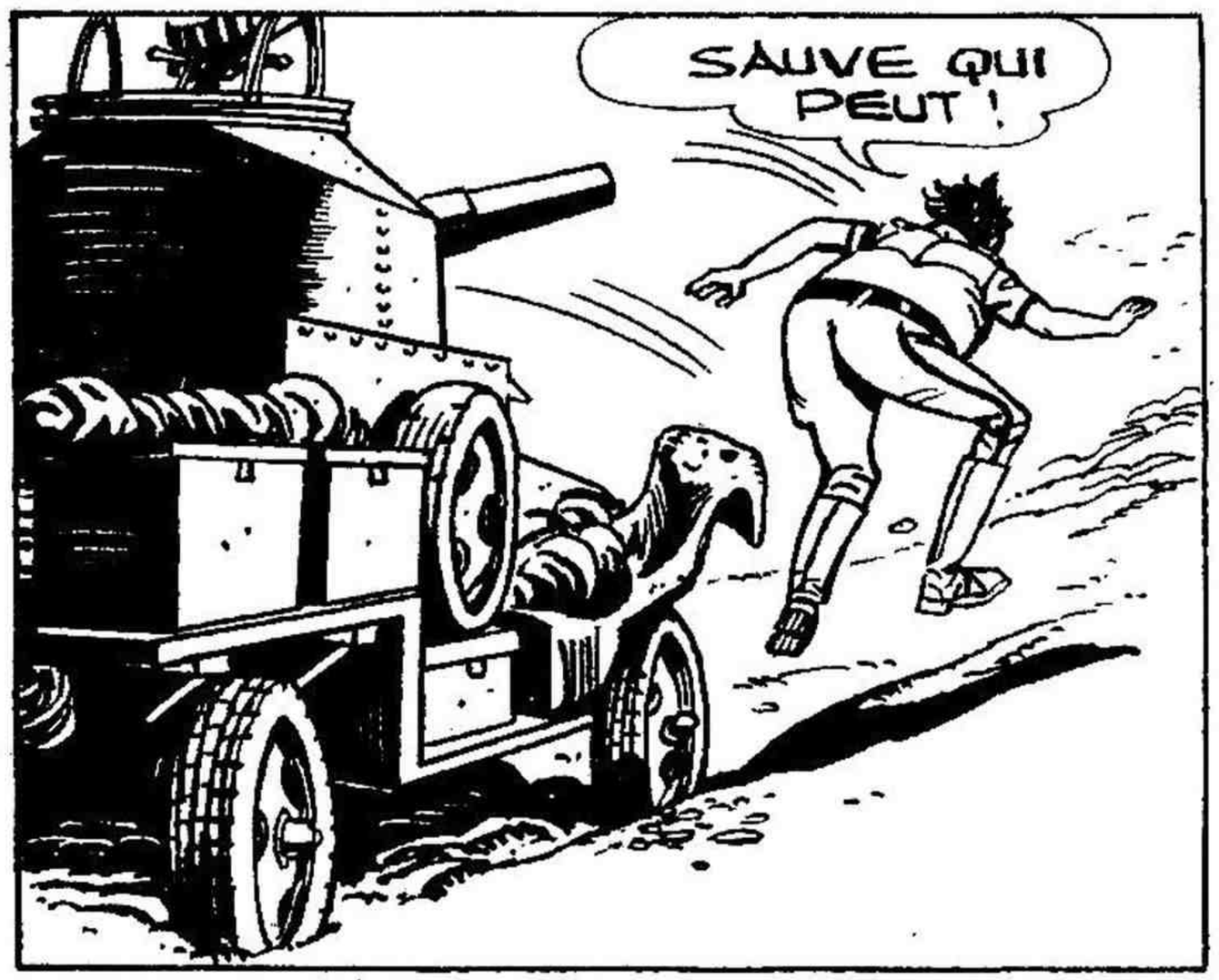
HUUUUUH !... CE QUE C'EST LOURD !
POUSSEZ UN BON COUP !... HOOOOO...

HI ! HI ! C'EST PARTI !
DROIT SUR EUX ! BRAVO !
WRRROOOMM !

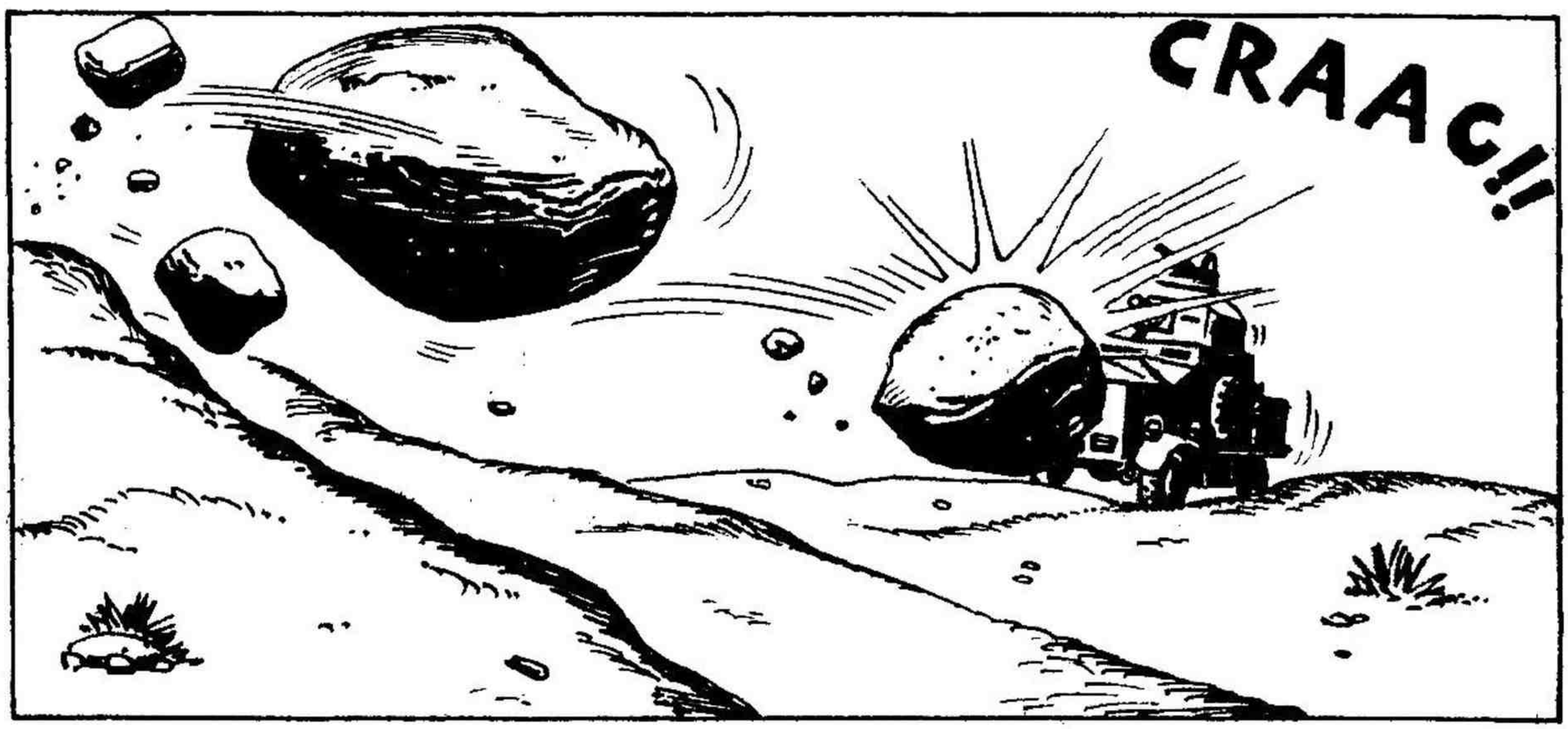
KRRRRAAASSSKK...
HUUUUUH !... ELLES FONT ROULER DES ROCHERS VERS NOUS !...

HOU LA LA !... JE NE VEUX PAS MOURIR COMME ÇA !...

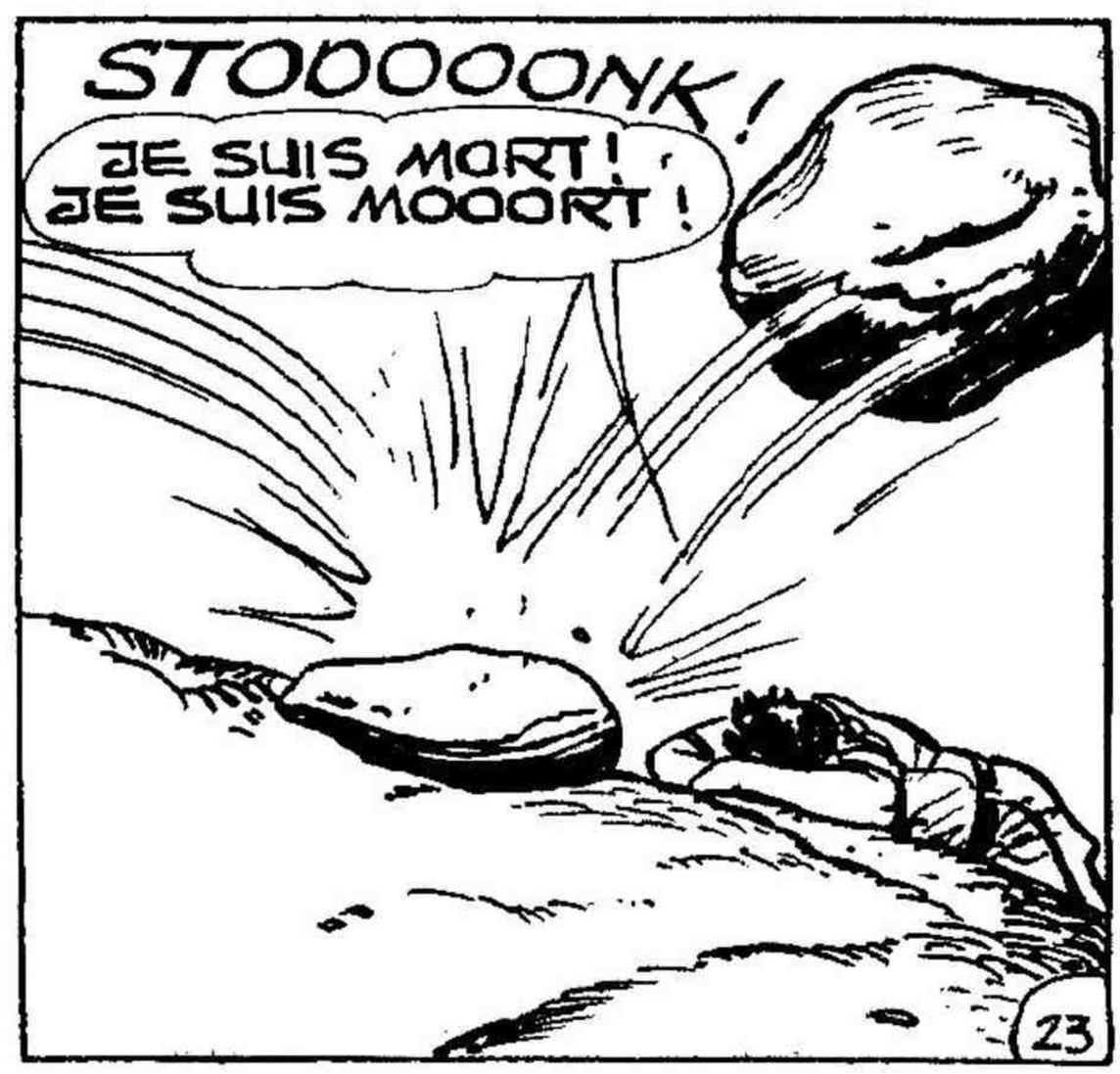
MAMAN !... MOI NON PLUS... JE NE VEUX PAS MOURIR COMME ÇA !
22


SAUVE QUI PEUT !

MILLE GRIS-GRIS !... ILS BALANCENT DES ROCHERS SUR LE BLINDÉ !
ILS VONT LE METTRE EN MIETTES !


CRAAC !!

MALHEUR DE MOI !... CELUI-LÀ VA ME TRANSFORMER EN CRÊPE BRETONNE !

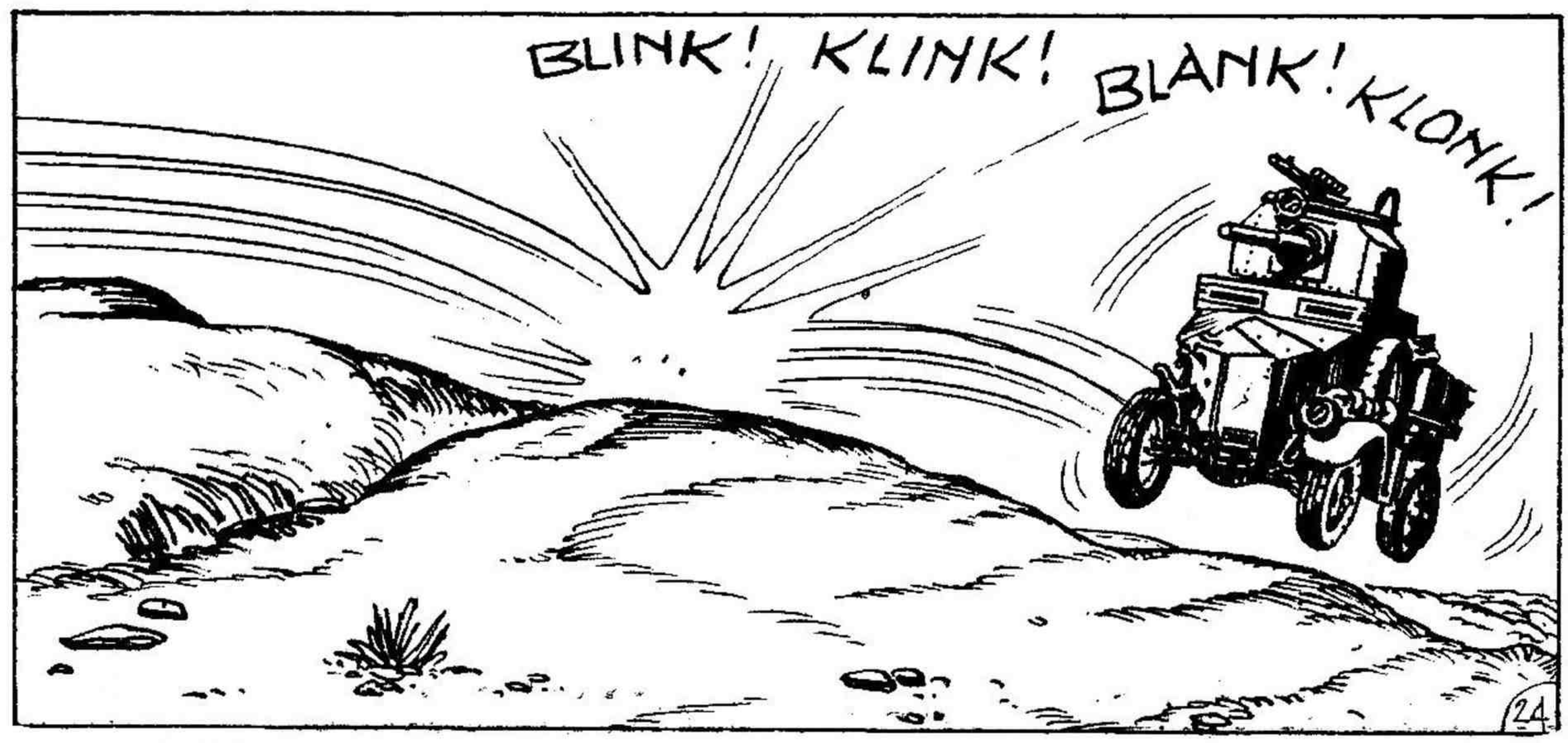

STOOOOONK !
JE SUIS MORT ! JE SUIS MOOORT !

OUF!... LE DANGER EST PASSÉ!... JE SUIS...

CLOC!!
GLURK!

OUYOUILLE!... MAMAAN... PAPA... TOUT LE MONDE... HUUUURCH!

HI! HI! VICTOIRE!
EMPAREZ-VOUS DE CE PETIT GROS!


BLINK! KLINK! BLANK! KLONK!
24

ILS L'ONT STOPPÉ NET!... ET MAINTENANT, IL REDESCEND EN MARCHE ARRIÈRE!

FIIIIIU!... DES ROCHERS DE CETTE TAILLE, ÇA VAUT LES PROJECTILES DE BAZOOKA!

KRRROONK!...

ALLONS VITE!... OSCAR EST PEUT-ÊTRE BLESSÉ!

ON N'ENTEND RIEN... POURVU QUE... QU'IL...

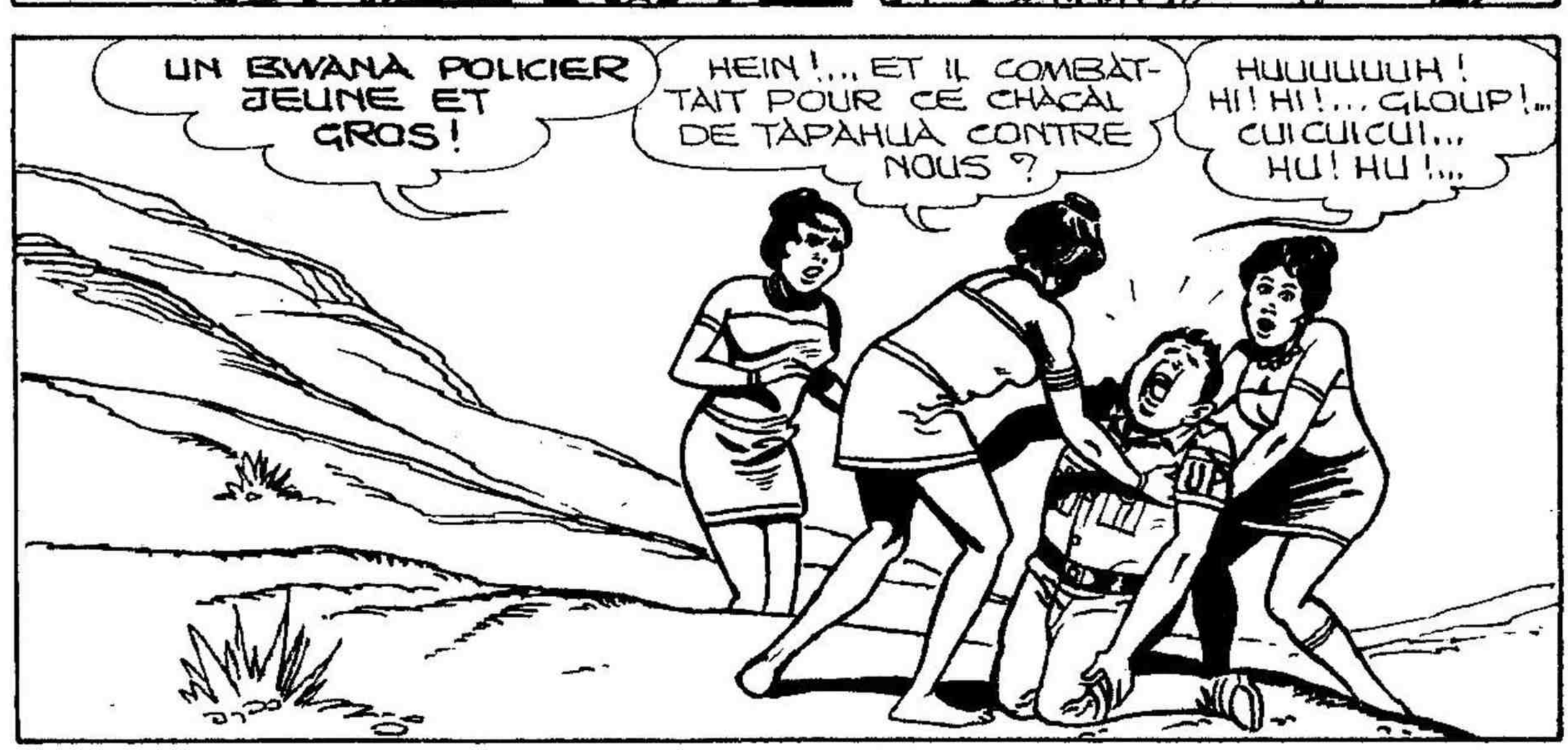
BOHF!... NE TE FAIS PAS DE SOUCI POUR LUI... CES GROS, C'EST COMME DES BALLES DE CAOUTCHOUC! ON NE PEUT PAS LES ÉCRABOUILLER!

HEIN! MAIS... IL N'Y EST PAS! ...NI MORT NI VIVANT!

QU'EST-CE QUE TU RACONTES?

DIS VOIR... APRÈS TOUT, CE N'ÉTAIT PEUT-ÊTRE PAS LUI QUI PILOTAIT LA BÉCANE !
POSSIBLE !... MAIS QUI QUE CE SOIT, IL DEVRAIT ÊTRE DEDANS !

IL A PEUT-ÊTRE SAUTÉ EN VOLTIGE SANS QU'ON LE VOIE ?


UN BWANA POLICIER JEUNE ET GROS !
HEIN !... ET IL COMBATTAIT POUR CE CHACAL DE TAPAHUA CONTRE NOUS ?
HUUUUUUUH ! HI ! HI !... GLOUP !... CUICUICUI... HU ! HU !...

...OÙ... OÙ ME CONDUISEZ-VOUS COMME ÇA ?... CLUCK !... VOUS ALLEZ ME DONNER À MANGER... MIAM-MIAM !...

OOOOH ! OSCAR LÀ - HALT !... DES BONNES FEMMES L'EMBARQUENT !...
ELLES L'ONT FAIT PRISONNIER, PARDI !...

MAIS, A' CE MOMENT, TAPAHUA SE MANIFESTA A' NOUVEAU...

ALLONS-Y, MES VAILLANTS GUERRIERS ! ET LA VALLÉE SERA A' NOUS... HI ! HI !... ET LA BELLE WAÏTITI A' MOI !...

PATTCHOUMBAWAAAAAAAAA...
OOOH! PAR TOUS LES MAUVAIS ESPRITS... KATINGO! MOI QUI CROYAIS QU' IL ETAIT LIQUIDÉ!

MORT AUX KINGORIS!
MORT AUX MAKONGAS!

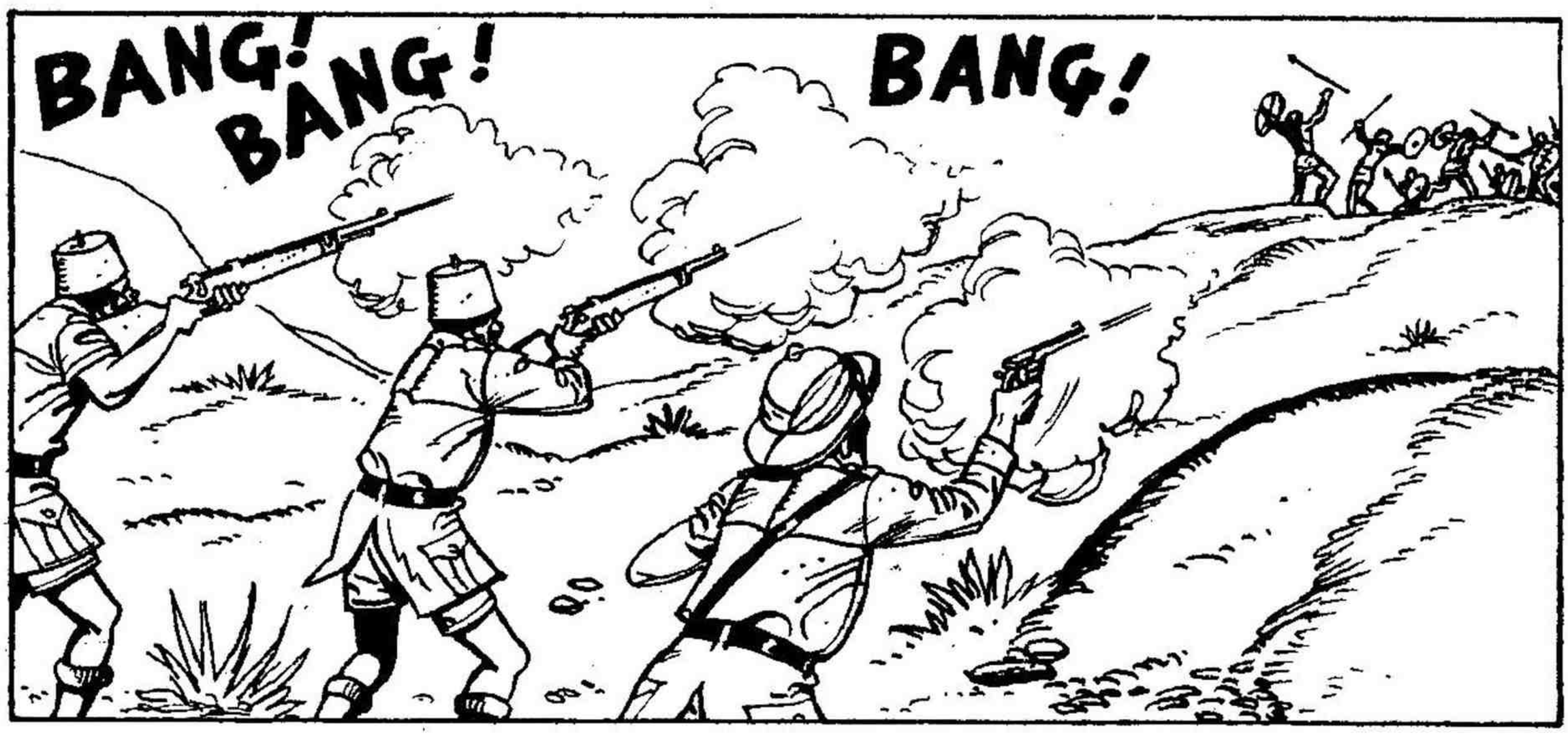
AH! TE VOILÀ, GROS PLEIN DE BANANES!... NE TE CACHE PAS, POU OBÈSE!
ME CACHER MOI, POUR ÉCHAPPER À TOI?...

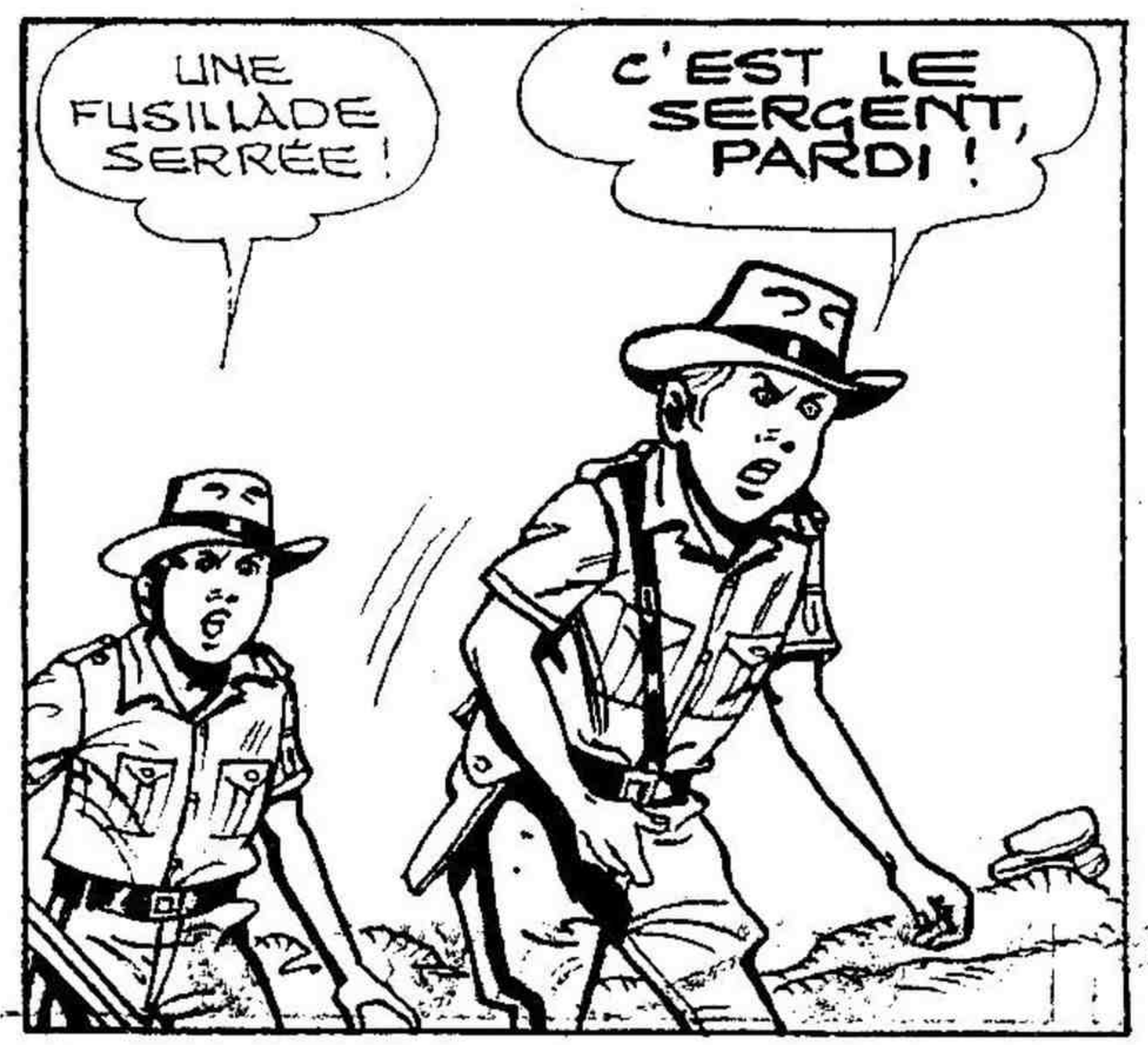
TE TE TUERAI, CHIEN!
ÇA M'ÉTONNERAIT!... TIENS, DÉGUSTÉ!

MANQUÉ!... MAINTENANT, JE TE DÉCOUPE EN RONDELLES!
VRAIMENT?

PRENDS ÇA !
AAAAAARRRGH !

LES VOILÀ EN TRAIN DE SE BATTRE, BWANA SERGENT !
QUI QUE CE SOIT, FEU DANS LE TAS POUR LES METTRE D'ACCORD !


BANG! BANG!
BANG!


UNE FUSILLADE SERRÉE !
C'EST LE SERGENT, PARDI !

IL FAUT LIBÉRER OSCAR AVANT QUE TRACY LE TROUVE LÀ-HAUT !

NE NOUS FAISONS REPÉRER NI PAR LES UNS NI PAR LES AUTRES !

ILS DOIVENT ÊTRE QUELQUE PART PAR LÀ !

REGARDE !... OSCAR !... MAIS... MAIS...
IL N'Y A QUE DES BONNES FEMMES POUR LE GARDER !... DES GUERRIÈRES, ON DIRAIT !...

LES BIMBORIS, PARDI !... ALORS, NOUS AVONS FRANCHI LA FRONTIÈRE !
BAH !... CE NE SERA PAS LA PREMIÈRE FOIS !... LE PRINCIPAL, C'EST QU'ON LIBÈRE LE GROS !

IL FAUDRA SE BAGARRER... ET C'EST DES DAMES EN FACE !
LE VOILÀ, LE PROBLÈME !... ON NE PEUT PAS LES CABOSSER !

ESSAYONS D'APPROCHER SANS QU'ELLES NOUS VOIENT!
ESSAYONS!

Y A PAS À CHIQUER!... FAUDRA LEUR TAPER DESSUS...
ÇA, JE NE PEUX PAS, BEHOU-BOU!... C'EST CONTRAIRE À MES PRINCIPES!

ATTENDS!... SI ON POUVAIT ATTIRER L'ATTENTION D'OSCAR!
COMMENT ÇA?

AVEC UN CAILLOU! ... LAISSE-MOI FAIRE!

HUUUUUUUUH!... QU'EST-CE QUE...
STOK!

OH!

PIROULI ET BEHOU-BOU!... ILS VIENNENT ME SAUVER, MAIS ILS N'OSENT APPROCHER!... TANT PIS!... FAUT QUE JE M'Y COLLE!
UPD

RETOURNEZ-VOUS DANS VOS TOMBES, POUR NE PAS VOIR ÇA MES NOBLES AÏEUX!...

GLUUUUUIRRK!

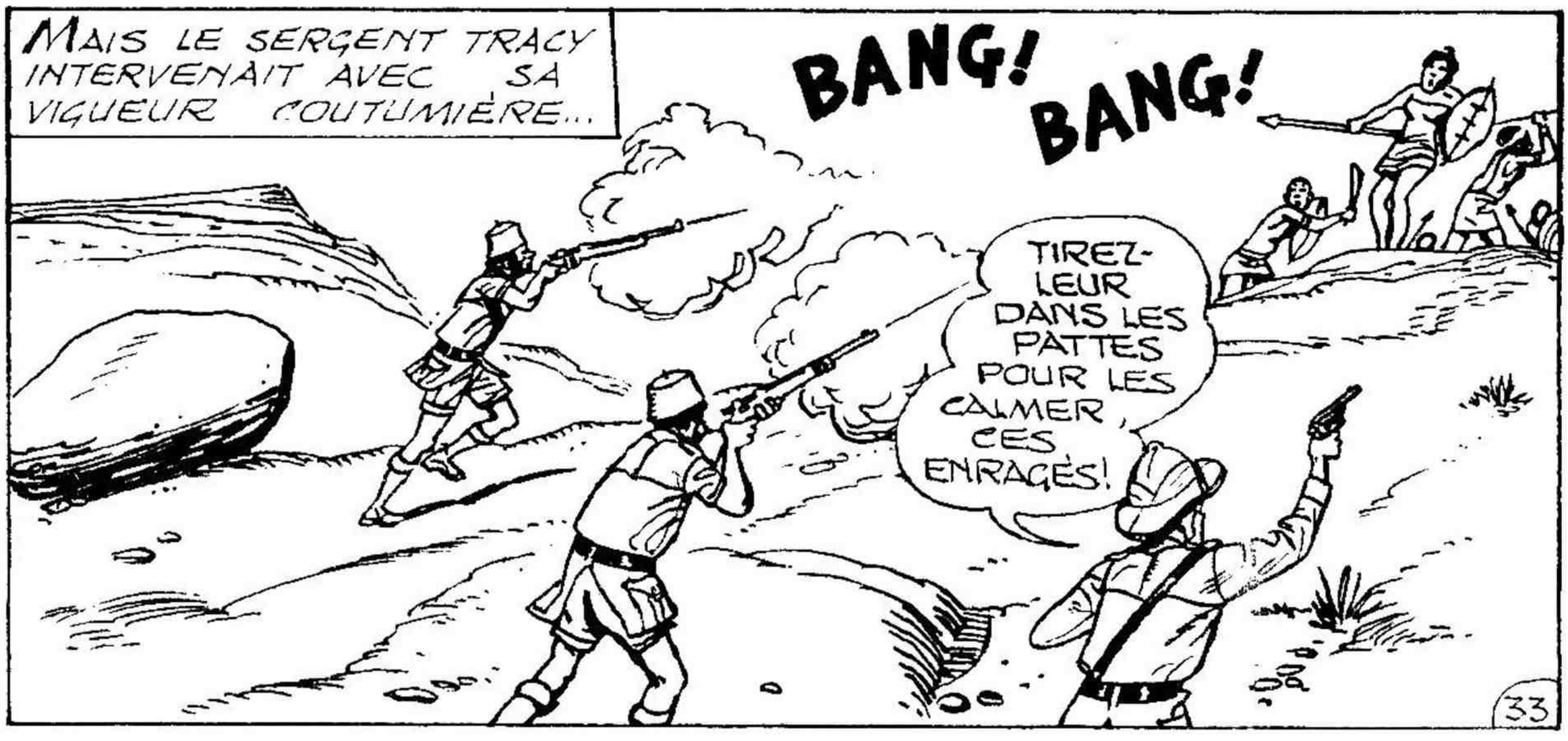
AH! ALERTE!
LE PRISONNIER S'ENFUIT!
32

PAR LES ORTEILS DE LA DÉESSE ZOMBI-ZOMBI !... IL NE DOIT PAS NOUS ÉCHAPPER !...

OUYOUILLE !... ELLES VONT NOUS EMBROCHER !... POURQUOI NE BRÛLEZ-VOUS PAS QUELQUES CARTOUCHES POUR LES CALMER ?
NE POSE PAS DE QUESTIONS ! GALOPE !

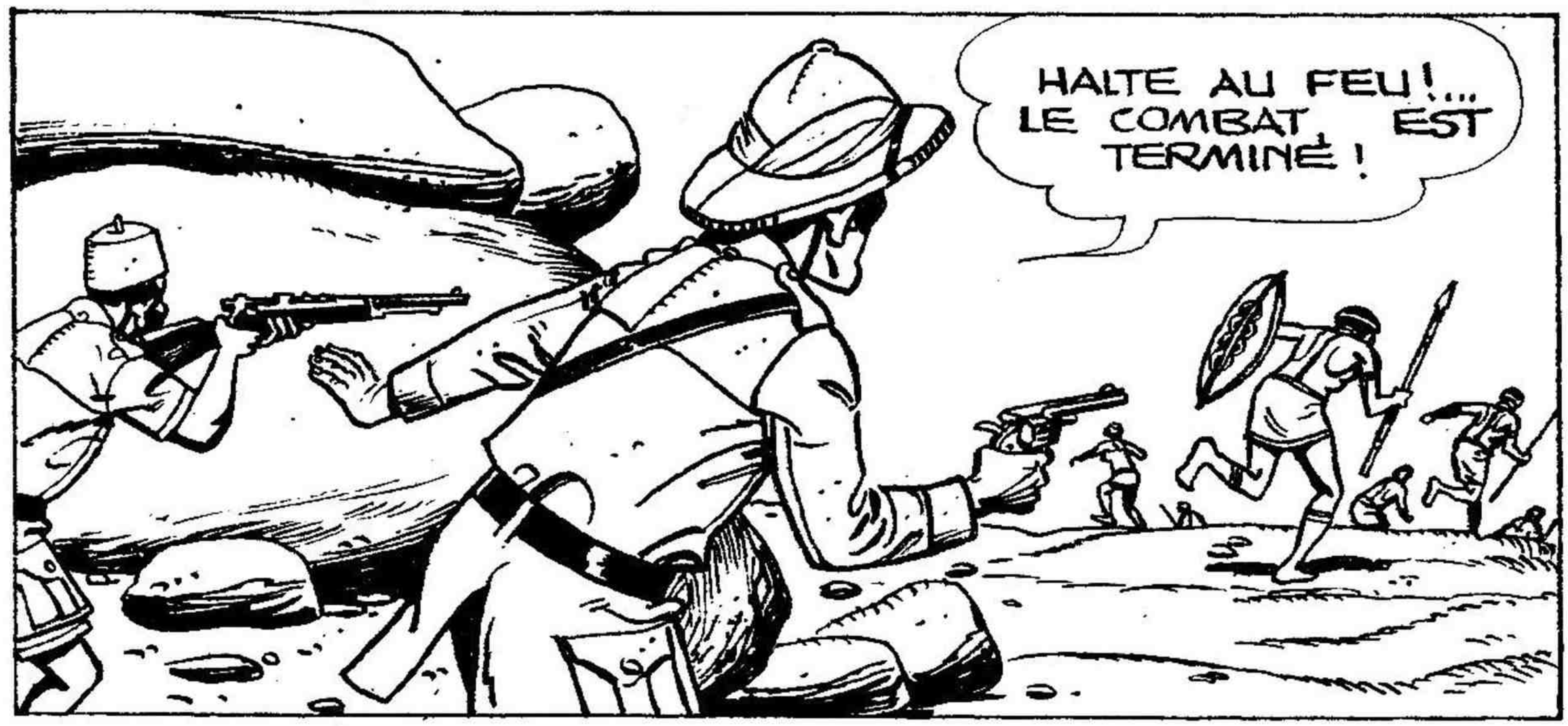
PUFF-PUFF ! DANS QUELLE DIRECTION ?
VERS LE BLINDÉ !... LA MOTO EST LÀ-BAS !

CEPENDANT, LA BATAILLE N'ÉTAIT PAS TERMINÉE...
MORT À VOUS !
NON !... MORT À VOUS !


MAIS LE SERGENT TRACY INTERVENAIT AVEC SA VIGUEUR COUTUMIÈRE...
BANG!
BANG!
TIREZ-LEUR DANS LES PATTES POUR LES CALMER, CES ENRAGÉS!
33

ILS NOUS TIRENT DESSUS AVEC LES FUSILS !
ET ALORS ? CONTINUONS À ROSSER CES ENFANTS DE TERMITES !

NON, KATINGO ! IL FAUT FILER !


HALTE AU FEU !... LE COMBAT EST TERMINÉ !

CEPENDANT, NON LOIN DE LÀ...
C'EST BIZARRE QU'ILS NE NOUS ATTAQUENT PAS !
SANS DOUTE PARCE QUE LE SERGENT LES A MIS EN FUITE !

MAINTENANT, TÊTE D'ANDOUILLE PAS CUITE !... TU VAS NOUS EXPLIQUER CE QUI EST ARRIVÉ AVEC LE BLINDÉ !
JE N'Y SUIS POUR RIEN, JE TE LE DIS, MOI !... RIEN DE RIEN !

OÙ L'AS-TU DÉGOTTÉ ?
CHEZ LES KINGORIS !... ILS VOULAIENT ATTAQUER LEURS VOISINS, MAIS ILS NE SAVAIENT PAS S'EN SERVIR !
UPI

... ALORS, ILS SE SONT EMPARÉS DE MA PERSONNE ET ILS M'ONT OBLIGÉ À LE CONDUIRE ET À TIRER ... LE COUTELAS SUR LA GORGE, QU'EST-CE QUE TU VOULAIS QUE JE FASSE ?

MMM'OUAIS !... COMMENT VA-T-ON RACONTER ÇÀ AU SERGENT ?... JE LUI AI DIT QUE TU AVAIS EMBARQUÉ LA BÉCANE POUR LA RÔDER !
AUTREMENT DIT, C'EST ENCORE MOI QUI VAIS DÉROUILLER !
UPI

LE SERGENT M'ACCUSERA D'AVOIR TIRÉ DES COUPS DE CANON SUR DE PAISIBLES POPULATIONS ET ON ME COLLERA EN PRISON JUSQU'À LA FIN DE MES JOURS !...

NE BOUGE PAS !... ON PEUT DIRE QUE CE N'EST PAS TOI QUI AS TIRÉ !
C'EST LE PAPE ALORS !... SI JE CONDUISAIS L'AUTOCANON C'EST OBLIGATOIREMENT MOI QUI AI TIRÉ !
UPI

JUMPING JEHOSHAPHAT!! NOUS LE TENONS ENFIN, LE RESPONSABLE DE TOUTES CES CALAMITÉS!

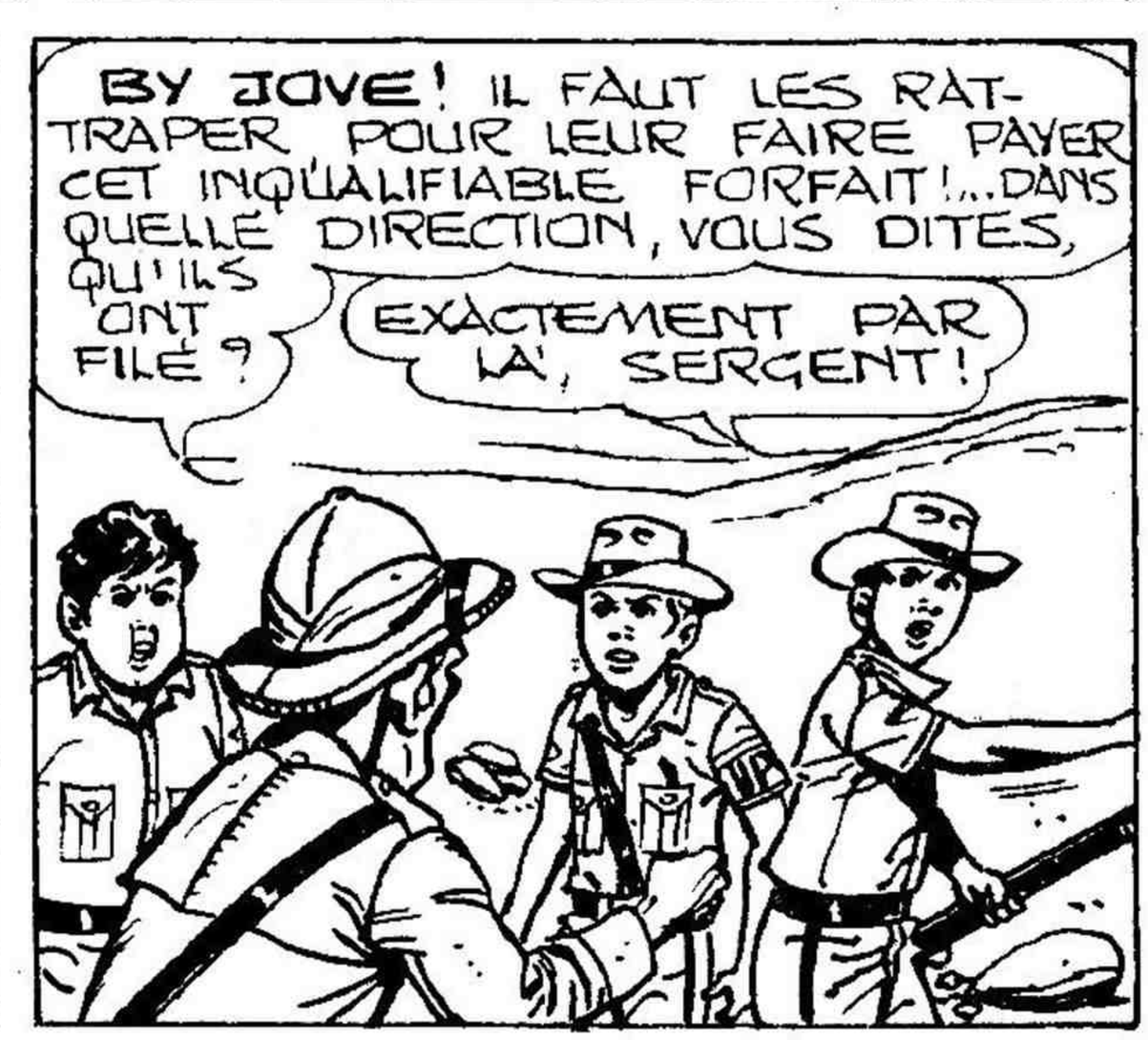
NON, SERGENT!... OSCAR N'EST POUR RIEN DANS TOUTES CES HISTOIRES!

36

OUI, OUI, SERGENT ! JE N'Y SUIS POUR RIEN !... J'AI ÉTÉ LÂCHEMENT ATTAQUÉ PAR DES BANDITS QUI, MALGRÉ MON HÉROÏQUE DÉFENSE, ONT RÉUSSI À S'EMPARER DE L'AUTOCANON... ILS VOULAIENT QUE JE LES AIDE À ATTAQUER JE NE SAIS QUEL VILLAGE...

... ME CONNAISSANT, VOUS PENSEZ BIEN QUE J'AI RÉFUSÉ DE FAIRE ÇA !... ALORS, ILS M'ONT ENCHAÎNÉ ET FOURRÉ DANS LE BLINDÉ... APRÈS, SUCCOMBANT À L'ÉPUISEMENT, HUM... JE ME SUIS ÉVANOUI... CE QUI S'EST PASSÉ ENSUITE, JE L'IGNORE...

AH !... ET OÙ SONT-ILS CES BANDITS ?
ILS SE SONT ÉCHAPPÉS, SERGENT !... LORSQUE NOUS SOMMES ARRIVÉS À PROXIMITÉ DU BLINDÉ, ON LES A VUS SAUTER À TERRE ET DISPARAÎTRE DANS LA FORÊT...


BY JOVE ! IL FAUT LES RATTRAPER POUR LEUR FAIRE PAYER CET INQUALIFIABLE FORFAIT !... DANS QUELLE DIRECTION, VOUS DITES, QU'ILS ONT FILÉ ?
EXACTEMENT PAR LÀ, SERGENT !

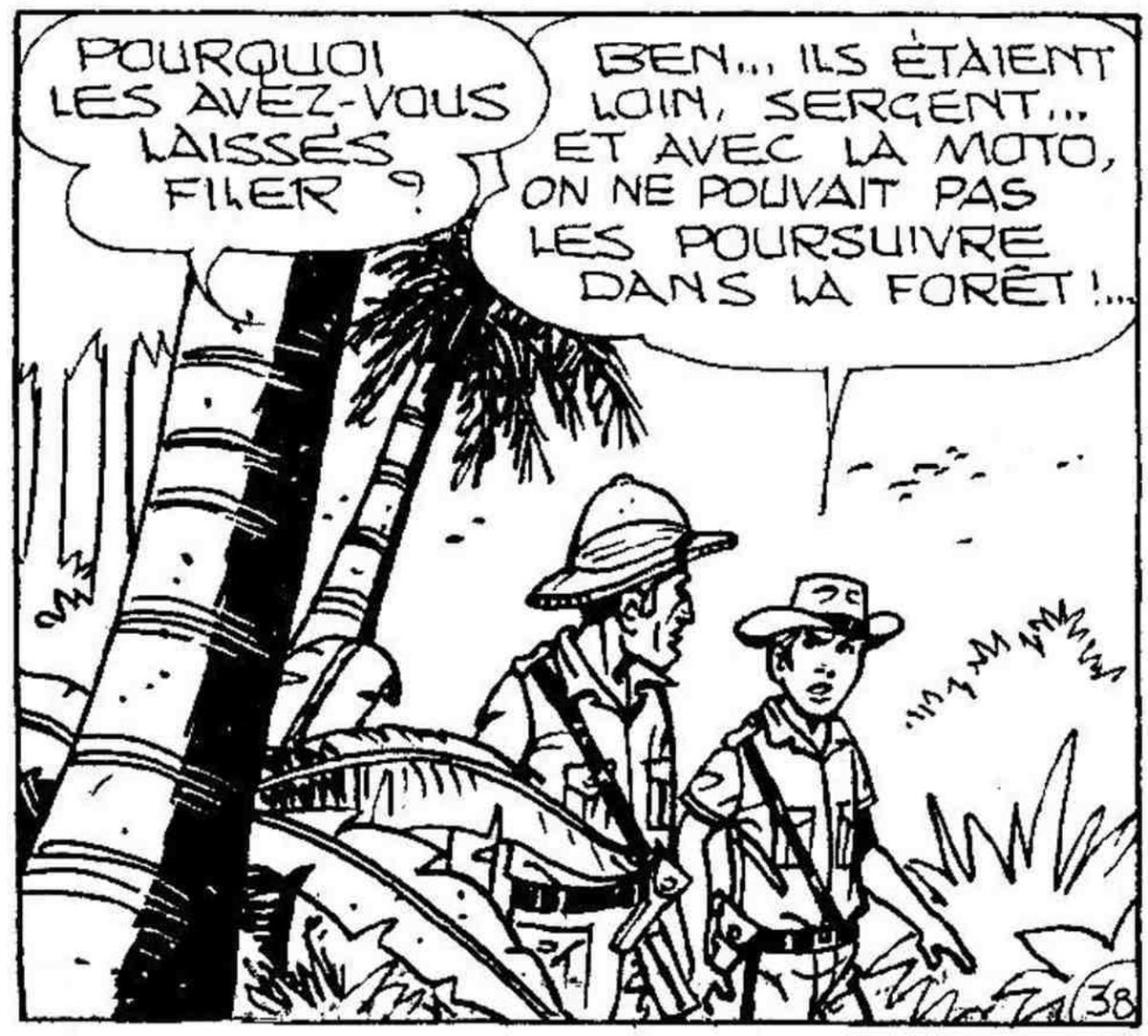
ALLONS-Y !
MAIS, SERGENT... NOUS POUVONS FAIRE ÇA NOUS-MÊMES, PUISQUE VOUS... HUM... VOUS N'AVEZ PAS LE TEMPS... VOUS AVEZ UNE MISSION À ACCOMPLIR...
37

NON ! NON !... NOUS PARTICIPERONS TOUS À LA CHASSE DE CES IGNOBLES INDIVIDUS, QUI SE LIVRENT À DES ACTES INQUALIFIABLES !...

POUR LES AVOIR PLUS SÛREMENT, NOUS NOUS DÉPLOIERONS EN ÉVENTAIL !... FILEZ VERS LA GAUCHE, VOUS DEUX !
TOUT DE SUITE, BWANA SERGENT !

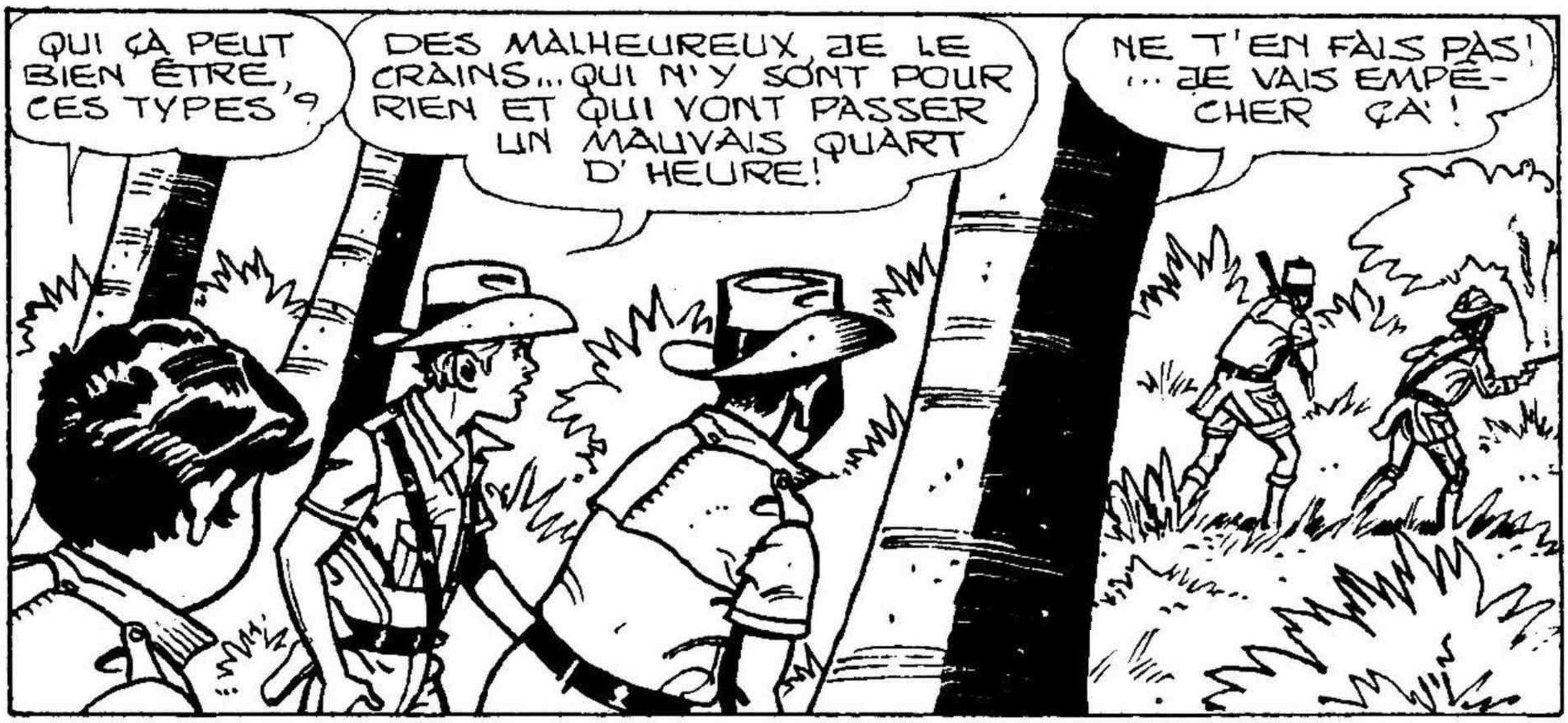
COMBIEN DE TEMPS CROIS-TU QUE ÇA VA DURER CETTE RIGOLADE ?
QU'EST-CE QUE J'EN SAIS, MOI ?... AUSSI LONGTEMPS QUE LE SERGENT SERA PAS CREVÉ !

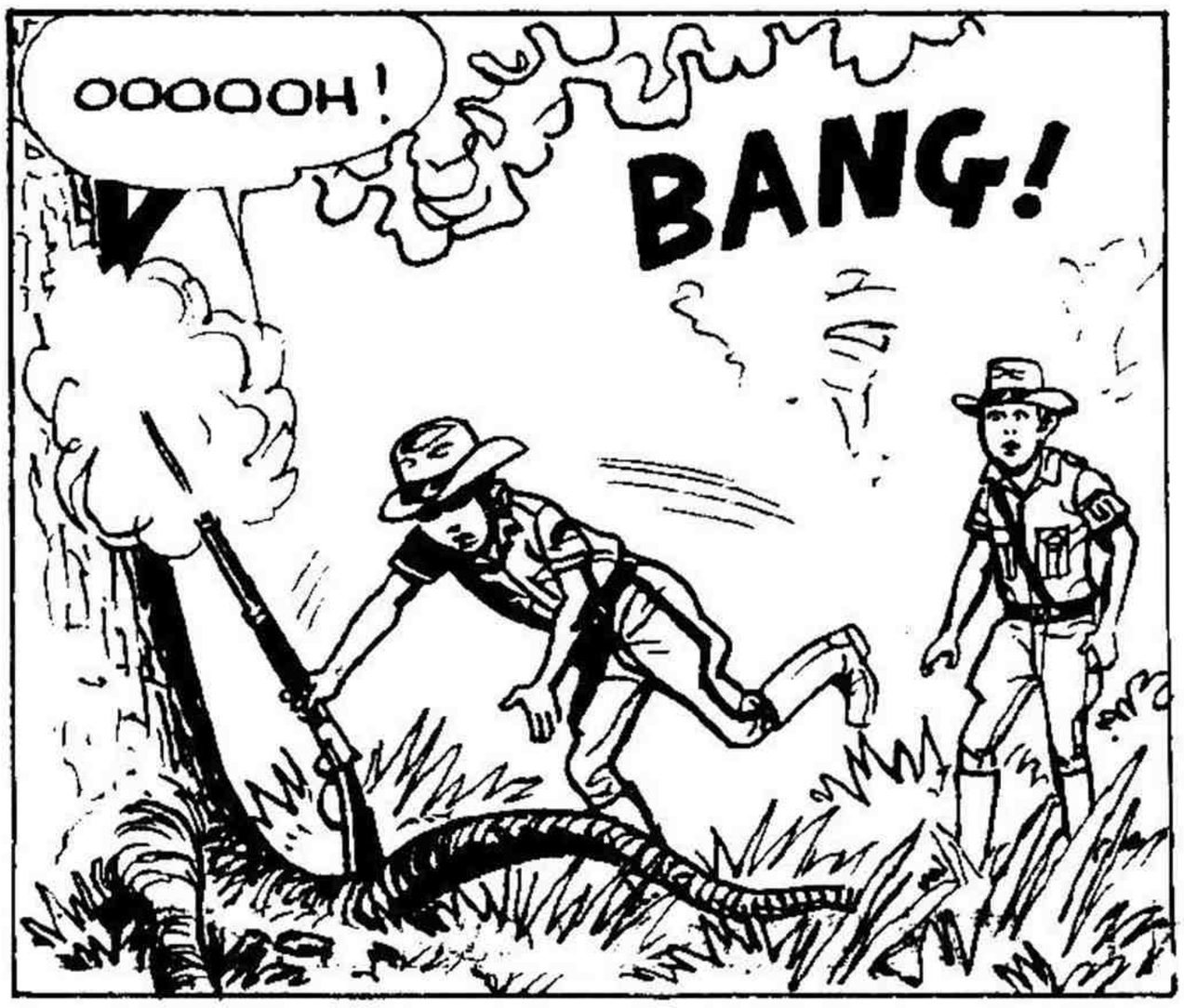
ALORS, ÇA DURERA JUSQU'À L'AN DEUX MILLE, TELLEMENT IL EST ENTÊTÉ, CELUI-LÀ !...
BOHF !... QUAND IL VERRA QU'IL NE TROUVE PERSONNE, IL LAISSERA CHOIR !
UP


POURQUOI LES AVEZ-VOUS LAISSÉS FILER ?
BEN... ILS ÉTAIENT LOIN, SERGENT... ET AVEC LA MOTO, ON NE POUVAIT PAS LES POURSUIVRE DANS LA FORÊT !...

BWANA SERGENT !... IL Y A UN CAMPEMENT LÀ-BAS, AVEC DEUX HOMMES BLANCS !
CE SONT EUX !... NOUS LES TENONS !

EFFECTUONS SILENCIEUSEMENT UNE MANOEUVRE D'ENCERCLEMENT !... ET LE PREMIER QUI ESSAIE DE METTRE LES VOILES VOUS TIREZ !


QUI ÇA PEUT BIEN ÊTRE, CES TYPES ?
DES MALHEUREUX, JE LE CRAINS... QUI N'Y SONT POUR RIEN ET QUI VONT PASSER UN MAUVAIS QUART D'HEURE !
NE T'EN FAIS PAS ! ... JE VAIS EMPÊCHER ÇA !


OOOOOH !
BANG !

POURQUOI AS-TU TIRÉ, IDIOT ?
JE... JE ME SUIS PRIS LE PIED DANS UNE RACINE, SERGENT !

BANDE DE PROPRES À RIEN !... PAR VOTRE FAUTE, IL N'Y A PLUS D'EFFET DE SURPRISE MAINTENANT !
PD

NE PERDONS PAS DE TEMPS ! TOUS ENSEMBLE ! À L'ATTAQUE !
UP

EN AVANT ! NOUS DEVONS LES ATTRAPER !
ILS NE DOIVENT PAS NOUS ÉCHAPPER !

HUUUUH !... SORS DU MILIEU, GROS BWANA !
EN AVANT ! TAIAUT ! TAIAUT !

...OH ! PARDONNE, MON VIEUX !... J'AI TELLEMENT ENVIE DE CAPTURER CES VILS BANDITS !
PD

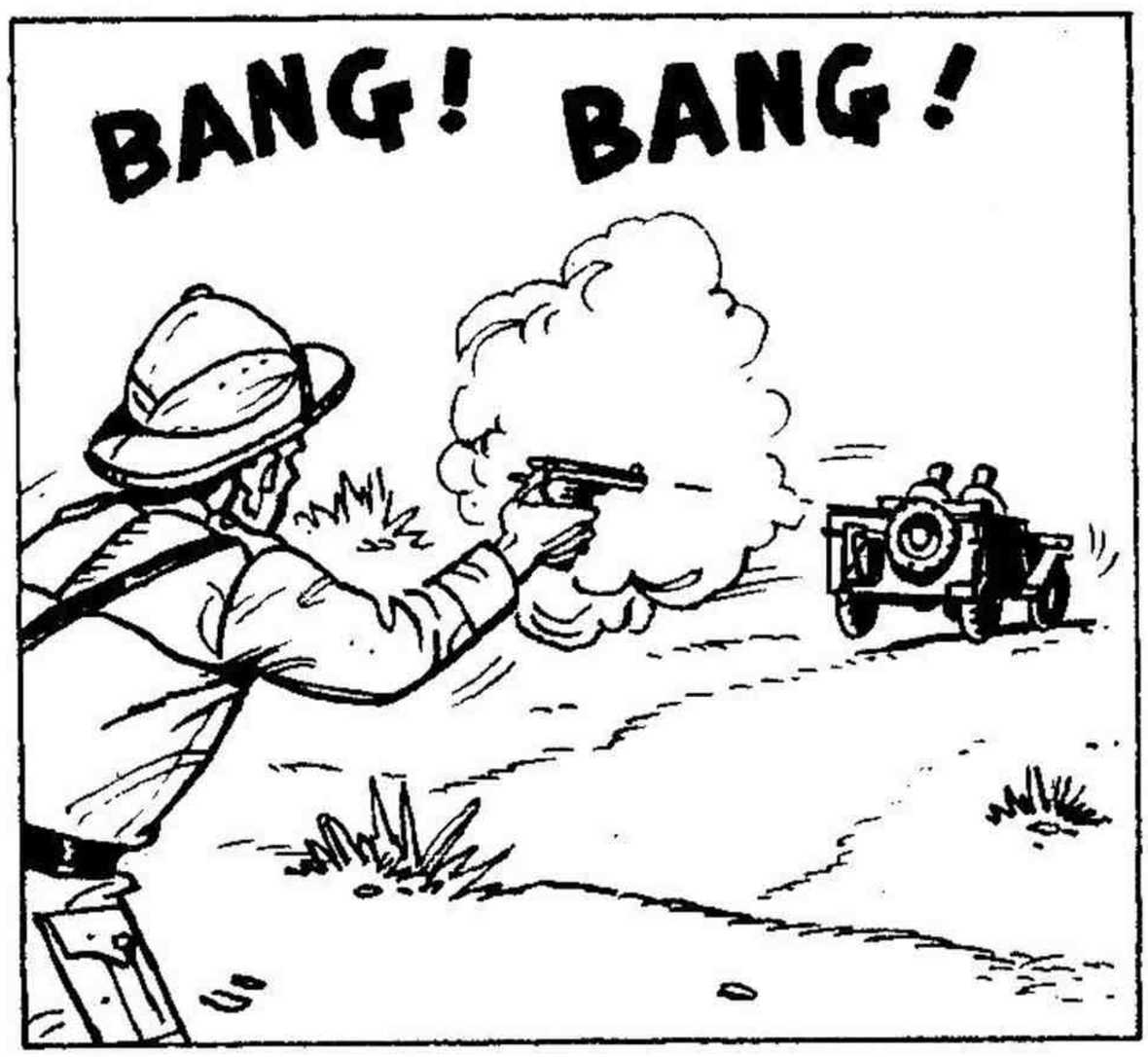
OOOOOH!... ILS FILENT!... FEU !
BROOOOM

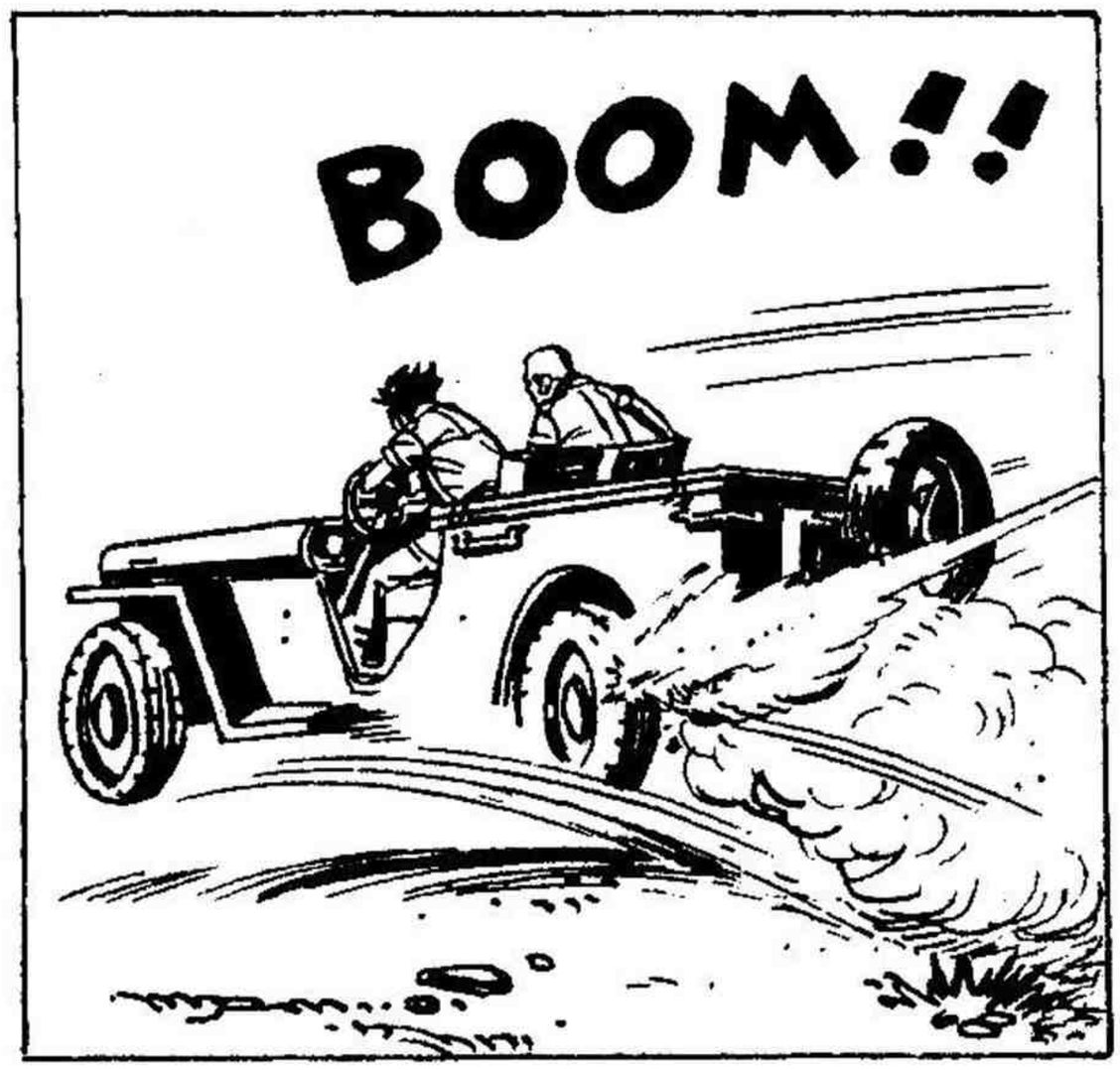
BANG!

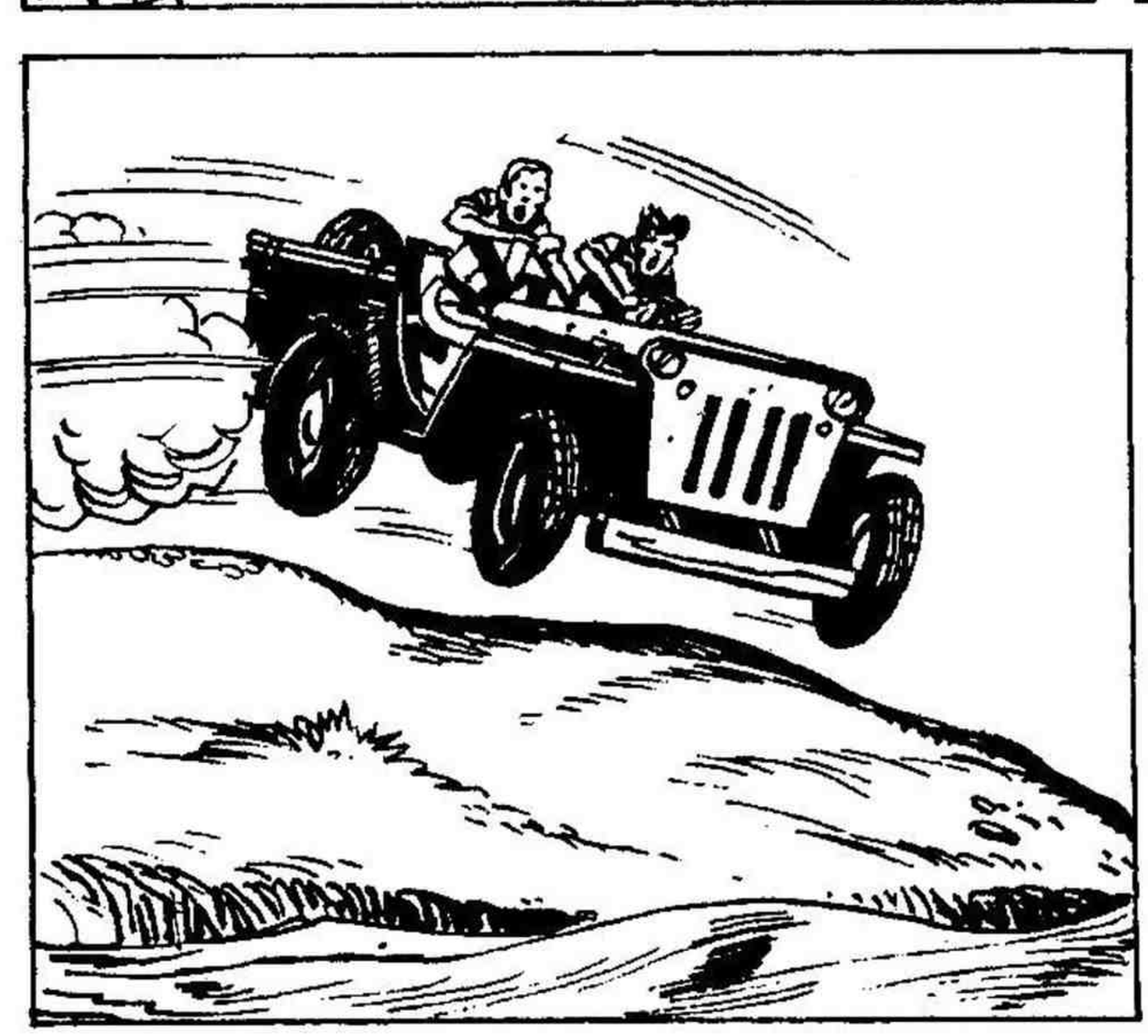
HUUUUH!
BANG!!

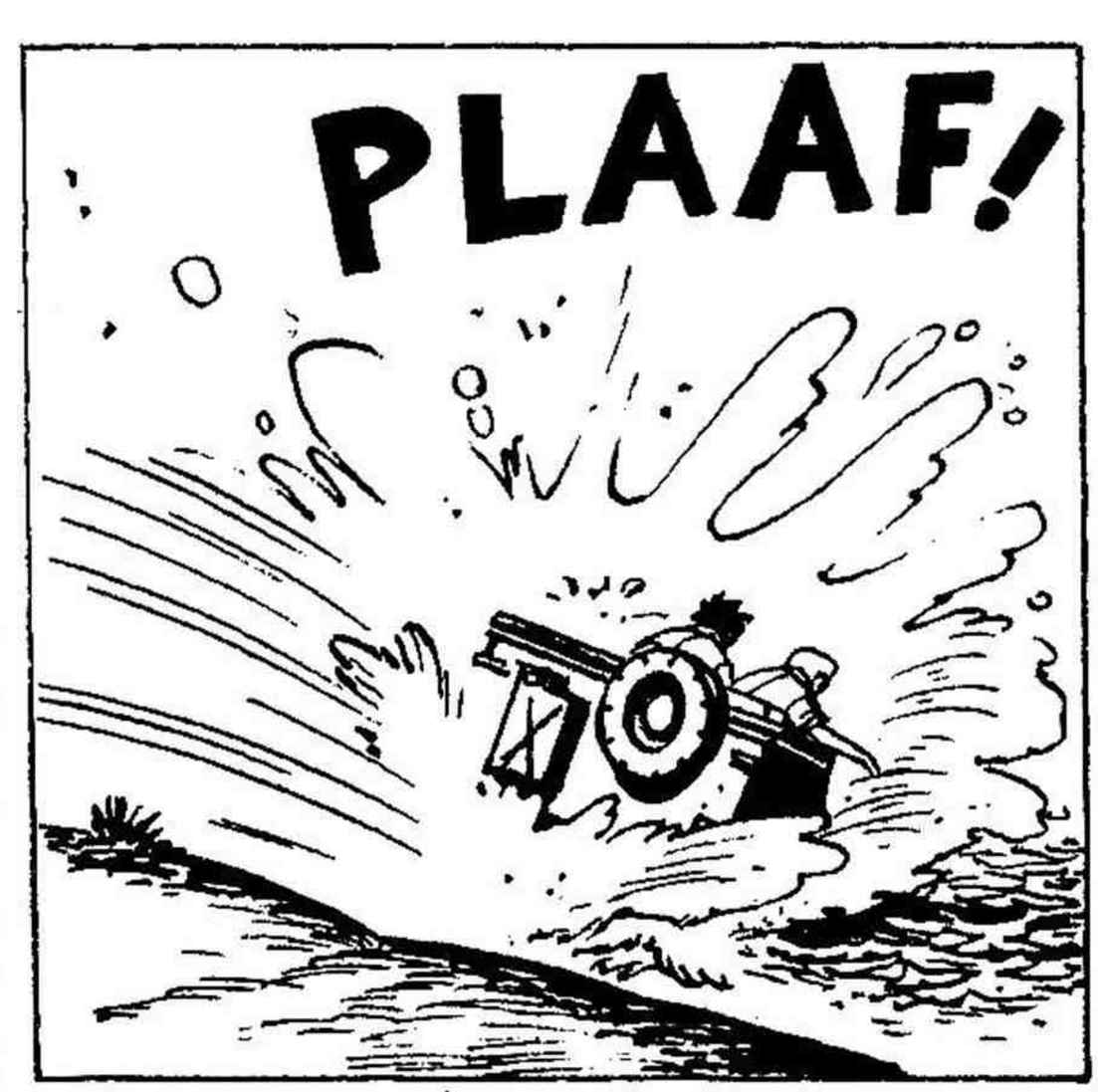
OH! EXCUSE!
AAAAAAAH!
BANG!

ENCORE TOI, GROS ESPÈCE DE BWANA STUPIDE ET... GRRRR...
C'EST TOI, HÉ!... QUI ES TOUJOURS AU MILIEU, PATATE!


BANG! BANG!

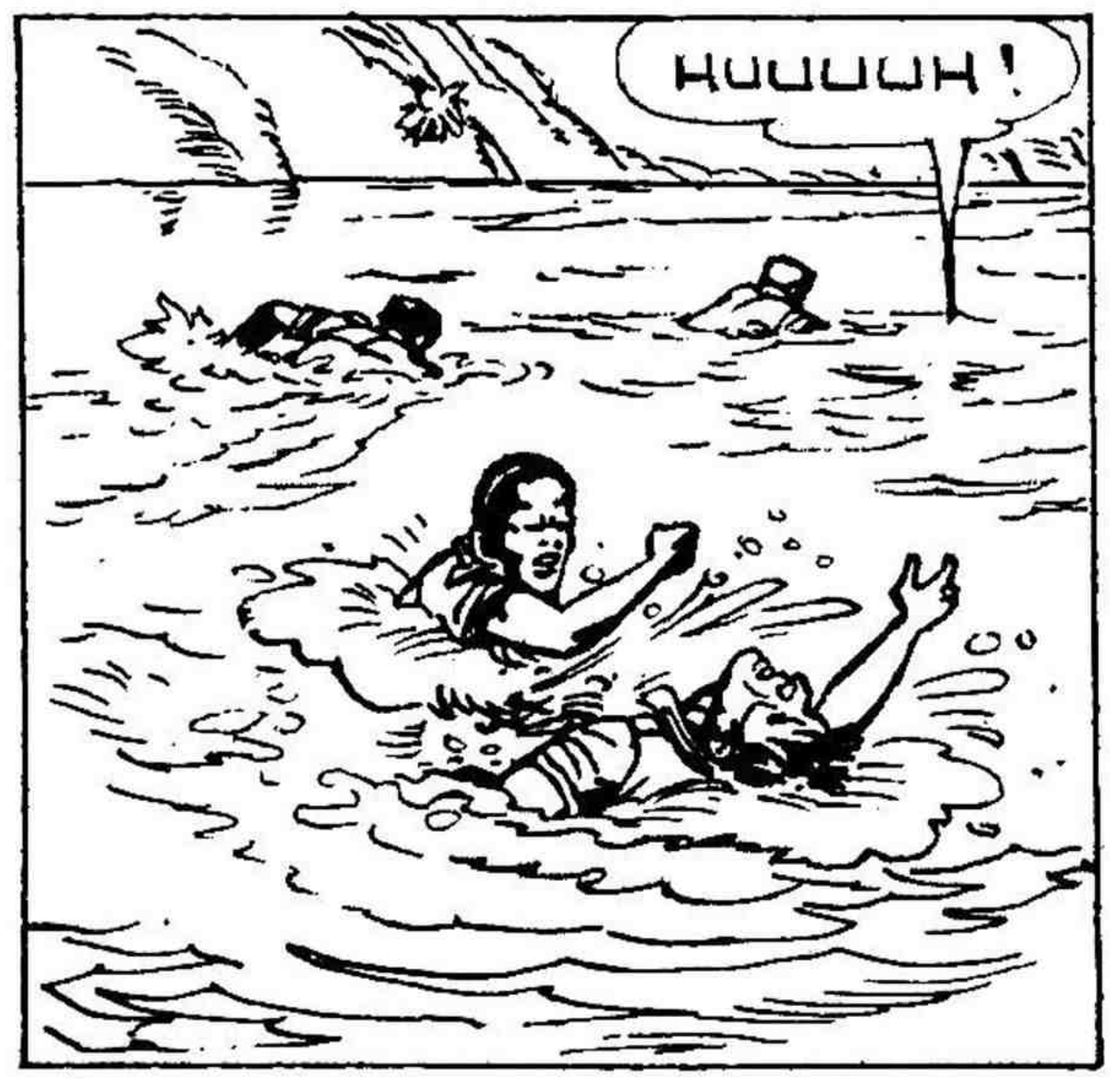

BOOM!!

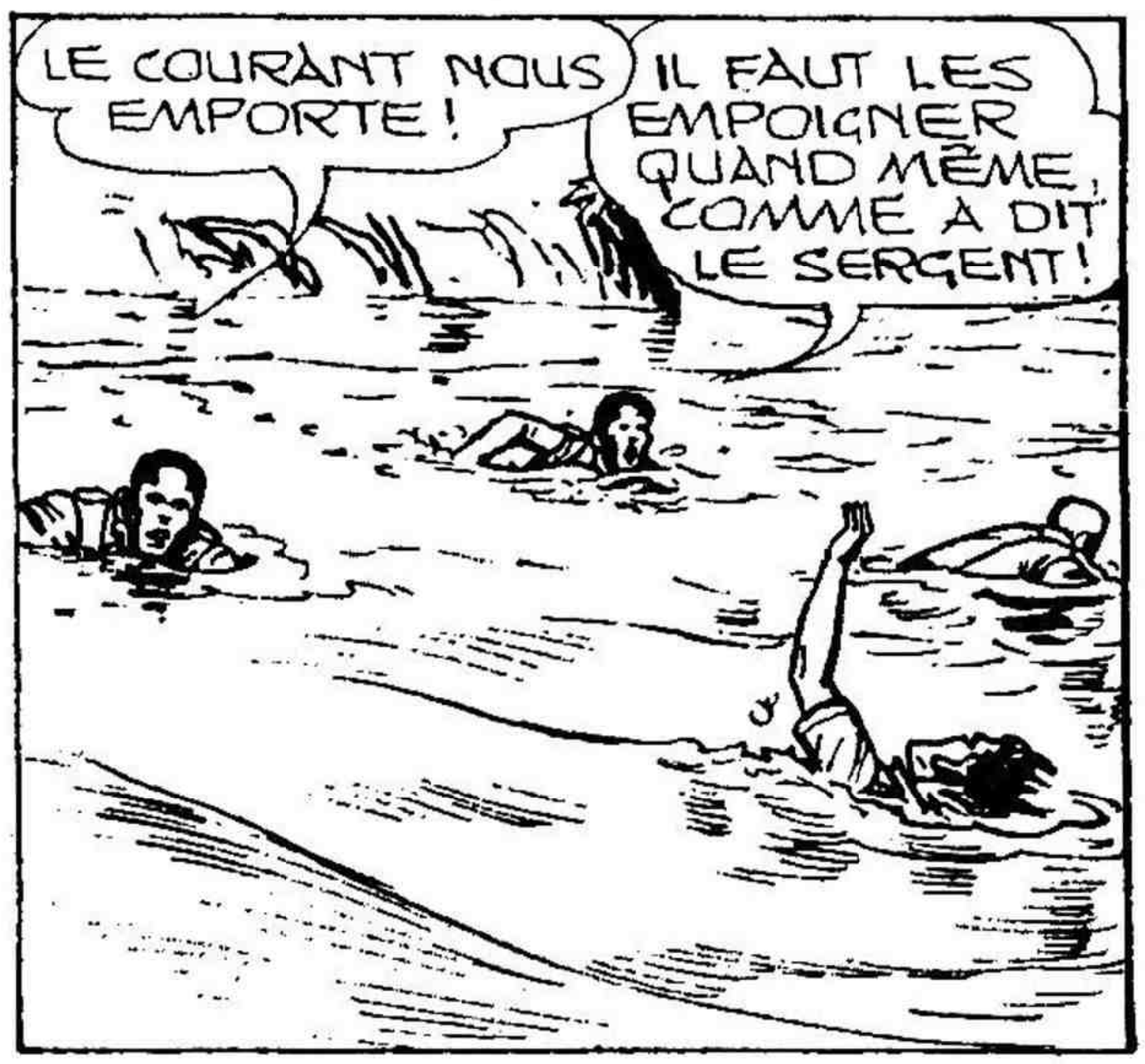



PLAAF!

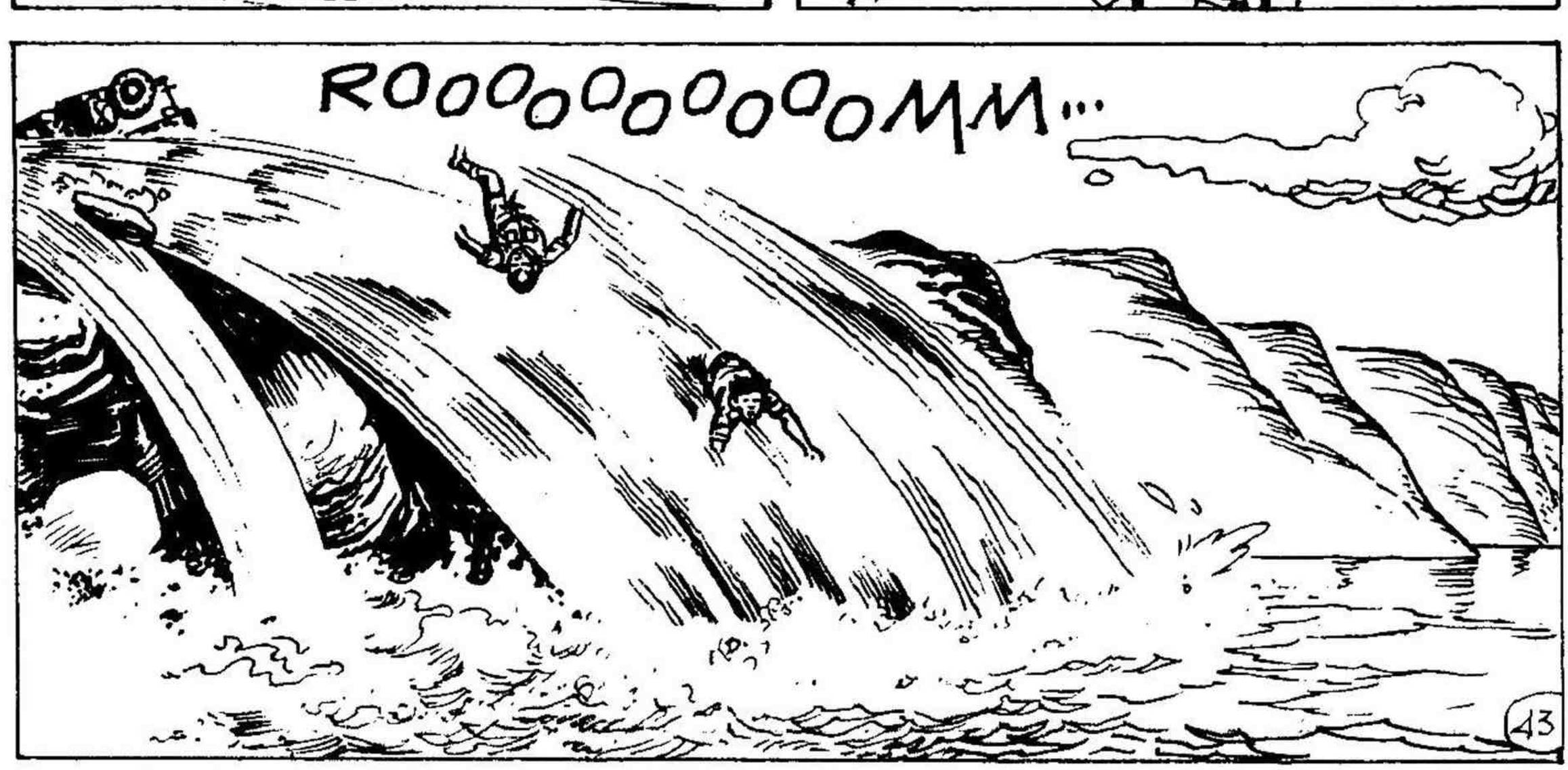
EMPOIGNEZ-LES!... JE LES VEUX VIVANTS!
42

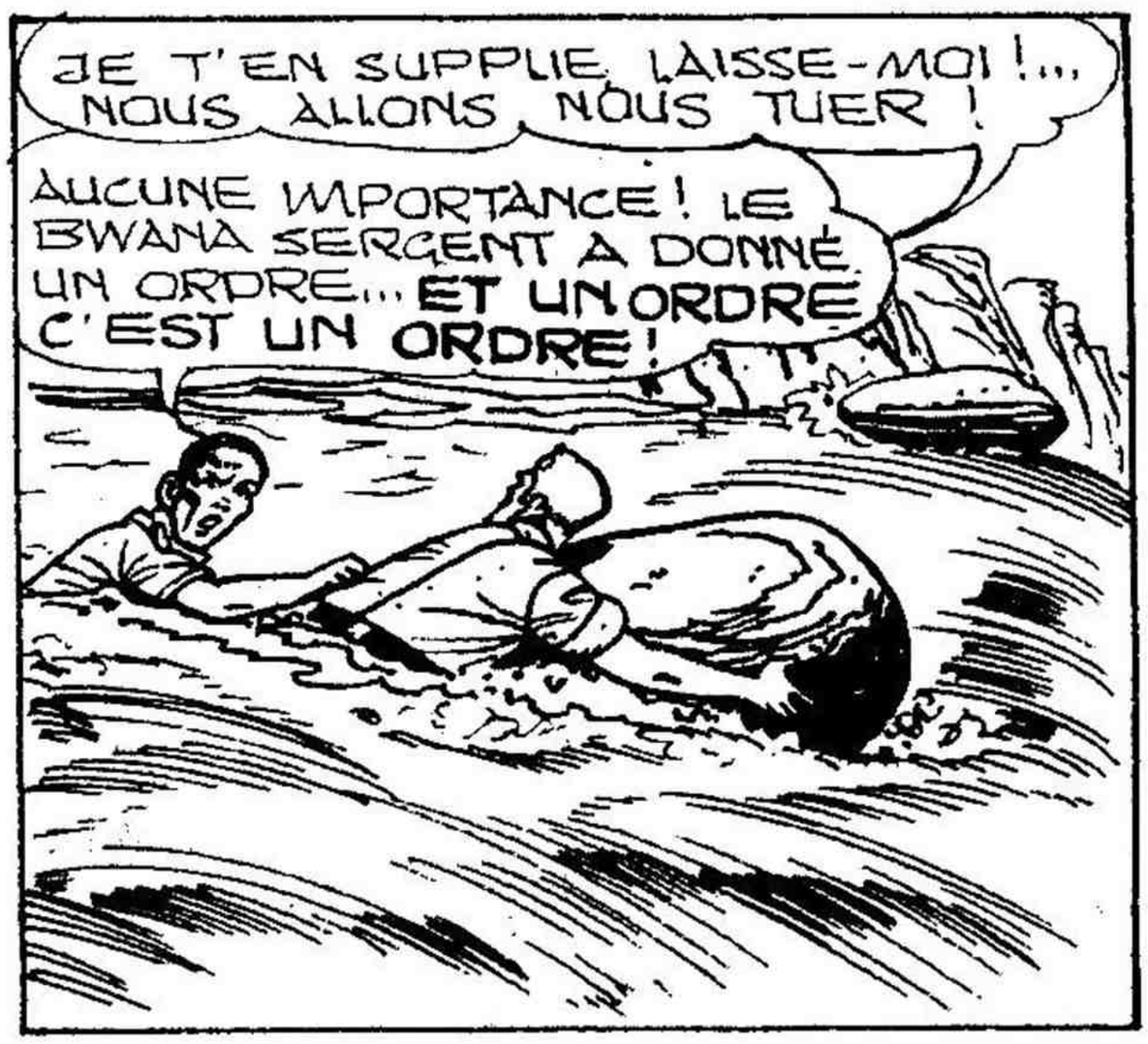
N'AIE CRAINTE, BWANA SERGENT!... ILS NE NOUS ÉCHAPPERONT PAS!

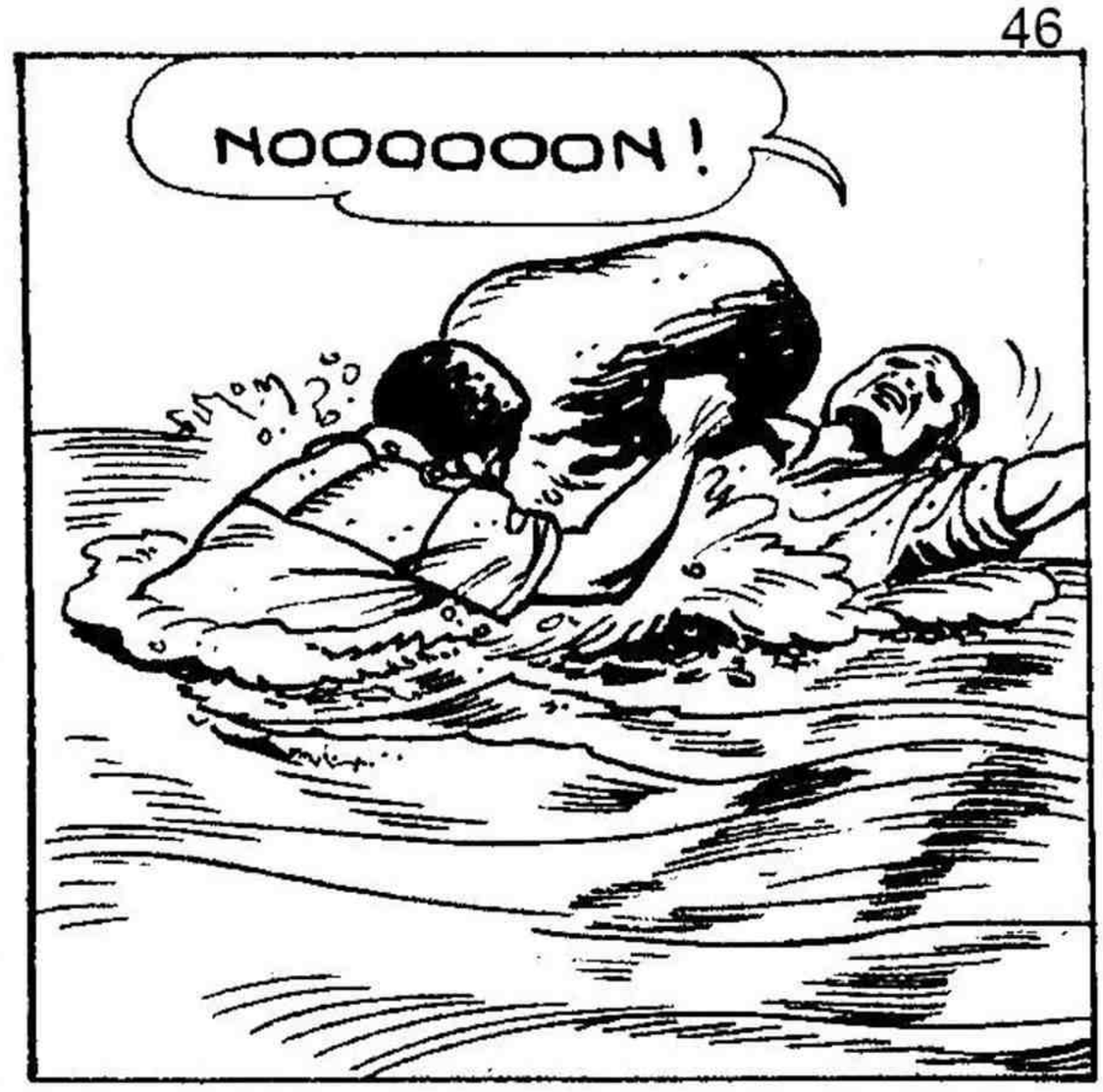

HUUUUH!


LE COURANT NOUS EMPORTE!
IL FAUT LES EMPOIGNER QUAND MÊME, COMME A DIT LE SERGENT!

MILLE BÂTONS DE SUCETTES!... ILS SONT ENTRAÎNÉS VERS UNE CATARACTE!
TANT PIS POUR LES BANDITS!... REVENEZ, LES ENFANTS!


ROOOOOOOOOOMM...


JE T'EN SUPPLIE, LAISSE-MOI !... NOUS ALLONS NOUS TUER !
AUCUNE IMPORTANCE ! LE BWANA SERGENT A DONNÉ UN ORDRE... ET UN ORDRE C'EST UN ORDRE !


NOOOOOON !

ROOOOOOOOOOMM...

ILS VONT SE TUER !
ALLONS VITE !

POURVU QUE CES TYPES AIENT RÉUSSI À FILER !
RISQUE PAS !... CES TIRAILLEURS SONT PIRES QUE DES MOLOSSES !... JAMAIS ILS NE LÂCHENT UNE PROIE !

MILLE BOUDINS ! ... ILS LES ONT PRIS !

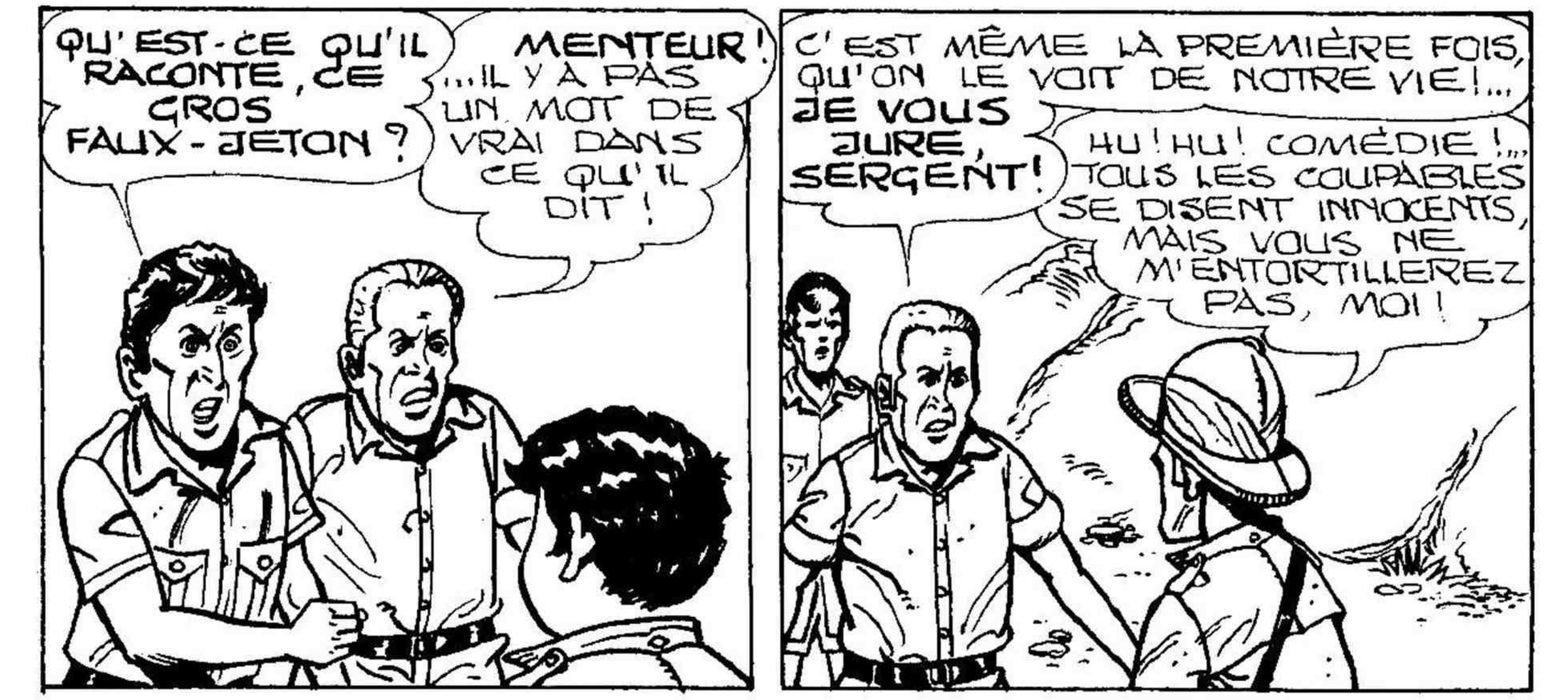
SUFFIT !... PLUS UN GESTE OU JE TIRE !

ENFIN, NOUS VOUS TENONS !... VOILÀ QUI VA VOUS COÛTER CHER, JE VOUS LE GARANTIS !...

BIEN, BIEN, SERGENT!... NOUS NOUS RECONNAISSONS COUPABLES... MAIS JE VOUS JURE QUE C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE NOUS FAISONS ÇA!

LA PREMIÈRE FOIS?... ET IL N'Y EN AURA PAS D'AUTRE, PARCE QUE CELLE-LÀ VA VOUS CONDUIRE AU BAGNE JUSQU'À LA FIN DE VOS JOURS!

CE SONT EUX AUSSI, QUI ONT TIRÉ AU CANON SUR LES INDIGÈNES ET QUI ONT INCENDIÉ LES VILLAGES...
PARFAITEMENT SERGENT !... Y A PAS D'ERREUR !


QU'EST-CE QU'IL RACONTE, CE GROS FAUX-JETON ?
MENTEUR ! ...IL Y A PAS UN MOT DE VRAI DANS CE QU'IL DIT !
C'EST MÊME LA PREMIÈRE FOIS, QU'ON LE VOIT DE NOTRE VIE !...
JE VOUS JURE, SERGENT !
HU ! HU ! COMÉDIE !... TOUS LES COUPABLES SE DISENT INNOCENTS, MAIS VOUS NE M'ENTORTILLEREZ PAS, MOI !

LIGOTEZ-LES !
NON, NON, SERGENT !... NOUS SOMMES INNOCENTS !
HUUUH !... D'HABITUDE, JE N'ÉPROUVE AUCUNE PITIÉ POUR LES BRACOS, MAIS ILS ME FONT PEINE !
ILS PASSENT UN BIEN VILAIN QUART D'HEURE !

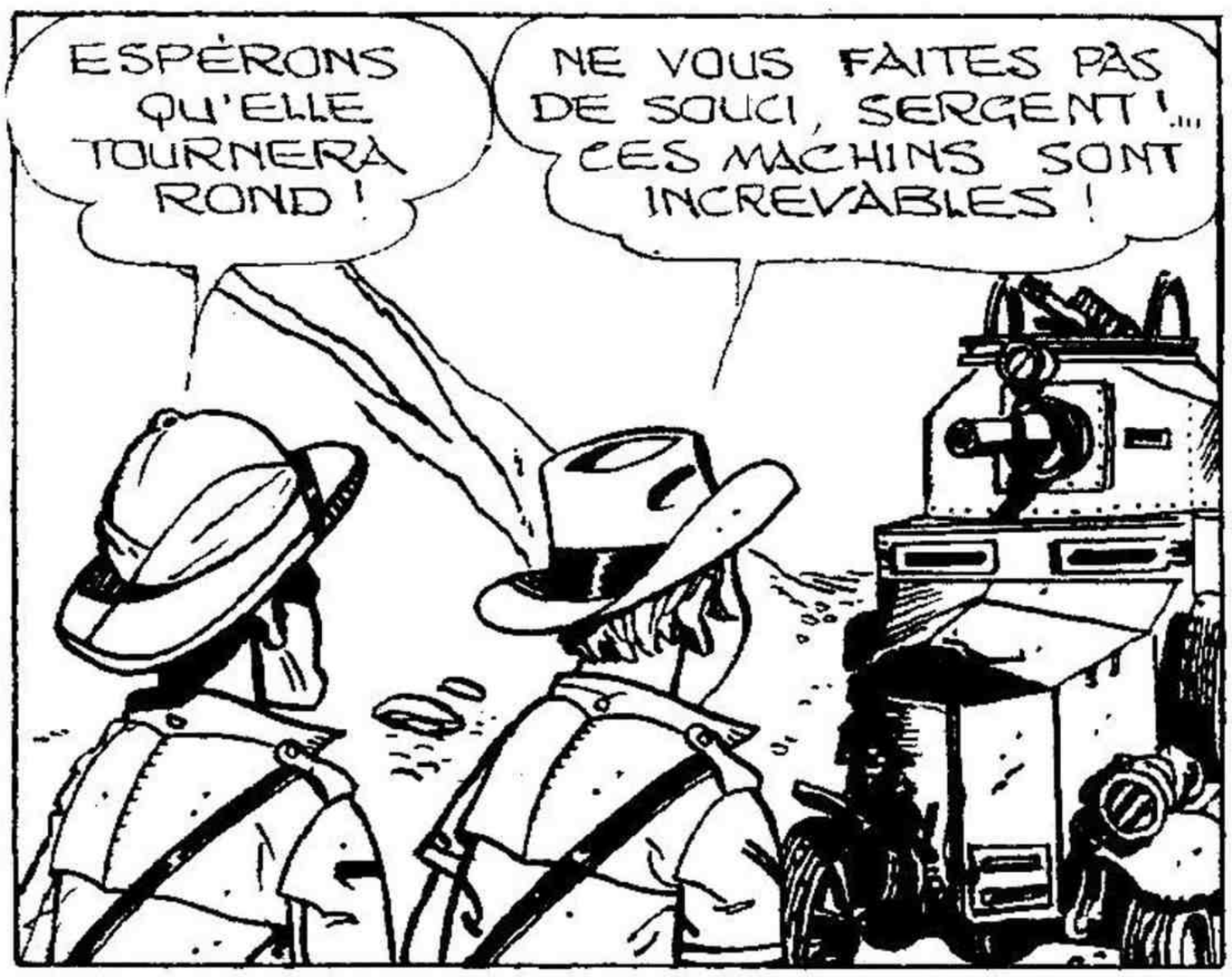
PARFAIT !... AFFAIRE RÉGLÉE !... VOUS LES CONDUIREZ AU CHEF-LIEU POUR QU'ILS Y SOIENT JUGÉS !... LA JEEP FONCTIONNE ?

ELLE TOURNE PARFAITEMENT, SERGENT !
MAGNIFIQUE !... RETOURNONS À L'ENDROIT OÙ NOUS AVONS LAISSÉ LE BLINDÉ !
RRROOOMM...

PAR LA FAUTE DE CES CANAILLES, J'AI PERDU DEUX JOURS !
BAH !... AVEC L'AUTOCANON VOUS LES RÉCUPÉREREZ SERGENT !

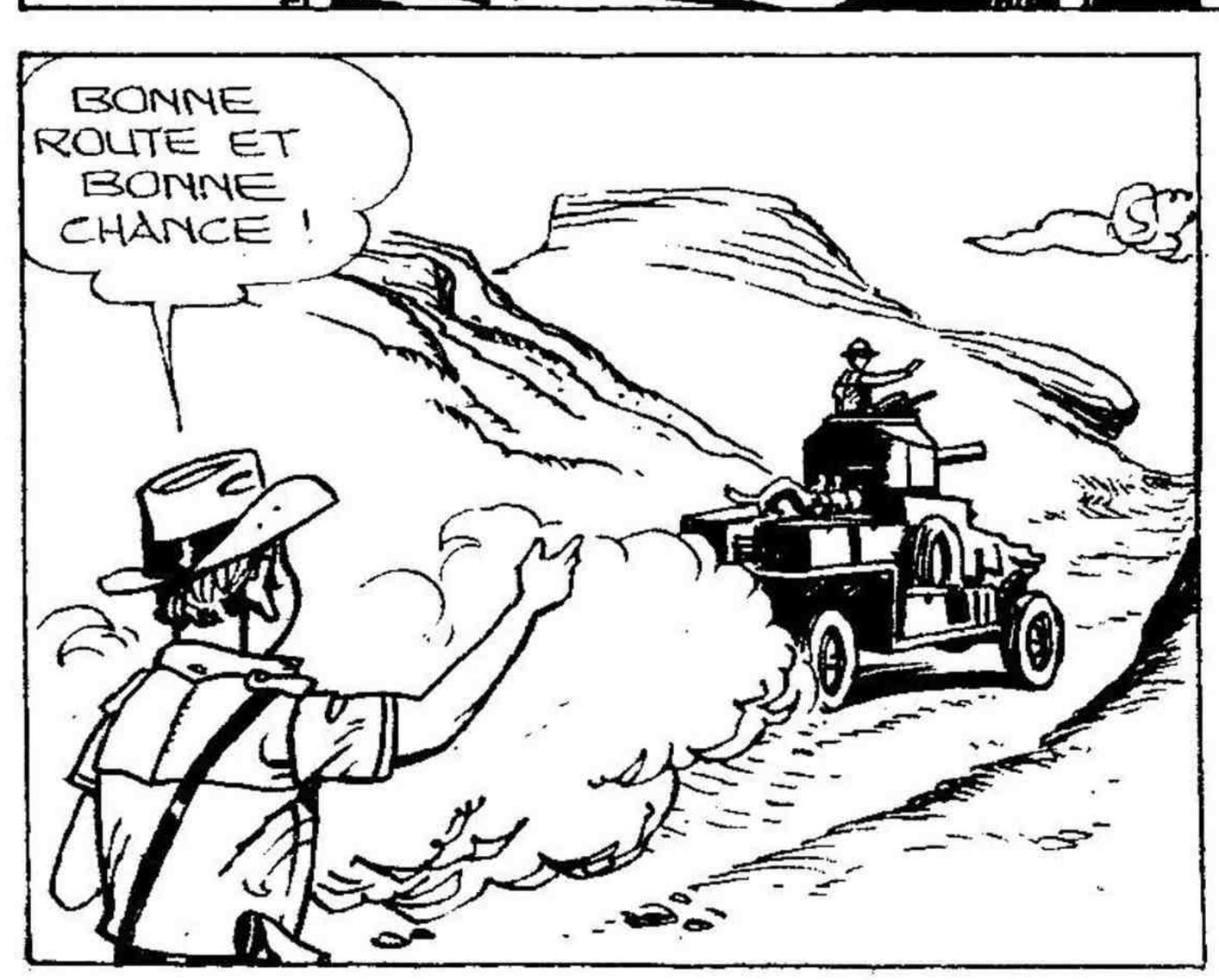
L'ENNUI, C'EST QUE, LORSQUE VOUS ARRIVEREZ, LA GUERRE SERA SANS DOUTE TERMINÉE !
AUCUNE IMPORTANCE, JE PUNIRAI LE VAINQUEUR !

NOUS VOILÀ ARRIVÉS !
VOILÀ LA BÉCANE !


ESPÉRONS QU'ELLE TOURNERA ROND !
NE VOUS FAITES PAS DE SOUCI, SERGENT !... CES MACHINS SONT INCREVABLES !

RRRROOOMMM...
VOUS ENTENDEZ, SERGENT !... ELLE VA À LA PERFECTION !

C'EST BIEN COMPRIS, HEIN ?... VOUS LES FOURREZ À LA PRISON D'ÉTAT POUR QU'ILS REÇOIVENT LE CHÂTIMENT QU'ILS MÉRITENT !... ET QU'ILS NE S'ÉCHAPPENT PAS SURTOUT !
NE VOUS FAITES PAS DE SOUCI, SERGENT !


BONNE ROUTE ET BONNE CHANCE !

MONTE SUR CETTE HAUTEUR ET FAIS-MOI SIGNE, LORSQUE LE BLINDÉ AURA DISPARU À L'HORIZON !...
UP
PD
49

ÇA Y EST ! JE L'AI PERDU DE VUE !

HEEEEIN !... QU'EST-CE QUEEEEE...

N'AYEZ CRAINTE ! ...JE VAIS SEULEMENT VOUS LIBÉRER !...
ME LI... BÉRER ?...

SI, SI... VOUS ÊTES LIBRES...
JE NE COMPRENDS PAS !... PAS DU TOUT !
NE CHERCHE PAS À COMPRENDRE, FRED ! DISONS MERCI ET FILONS !

NON !... C'EST À NOUS DE VOUS REMERCIER ET DE VOUS DEMANDER PARDON !
AH !

NOUS AVONS FAIT ÇA POUR EMPÊCHER NOTRE COPAIN DE PASSER EN CONSEIL DE GUERRE !
ALORS... LES COUPS DE CANON, C'ÉTAIT LUI ?

C'ÉTAIT LUI, OUI... MAIS IL L'A FAIT UN COUTELAS SUR LA GORGE...

ET PUIS IL Y A D'AUTRES TRUCS QUE NOUS NE VOULIONS PAS EXPLIQUER AU SERGENT... EN PARTICULIER POURQUOI LE BLINDÉ N'ÉTAIT PAS AU POSTE...

...ALORS NOUS AVONS INVENTÉ L'HISTOIRE D'HOMMES BLANCS, QUI AVAIENT ATTAQUÉ OSCAR... LE SERGENT A VOULU À TOUT PRIX LES COINCER... ET LE HASARD A VOULU QUE NOUS TOMBIONS SUR VOUS !
VACHE DE HASARD !

CETTE FROUSSE QUE VOUS NOUS AVEZ FLANQUÉE!
NOUS NOUS EN EXCUSONS UNE FOIS ENCORE! MAIS JE VOUS RAPPELLE LA PEINE MINIMUM QU'ENCOURENT CEUX QUI BRACONNENT DANS LA RÉSERVE...

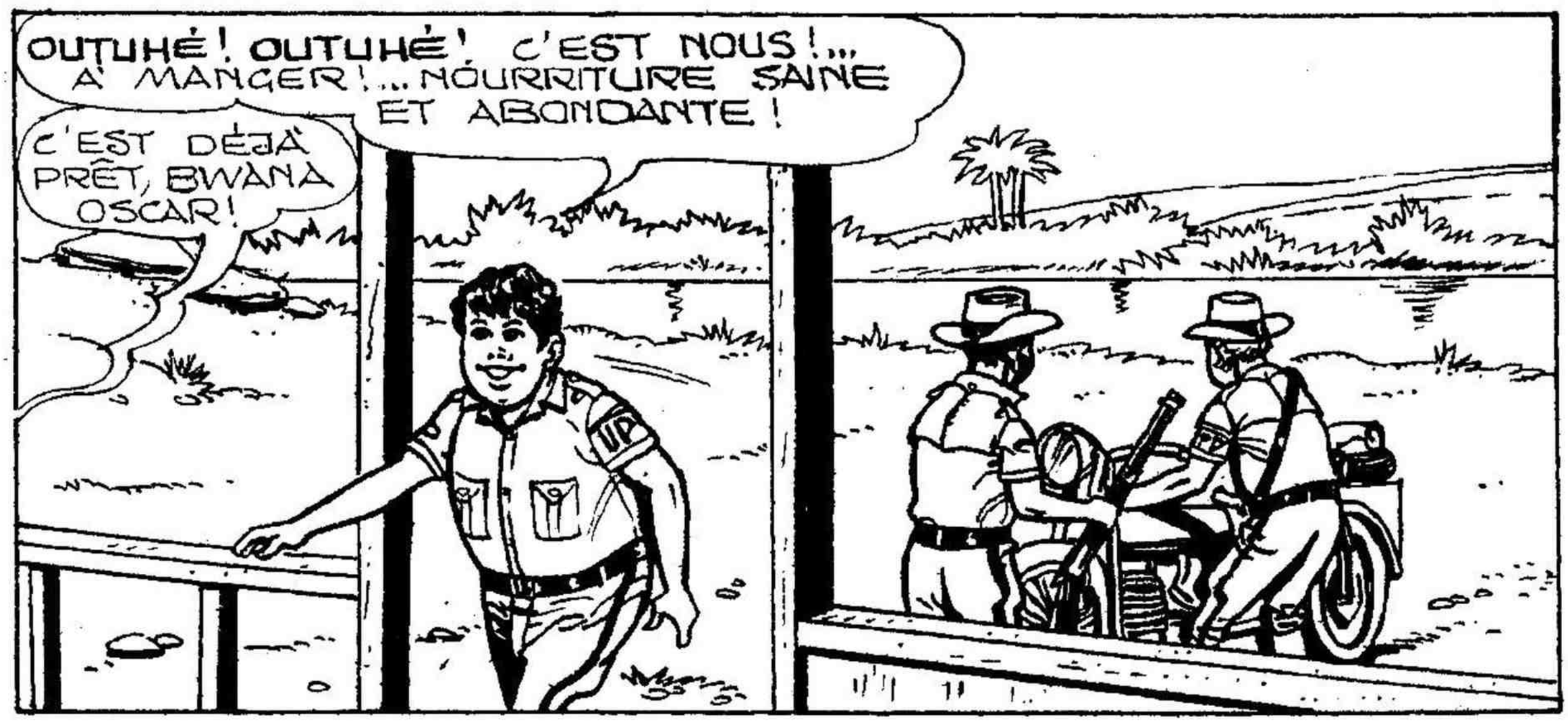
...DEUX ANS DE PRISON ET CINQ MILLE LIVRES D'AMENDE!... VOUS NE VOUS EN TIREZ PAS MAL, N'EST-CE PAS?
OUI! OUI! HOU LA LA!...
ON S'EN TIRE MÊME TRÈS BIEN!... MERCI!... MERCI!...

VOILÀ!... IL NE NOUS RESTE PLUS QU'À FILER, MAINTENANT!

ON S'EN EST TOUT DE MÊME BIEN TIRÉS, NOUS AUSSI, HEIN?...
HMMM...
52

VIVEMENT QU'ON SOIT AU POSTE ! J'AI UNE DE CES FRINGALES !
ET MOI DONC !

ENFIN...
HOURRA ... NOUS Y VOILÀ !


OUTUHÉ ! OUTUHÉ ! C'EST NOUS !... À MANGER !... NOURRITURE SAINE ET ABONDANTE !
C'EST DÉJÀ PRÊT, BWANA OSCAR !

AVANT, IL FAUT SE DOUCHER, NON ?
BOHF ! POUR UNE FOIS, ON PEUT BIEN FAIRE UNE EXCEPTION, NON ?

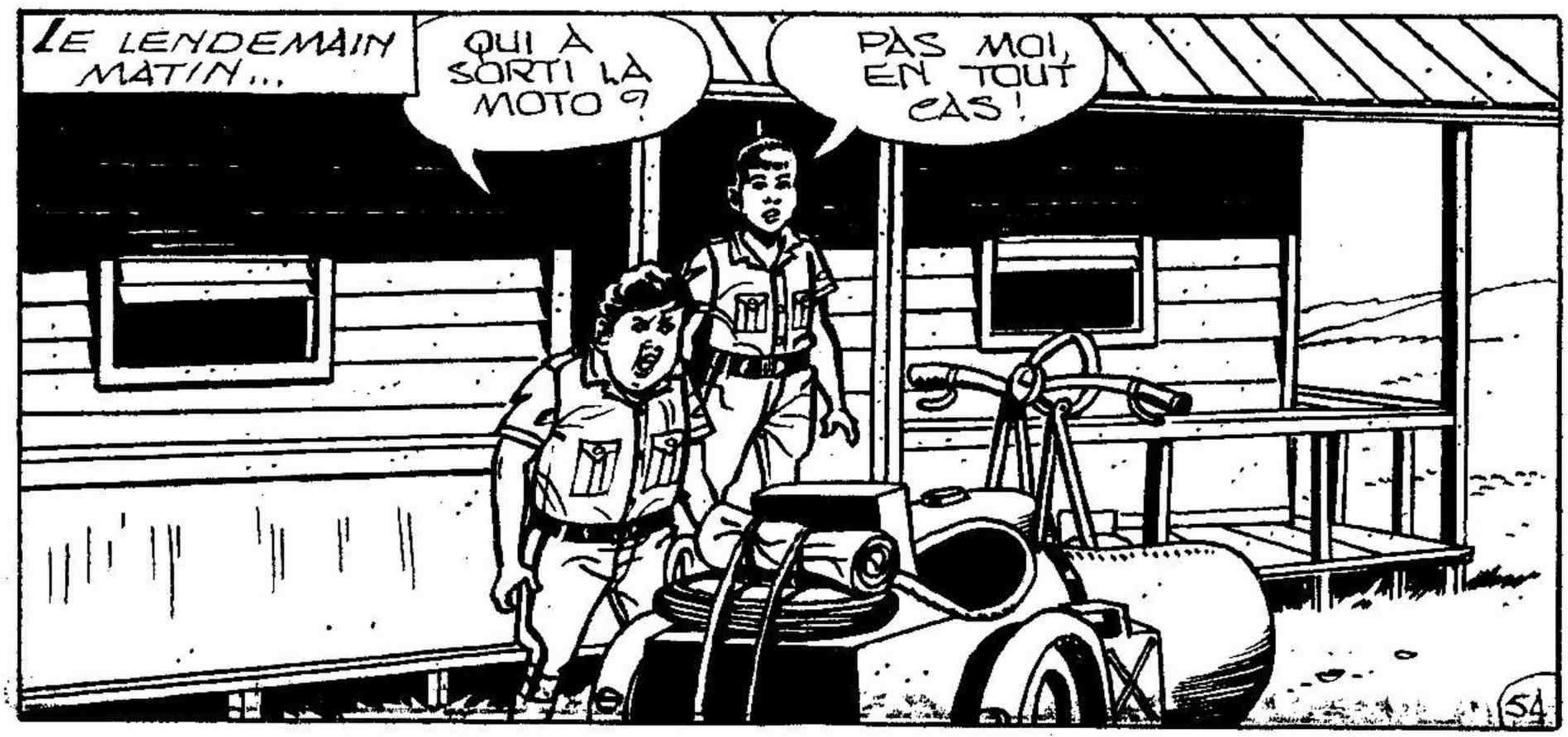
YOUPIIIII ! ... CE QUE ÇA FAIT PLAISIR TOUT DE MÊME DE SE RETROUVER CHEZ SOI ! ... J'AI BIEN CRU QU'ON NE S'EN SORTIRAIT JAMAIS DE CETTE BANDE INFERNALE !

...JE JURAIS SUR TOUS LES SAINTS QUE LE CANON NE POUVAIT PAS TIRER... MAIS LORSQUE TAPAHUA M'A POSÉ SON COUTELAS TRANCHANT COMME UN RASOIR SUR LA GORGE...

TU AS VITE TROUVÉ LES OBUS, HEIN ?
OUAIS !... HI ! HI !... MAIS CET IDIOT DE TAPAHUA N'A PAS REMARQUÉ QU'ILS PASSAIENT HAUT PAR-DESSUS LA TÊTE DE SES ENNEMIS...

HÉ, PIROULI !... TU NE FINIS PAS DE MANGER ?
JE... JE VAIS AU BUREAU !

QU'EST-CE QU'IL LUI PREND BRUSQUEMENT ?
JE NE SAIS PAS ! ... IL FAISAIT UNE DRÔLE DE TÊTE !
UP
PD


LE LENDEMAIN MATIN...
QUI A SORTI LA MOTO ?
PAS MOI, EN TOUT CAS !
54

C'EST MOI !... JE VAIS AU Q. G. !
AU Q. G. ? QUOI FAIRE ?
PD

PRÉSENTER MA DÉMISSION !
TA DÉMISSION ?... T'ES FOU ?
UPD

NON !... APRÈS CE QUI VIENT DE SE PASSER, J'AI COMPRIS QUE JE SUIS INDIGNE DE FAIRE PLUS LONGTEMPS PARTIE DE LA POLICE DE LA JUNGLE !...

... J'AI COUVERT UN DÉLIT GRAVE ! J'AI TROMPÉ UN SUPÉRIEUR ET J'AI MÊME LAISSÉ ACCUSER DEUX PERSONNES INNOCENTES ! ...VOUS TROUVEZ QUE CE N'EST PAS GRAVE, ÇA ?
MAIS... TU AS FAIT ÇA... POUR ME SAUVER MOI !... UN AMI !...
UPD

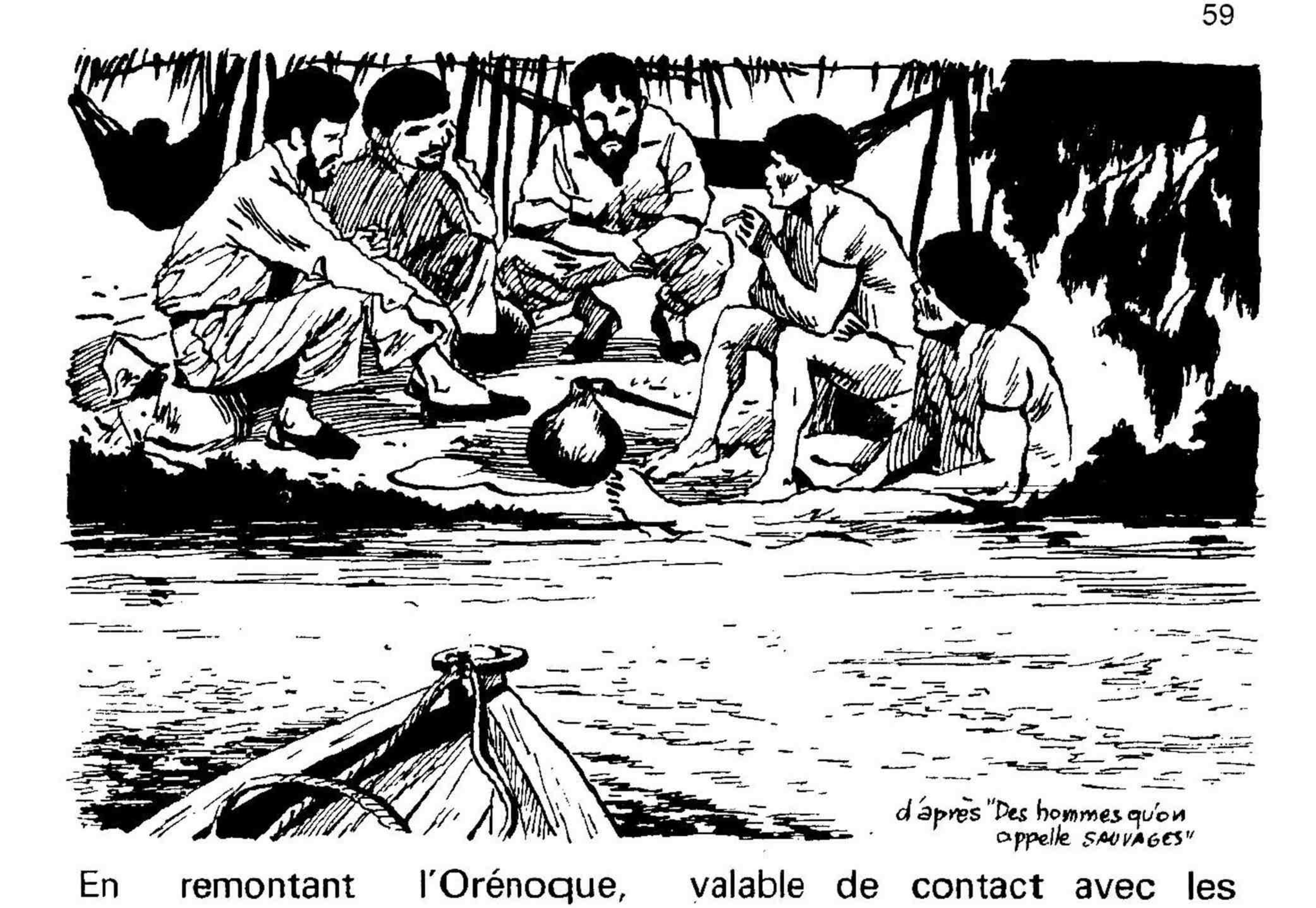
CE N'EST PAS UNE EXCUSE !... JE DOIS PAYER !... ADIEU !
PIROULIIIIIIIII !
NOOOOOON !... PIROULIIIIIIIII !... BOOOOUAH !
Fin de l'épisode

UNE HISTOIRE QUI FINISSAIT BIEN MAL, MAIS... MAIS... VIVEMENT LE PROCHAIN ÉPISODE, N'EST-CE PAS ?
55

AVENTURE EN AMAZONIE

AU printemps 1948, quatre hommes jeunes et résolus - un Colombien et trois Français - décidèrent d'explorer le massif alors inconnu de la Sierra Parima, où se croisent les frontières de la Colombie, du Brésil et du Venezuèla. Ils comptaient partir de Bogota, en Colombie, et atteindre Manaus, au Brésil. Entre ces deux villes, il n'y a que 1 500 km à vol d'oiseau. En fait, l'expédition devait en parcourir près de 13 000.

La Sierra Parima est un massif de 500 km de large environ. Sur un versant, l'Orénoque prend sa source, sur l'autre le rio Branco, affluent de l'Amazone. C'est là que les légendes datant de la conquête espagnole, au XVIe siècle, situent le fameux pays d'Eldorado — le pays de l'or ! Au dire des conquistadores, il existait dans cette région un lac sacré dans lequel, à l'occasion des fêtes, les prêtres des tribus indiennes voisines se jetaient, parés de colliers et de lourds bracelets d'or, et cela depuis des millénaires, tant et si bien que le fond du lac était littéralement pavé d'or.



En remontant l'Orénoque, l'expédition allait franchir la ligne de partage des eaux, puis descendre le rio Branco jusqu'à l'Amazone. Pour la première fois, au cours d'un raid de dix mois (d'octobre 1949 à juillet 1950) l'Eldorado était foulé — mais le lac sacré au fond tapissé d'or resta introuvable... Par contre, les Indiens se manifestèrent, et ce fut aussi la première fois que ces hommes de l'âge de pierre ne massacrèrent pas les témoins de l'âge d'acier et du béton. Cette réussite est due au comportement des explorateurs français qui, en pénétrant dans cette région, appliquèrent la seule méthode valable de contact avec les indigènes, s'efforçant de gagner leur confiance en vivant comme eux, en adoptant leurs coutumes. Entreprise délicate, nécessitant beaucoup de doigté, de finesse, de patience, car les Indiens de cette région sont farouches, méfiants et prennent peur facilement, auquel cas ils peuvent aussi bien fuir qu'attaquer brusquement.

PREMIER CONTACT

Ce furent les Mariquitares que nos explorateurs rencontrèrent d'abord. Ces Indiens sont à un stade de civilisation correspondant à celui de la pierre polie. Ils ne connaissent pas le tissage,

mais savent tresser des hamacs et faire de la vannerie. Ils cultivent la banane et le manioc et possèdent quelques objets en fer acquis par troc avec des tribus plus évoluées. A l'occasion, ils mangent des chenilles bouillies et des vers de terre crus. Mais ils ont aussi dressé des chiens avec lesquels, plusieurs fois par an, ils forcent le gros gibier : sangliers, jaguars et tapirs.

Ces peuplades ne connaissent pas l'écriture. Dans chaque clan, un récitant, désigné dès l'âge de cinq ou six ans, perpétue la tradition de la tribu, psalmodiant ses litanies aux cours des fêtes et des cérémonies religieuses. Ces Indiens ont renoncé au cannibalisme, ce qui fut fort apprécié de nos explorateurs. Mais les Mariquitares restent extrêmement susceptibles, et la prise de contact avec eux nécessita beaucoup de précautions, de diplomatie, et des palabres sans fin selon un cérémonial compliqué.

DEUX INDIENS EN PIROGUE

Au fin fond de la forêt se terrent les Guaharibos, peut-être la peuplade la plus primitive du globe. Ces Indiens ne connaissent même pas la pierre, taillée ou polie. Ils n'ont pas encore découvert la pêche et ne possèdent que des arcs rudimentaires. Ils ne savent ni construire des huttes, ni faire des pirogues. Ils ne produisent que des vanneries fort simples et une sorte de poterie de forme conique qui ne peut même pas tenir debout. Tout comme les Hindous, ils incinèrent leurs morts sur des bûchers, recueillent ensuite les cendres et s'en barbouillent le corps.

Ce ne fut pas chose aisée, pour les explorateurs, que d'amadouer et d'inspirer confiance aux Guaharibos. Ces derniers, toujours sur la défensive, sont prêts à tuer dès qu'ils se croient menacés. Il faut donc les persuader qu'ils ont affaire à des hommes comme eux, n'ayant aucune mauvaise intention. Le premier contact avec ces nouveaux Indiens fut particulièrement délicat. L'expédition se reposait au bord d'une rivière, à l'abri d'un rideau d'arbres, lorsque passa le long de l'autre rive une pirogue, volée à d'autres Indiens, montée par deux Guaharibos. Un bref débat s'engagea entre les explorateurs. Devaient-ils manifester leur présence ou, au contraire, se cacher ? Dans ce dernier cas, il

fallait admettre qu'ils seraient tôt ou tard découverts par les Indiens, qui ne demanderaient aucune explication, exterminant sans préavis l'expédition suivant leur méthode habituelle. Il était donc préférable de se montrer et de tenter d'entrer en contact avec les piroguiers. S'avançant sur la rive, l'un des explorateurs, encore en pyjama, héla la pirogue. Les Indiens, surpris, tournèrent la tête et, l'apercevant, s'enfuirent en pagayant rapidement.

FACE A FACE AVEC LA TRIBU

Dans le camp des explorateurs régnait une certaine angoisse. Les Guaharibos allaient-ils réagir en attaquant ? La réponse ne se fit pas attendre : une heure plus tard, la pirogue reparut, montée par un guerrier peint en rouge, couronné de plumes et armé d'un arc et de flèches. A côté de lui, un vieil Indien sans armes, venu manifestement comme plénipotentiaire. Le canot se rangea sur la rive opposée, le guerrier sauta à terre, et le vieil Indien, seul sur l'esquif, le dirigea vers les Blancs sous la protection du guerrier qui avait bandé son arc et se tenait prêt à décocher une flèche meurtrière.

Après d'interminables discussions, de lassantes pitreries, les

explorateurs durent abandonner au plénipotentiaire différents objets en aluminium et leurs pyjamas. En échange, l'Indien promit de revenir à l'aube avec toute la tribu. Que fallait-il penser de cette promesse ? La nuit semblait redoutable, grosse de maléfices. Les explorateurs s'attendaient à chaque instant à recevoir une volée de flèches.

Pourtant, à l'aube, les Indiens étaient au rendez-vous. Ils surgirent de derrière les arbres, silencieusement, l'arc à la main. Ils s'approchèrent lentement pendant que les Blancs s'efforçaient de les rassurer en restant parfaitement immobiles. Les Indiens se livrèrent alors à un pillage en règle des bagages. Le moindre geste pour s'y opposer aurait provoqué le massacre général de l'expédition. La vie sauve vaut bien qu'on lui sacrifie un pyjama ou une boîte de conserves...

UN BIENFAIT N'EST JAMAIS PERDU

Les explorateurs n'eurent pas à se repentir de leur attitude envers les Guaharibos, dont l'aide s'avéra fort précieuse, par la suite, pour la poursuite du voyage dans la Sierra Parima. En une certaine occasion, les Guaharibos, pourtant si craintifs, firent même preuve de courage et sauvèrent l'expédition du désastre.

Nos quatre amis se préparaient à franchir les ultimes chaînes du massif, les territoires habités par les féroces Indiens Kaserapaï. Avec ces derniers, aucun accord n'est possible, pour l'excellente raison qu'ils tuent sans leur laisser le temps de parlementer tous les êtres humains qu'ils rencontrent. La seule chance de leur échapper était de se faufiler sans faire aucun bruit sous le couvert de la forêt. Les explorateurs se croyaient sauvés quand, à un détour de la rivière, ils furent accueillis par un concert de hurlements sauvages. Dissimulés dans les fourrés de la rive, les Kaserapaï avaient dressé une embuscade et se préparaient à lancer des volées de flèches.

C'est alors que les Guaharibos, recrutés comme pagayeurs et porteurs par l'expédition, au lieu de fuir, dirigèrent leurs pirogues droit vers la rive où se tenaient les Kaserapaï et injurièrent copieusement ceux-ci, tout en les menaçant des armes terribles des Blancs. Décontenancés par la véhémence de leurs ennemis, si peu habi-

tuelle, et redoutant quelque ruse perfide, les Kaserapaï s'enfuirent sans demander leur reste — au grand soulagement des explorateurs qui ne possédaient, en fait d'armes terribles, que deux fusils si rouillés qu'il fallait taper sur les cartouches avec une pierre pour les mettre en place !

LA MORT RODE DANS L'ENFER VERT

Parcourir des milliers de kilomètres à travers la forêt amazonienne n'est pas, on s'en doute, à la portée du premier venu. Il faut une résistance physique peu commune, une volonté farouche, un esprit inventif pour triompher de tous les obstacles qui s'accumulent sur les pistes.

Nos explorateurs avaient revêtu des combinaisons et des pantalons de toile de l'armée américaine, qui furent bientôt volés par les Indiens ou tombèrent en loques. A la fin de leur expédition, il ne leur restait plus pour tout vêtement qu'un pagne minuscule à la façon des indigènes. Ils avaient emporté comme provisions de base du lait condensé et du chocolat, comptant sur leurs fusils, une petite réserve de poudre et des hameçons pour varier leurs

menus, mais ils durent bientôt adopter l'alimentation indigène, manioc et caïman, dont la chair blanche et ferme rappelle vaguement, paraît-il, celle de la langouste.

En dépit de ces ressources diverses, les explorateurs restèrent souvent quatre ou cinq jours sans manger. Par contre, pendant leur dernier mois de raid, la contrée qu'ils traversaient étant fort giboyeuse, ils purent s'offrir de temps à autre des repas pantagruéliques : le plus affamé d'entre eux dévora, en une seule journée, 15 kilos de viande de pécari !

Il leur fallait sans cesse rester sur le qui-vive, surtout se garder de chavirer à proximité d'un banc de piranhas, ces terribles poissons carnassiers qui, en quelques minutes, transforment un homme vivant en un squelette parfaitement nettoyé. La force de leurs mâchoires est telle qu'ils s'attaquent victorieusement aux crocodiles qu'on voit faire des bonds désespérés au-dessus de l'eau pour essayer d'échapper à leur terrifiante voracité.

D'autres dangers menaçaient la vie des explorateurs : les moustiques, les serpents venimeux, les araignées géantes, les tarentules noires et velues, aux reflets violacés, aussi grandes qu'une assiette, et dont le corps est gros comme un œuf. Leur piqûre est infiniment dangereuse, de même que celle de la « mona », nom indien d'une autre araignée, un peu moins grosse, de couleur beige et rose, que nos amis retrouvaient souvent lovée dans les plis de leurs hamacs, prête à piquer, prête à tuer... Enfin les fourmis rouges, dont certaines atteignent 4 centimères de long, un des pires fléaux de la forêt. Les Indiens appellent la plus redoutable la « 24 », parce que sa morsure donne la fièvre et paralyse à demi pendant 24 heures.

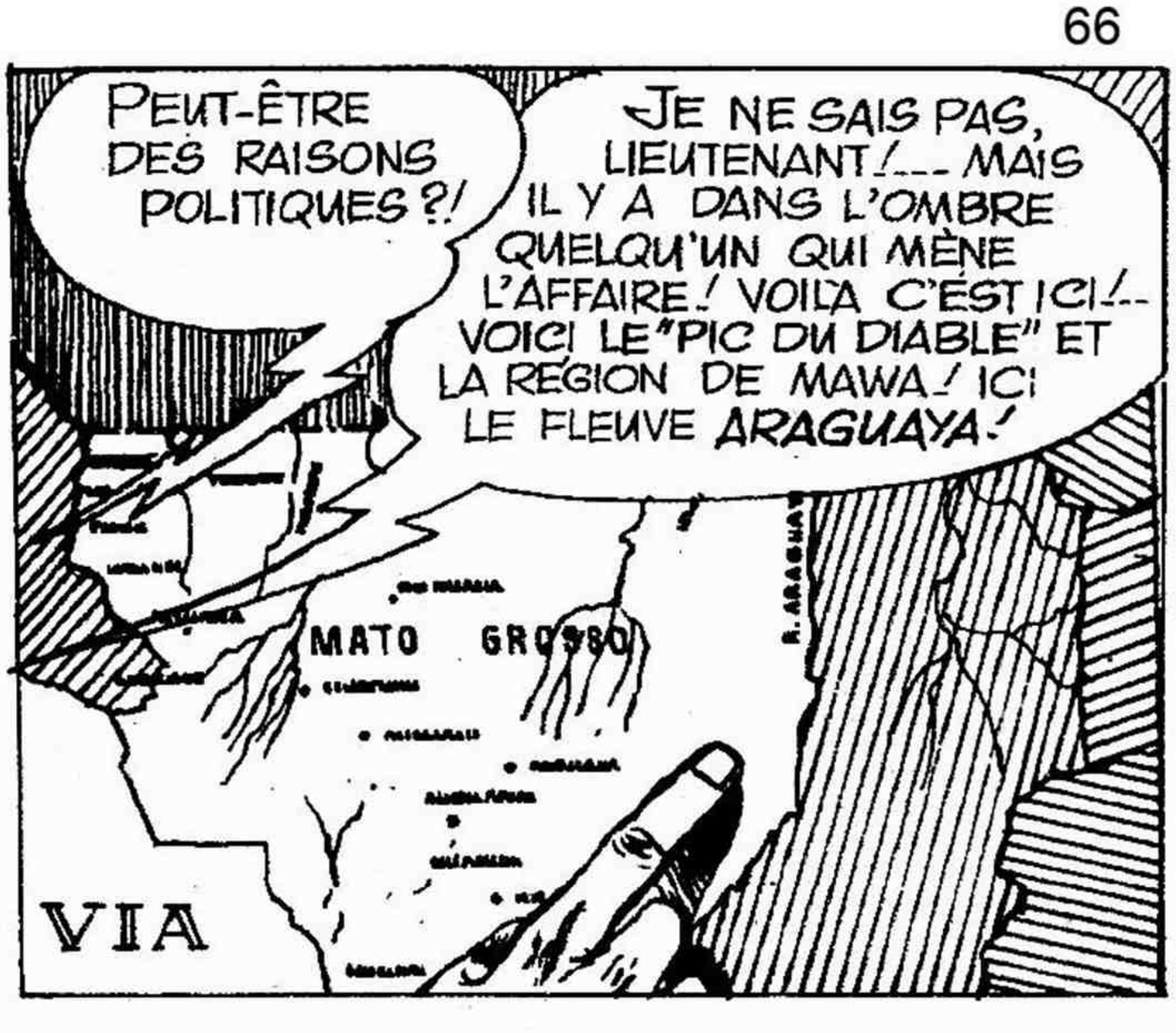
Les quatre jeunes gens purent échapper à tous ces dangers et furent, à leur arrivée au Brésil, l'objet d'un accueil délirant. Les gens du cru considèrent en effet ces régions comme des terres d'épouvante et comme des héros ceux qui sortent vivants de l'enfer vert. C'est pourquoi nul ne trouva excessif qu'au lendemain de l'arrivée de l'expédition à Manaus, les journaux brésiliens relatèrent l'aventure de nos amis sous le titre flamboyant de « Voyage dantesque à travers l'inconnu »...

André CLAIR

MAWA LA JUNGLE SANGLANTE

L'INSURRECTION DES OBUJOS - FUT UNE DES AVENTURES LES PLUS ATROCES DE MAWA, LA REINE INCONTESTÉE DU "PIC DU DIABLE"...

QUELS SONT LES ORDRES, MON COMMANDANT ?
IL FAUT MATER LES OBUJOS ET DÉCOUVRIR LES RAISONS DE CE SOULÈVEMENT!


PEUT-ÊTRE DES RAISONS POLITIQUES ?!
JE NE SAIS PAS, LIEUTENANT!... MAIS IL Y A DANS L'OMBRE QUELQU'UN QUI MÈNE L'AFFAIRE! VOILA C'EST ICI!... VOICI LE "PIC DU DIABLE" ET LA RÉGION DE MAWA! ICI LE FLEUVE ARAGUAYA!
MATO GROSSO
VIA

VOTRE TÂCHE CONSISTE À NETTOYER TOUTE CETTE ZONE DES REBELLES!...
CE SERA FAIT, COMMANDANT!

UN MOIS PLUS TARD, LES DEUX HOMMES À LA TÊTE D'UN DÉTACHEMENT DE 30 SOLDATS, ATTEIGNIRENT LA RÉGION INDIQUÉE...
MATO GROSSO

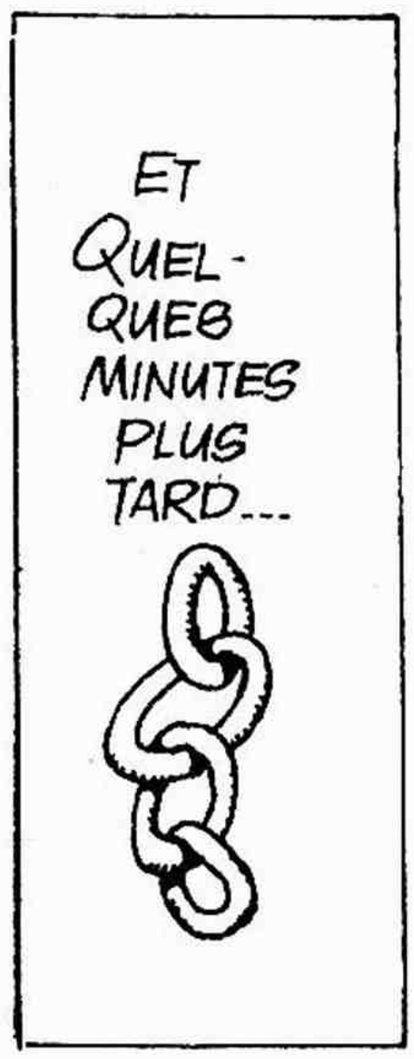
UN MATIN, ILS EURENT LEUR PREMIÈRE MAUVAISE SURPRISE...

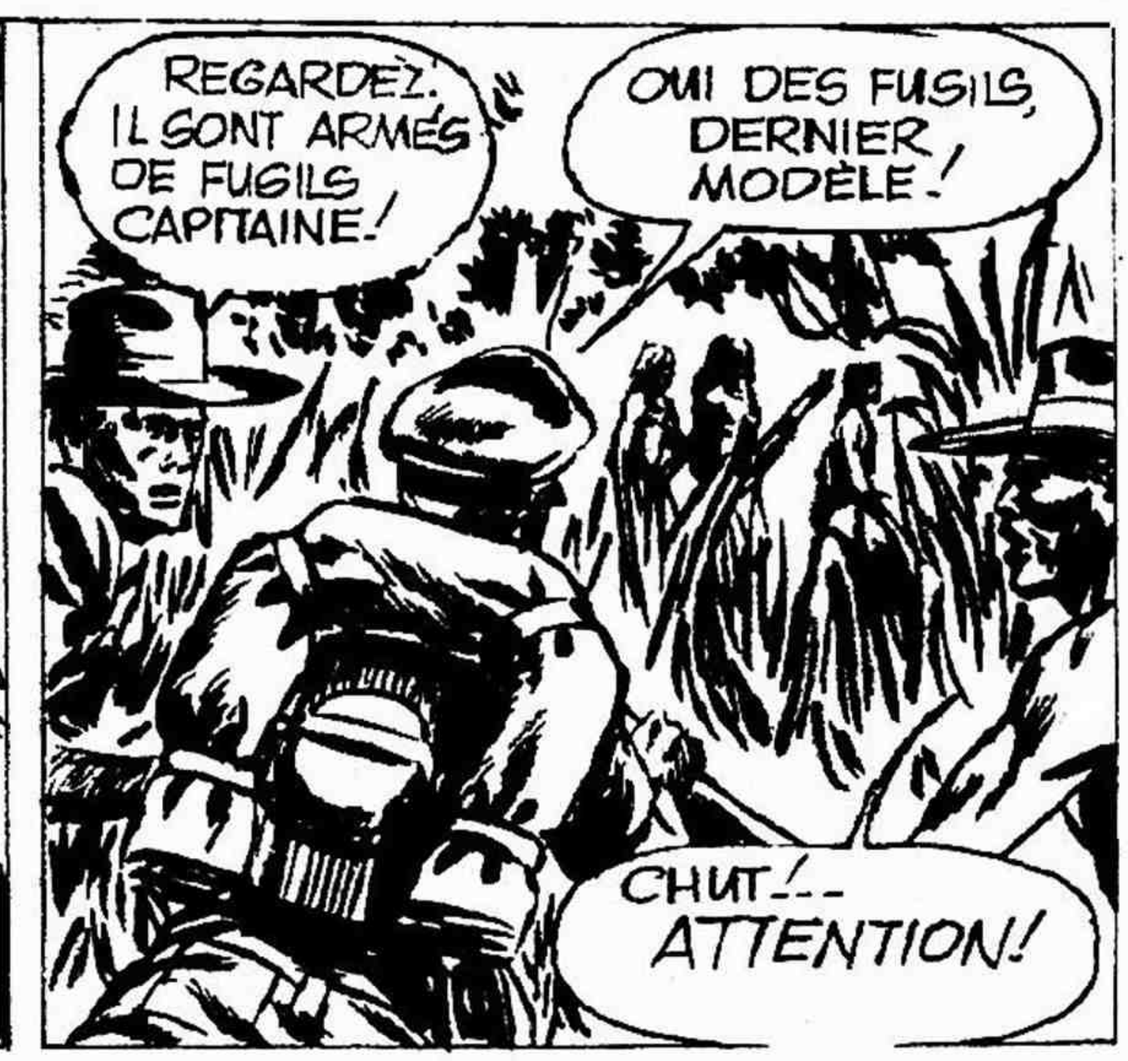
HUM!! CES BANDITS N'ONT ÉPARGNÉ PERSONNE!
COMMENT ONT-ILS PU S'INTRODUIRE SUR LE TERRITOIRE DE MAWA!

EN EFFET, C'EST ÉTRANGE! ON DIRAIT QUE LA FOLIE S'EST MÊME COMMUNIQUÉE AUX TRIBUS PACIFIQUES!... MAIS QUE SE PASSE-T-IL FAFA!?
LES OBUJOS, PATRON!

OÙ ÇA ? JE ME VOIS RIEN, FAFA!
JE LES SENS, PATRON!... IL FAUT NOUS TENIR SUR NOS GARDES!

D'ACCORD! DOS SANTOS, ORDONNEZ À LA TROUPE DE SE CACHER DANS LES HERBES!
À VOS ORDRES! VITE, VOUS AUTRES! CACHEZ-VOUS!


ET QUELQUES MINUTES PLUS TARD...


REGARDEZ. IL SONT ARMÉS DE FUSILS CAPITAINE!
OUI DES FUSILS, DERNIER MODÈLE!
CHUT!... ATTENTION!

SOUDAIN, BONDISSANT DES ARBRES, MAWA ET SES DEUX JAGUARS SE PRÉCIPITÈRENT SUR LES GUERRIERS...

NE BOUGE PAS CHEF! MAWA SAIT SE DÉBROUILLER TOUTE SEULE!
JE VEUX CES GUERRIERS VIVANTS ET LES JAGUARS DE MAWA NE VONT EN FAIRE QU'UNE BOUCHÉE.

MAWA PEUT T'ÔTER LA VIE, OBUJO!... JE VEUX SAVOIR!...
PITIÉ, MA REINE... COCHECHE DIRA TOUT CE QUE TU VEUX SAVOIR!!

ARRÊTE MAWA! CET HOMME M'APPARTIENT!
TU NE SAIS PAS CE QUE TU DIS, SOLDAT!... TU ES ICI SUR MON TERRITOIRE!

TOUT CE PAYS APPARTIENT D'ABORD AU GOUVERNEMENT BRÉSILIEN, MAWA! JE VEUX CET INDIGÈNE!
NOUS VOULONS SAVOIR QUI LEUR A FOURNI DES ARMES!
MOI AUSSI, J'AIMERAIS SAVOIR, SOLDATS!

ATTENTION, IL S'ENFUIT!

VOUS AVEZ EU TORT DE TIRER! LES HOSTILITÉS VONT COMMENCER!
ORDONNEZ AUX HOMMES DE SE TENIR PRÈS À COMBATTRE, LIEUTENANT!

EN EFFET, DE TOUS CÔTÉS LES FLÈCHES SIFFLÈRENT...
METTEZ-VOUS DONC À L'ABRI OU VOUS SEREZ TOUS MASSACRÉS!

ILS NOUS TIRENT DESSUS DEPUIS LES ARBRES, CAPITAINE!

ENVOYONS UNE PATROUILLE POUR LOCALISER CES CANAILLES!

INUTILE, CAPITAINE! ELLE NE REVIENDRAIT PAS!

JE VAIS ESSAYER DE LES DÉNICHER, CAPITAINE!

MERCI, DOS SANTOS! J'AI L'IMPRESSION QU'IL Y EN A PARTOUT!

SOUDAIN, UN CRI ATTIRA L'ATTENTION DES SOLDATS...

MAIS ALORS QUE LES DEUX JAGUARS PARTAIENT À LA RECHERCHE DE COCOBE, ET DE SES GUERRIERS, MAWA FUT SUBMERGÉE PAR LE NOMBRE...

ET PEU APRÈS, LES RESCAPÉS S'ALIGNAIENT SUR LE SOL...

QUEL SORT NOUS RÉSERVENT-ILS, MAWA!?
LES OBUJOS DÉVORENT LEURS PRISONNIERS!... D'ABORD LES MORTS! NOUS, ILS NOUS GARDERONT POUR PLUS TARD!

ÇA NOUS LAISSE UN ESPOIR OÙ EST PASSÉ FAFA!?
IL A DÛ ÊTRE TUÉ, DOS SANTOS!... JE CROIS QU'AUCUN DE NOUS N'EN RÉCHAPPERA VIVANT!

A L'AUBE, LES OBUJOS QUITTÈRENT LES LIEUX...

ET LORSQUE COCOBÉ, CONDUIT PAR LES JAGUARS, ARRIVA SUR PLACE...

NOUS Y VOICI!.. MAINTENANT CHERCHONS LA PISTE DES OBUJOS!

REGARDE, COCOBÉ! IL Y A UN BLESSÉ!

C'EST LE SERVITEUR DES BLANCS! PARLE! QUE S'EST'IL PASSÉ!?
NOUS AVONS ÉTÉ ATTAQUÉS PAR LES OBUJOS! ILS ONT TUÉ TOUT LE MONDE! JE ME SUIS CACHÉ ET ILS NE M'ONT PAS VU!

OÙ EST MAWA?
ILS L'ONT EMMENÉE AVEC LES DEUX SOLDATS!
MAWA PRISONNIÈRE? QUELLE DIRECTION ONT-ILS PRISE?

JE NE SAIS PAS! J'ÉTAIS ÉVANOUI ET LORSQUE J'AI REPRIS CONNAISSANCE, J'ÉTAIS SEUL!
REGARDEZ!.. USHA ET SAAK ONT TROUVÉ LA PISTE!

PENDANT CE TEMPS...

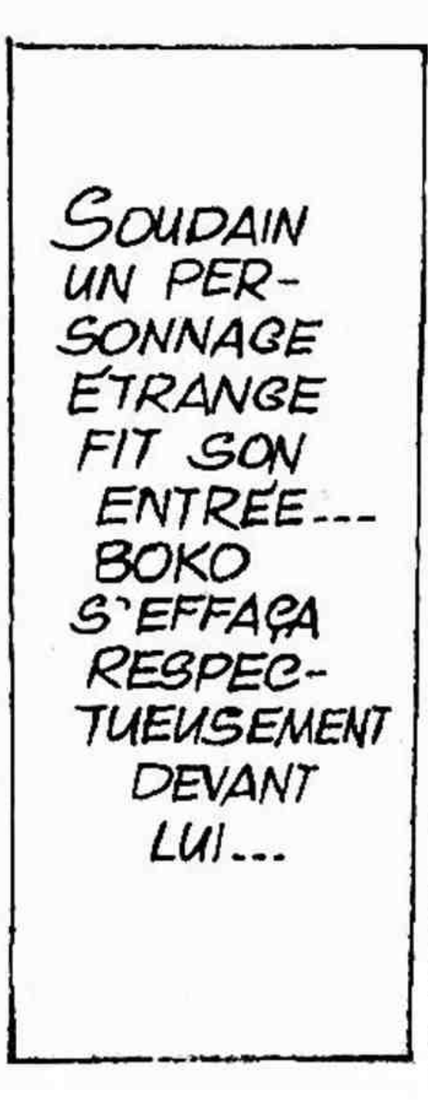
TU COMPRENDS LA LANGUE DE CET INDIGÈNE, MAWA ?!
JE COMPRENDS LA LANGAGE DE TOUS LES FILS DE LA FORÊT!
JE SUIS BOKO, CHEF DES OBUJOS. ET TU ES NOTRE PRISONNIÈRE!

SI TOI ET TES GUERRIERS N'ÉTES PAS PUNIS POUR AVOIR TUÉ VOS FRÈRES VOUS SEREZ PUNIS POUR M'AVOIR EMPRISONNÉE BOKO!
JE SUIS PLUS PUISSANT QUE MAWA!

QUE DIT-IL MAWA ? IL Y A QUELQUE CHOSE DE BIZARRE DANS L'ATTITUDE DE BOKO!... S'IL PARLE AUTANT AU LIEU DE NOUS DÉVORER, IL Y A UNE RAISON!

QUE DIS-TU AUX HOMMES BLANCS, MAWA?
MAWA VEUT SAVOIR POURQUOI TU PARLES TANT!?

MAWA VA SENTIR LE GRAND POUVOIR DE BOKO!
ALORS DÉPÊCHE-TOI CAR TA PUNITION VA ÊTRE TERRIBLE.


SOUDAIN UN PERSONNAGE ÉTRANGE FIT SON ENTRÉE... BOKO S'EFFAÇA RESPECTUEUSEMENT DEVANT LUI...

JE SUIS SESEMÉ, LE GRAND SORCIER DES OBUJOS! L'HEURE DE LA MORT A SONNÉ!

QUI EST CETTE FIGURE DE CARNAVAL ?
SÉSÉMÉ EST LE SORCIER DE LA TRIBU!
BOKO! FAIS CONDUIRE CE SOLDAT À MA CASE! CE SERA LE PREMIER!

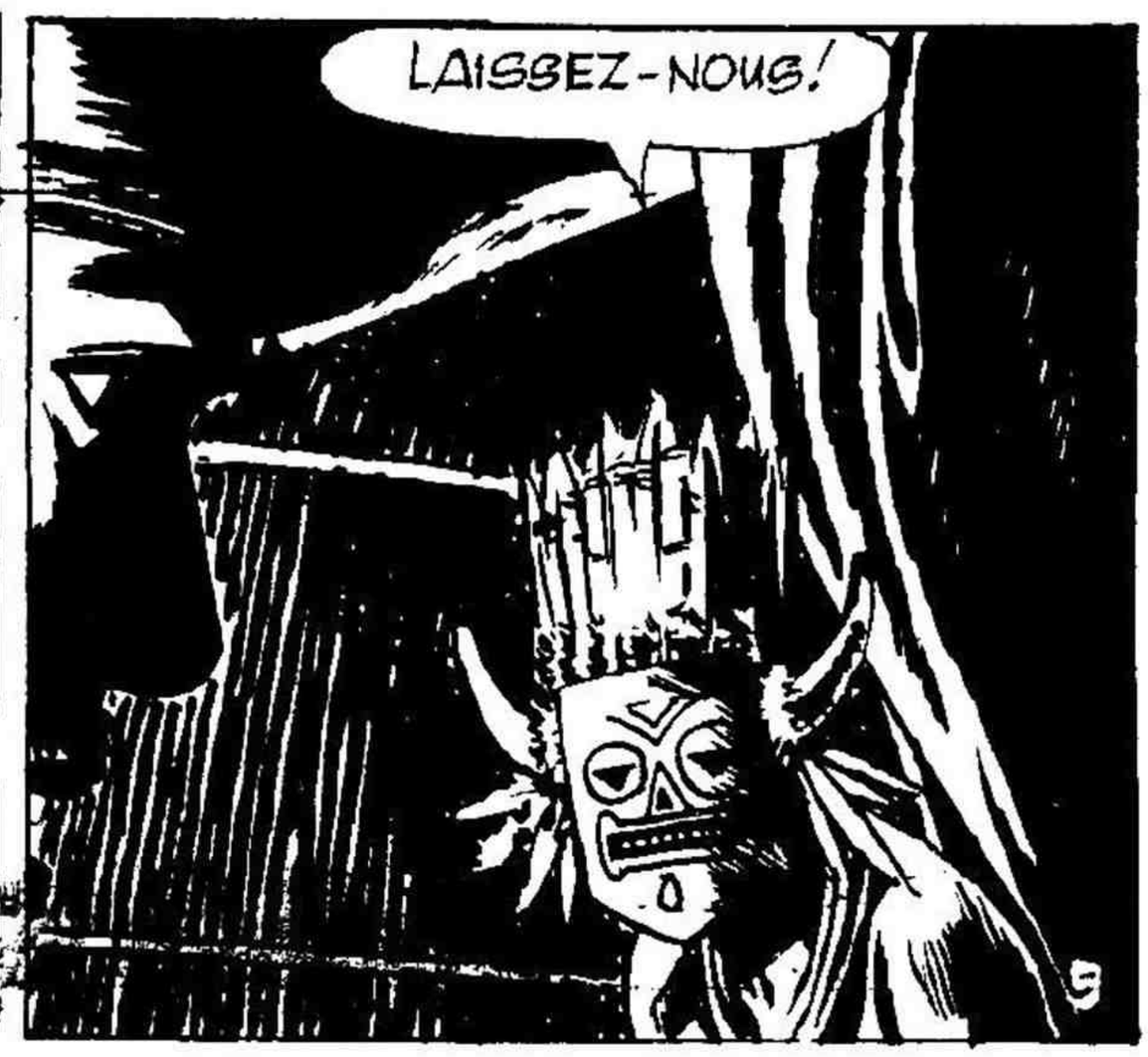
IMPUISSANTS, MAWA ET DOS SANTOS REGARDÈRENT LES INDIGÈNES ENTRAÎNER LE CAPITAINE DIEZ...

C'EST INUTILE DE TE DÉMENER, SOLDAT--- CES LIANES SONT TRÈS SOLIDES!
PAUVRE CAPITAINE DIEZ!

JE PENSE QUE POUR LE MOMENT IL NE COURT AUCUN DANGER!
COMMENT ?! TU N'AS PAS ENTENDU CE QU'A DIT SÉSÉMÉ!?

SI! MAIS SES PAROLES SONT AUSSI BIZARRES QUE CELLES DE BOKO!
QUE VEUX-TU DIRE ?

PENDANT CE TEMPS, DANS LA CASE DE SÉSÉMÉ...


LAISSEZ-NOUS!

QUI ÊTES-VOUS ?!!

MON NOM EST MIKE BRONSON !... HA ! HA ! HA ! MON DÉGUISEMENT EST SI RÉUSSI QUE MÊME BOKO S'EST LAISSÉ PRENDRE !
C'EST VOUS QUI DIRIGEZ CETTE TRIBU ?!

EN EFFET !... ET MAINTENANT TOUT DÉPEND DE VOUS !
QUE VOULEZ-VOUS DIRE ?

C'EST CLAIR, CAPITAINE ! POURQUOI CROYEZ-VOUS QUE JE VOUS AI ÉPARGNÉS ?!
SOYEZ PLUS PRÉCIS, BRONSON !

VOILÀ !... SI VOUS VOULEZ CONTINUER À VIVRE, VOUS DEVEZ ACCEPTER DE ME SERVIR DE LIEUTENANT DIEZ !
QUE... QUE DITES-VOUS ?

JUSQU'À PRÉSENT, J'AI TOUT DIRIGÉ MOI-MÊME!.. AVEC DES ORDRES SUPÉRIEURS, BIEN SÛR!... MAIS LE MOMENT EST VENU DE RECRUTER DES SOLDATS PROFESSIONNELS!

NOUS AVONS UNE TROUPE DE 300 HOMMES DE TROUPES COMPOSÉE D'INDIGÈNES PARFAITEMENT ENTRAÎNÉS!
MAINTENANT JE COMPRENDS POURQUOI CERTAINS OBUJOS AVAIENT DES FUSILS!... PEUT-ÊTRE MÊME ÉTAIENT-ILS DES BLANCS DÉGUISÉS!!

VOUS L'AVEZ DIT! MAIS ASSEZ PLAISANTE!... JE VOUS OFFRE LA PLACE DE COMMANDANT DES FORCES INSURRECTIONNELLES DE CETTE RÉGION EN ÉCHANGE DE VOTRE VIE ET D'UNE BONNE SOLDE!
UNE SOLDE?.. EN QUELLE MONNAIE!?

VOUS LE SAUREZ EN TEMPS VOULU!... ACCEPTEZ-VOUS?!
ALLEZ AU DIABLE, BRONSON! MISÉRABLE ASSASSIN!

HA! HA! HA! VOUS ÊTES UN IMBÉCILE JE VOUS CONFIE À BOKO IL SAURA QUOI FAIRE DE VOUS, DIEZ!
CANAILLE!... RENÉGAT!

DE RETOUR SOUS LA CASE...
AUCUN DOUTE CAPITAINE! IL TRAVAILLE POUR UNE PUISSANCE ÉTRANGÈRE!
TU AS ÉTÉ COURAGEUX, CAPITAINE!

JE NE SAIS PAS SI J'AI BIEN AGI, MAWA!... SI J'AVAIS ACCEPTÉ NOUS SERIONS LIBRES!
NE CROIS PAS ÇA! DE TOUTES FAÇONS, ILS AURAIENT TUÉ LE LIEUTENANT ET MOI-MÊME!

ECOUTEZ LE TAM-TAM ILS COMMENCENT LA CÉRÉMONIE DU SACRIFICE!
JE NE PEUX PAS ACCEPTER UNE MORT AUSSI STUPIDE JE VAIS ALLER PARLER À BRONSON... J'ACCEPTE SON MARCHÉ S'IL VOUS LAISSE LA VIE SAUVE!

ÇA NE SERVIRA À RIEN! NOUS DEVONS MOURIR! CE MERCENAIRE NE LAISSERA PAS DE TÉMOIN GÊNANT! SILENCE... LES VOICI!

LES OBUJOS N'ÉPARGNERONT PAS LA VIE DES HOMMES BLANCS!... SÉSÉMÉ ET BOKO LIVRERONT LEURS PRISONNIERS À LEURS FILS BIEN-AIMÉS!!

BRUTALEMENT, LES TROIS AMIS FURENT AMENÉS SUR LA PLACE ET LIGOTÉS...
12

PUIS LE LIEUTENANT DOS SANTOS FUT CHOISI COMME PREMIÈRE VICTIME...

MAWA ! CAPITAINE !... JE NE VEUX PAS MOURIR !

CE CRI DE DÉSESPOIR BOULEVERSA LA JEUNE FEMME, MAIS QUE POUVAIT-ELLE FAIRE ?...

SOUDAIN, AU MOMENT OÙ LA LANCE ALLAIT TRAVERSER LE CORPS DU LIEUTENANT, UNE FLÈCHE TRAVERSA L'AIR...

COMPRENANT QUE LA SITUATION ALLAIT SE RETOURNER CONTRE LUI, BRONSON SE PRÉCIPITA VERS LE CAPITAINE...

VOUS EN SAVEZ TROP POUR VIVRE CAPITAINE!
USHA! SAAK!... TUEZ-LE!

SAAK!... RATTRAPE LE SORCIER USHA! VIENS ME DÉLIVRER!

LE BRAVE COCOBÉ ET SES GUERRIERS ARRIVENT TOUJOURS À TEMPS!
14

RAPIDEMENT, LES GUERRIERS DE MAWA EURENT RAISON DES OBUJOS...

CETTE VICTOIRE SERA BRÈVE COCOBÉ!...IL Y A BEAUCOUP D'AUTRES OBUJOS SUR LE TERRITOIRE!

PENDANT CE TEMPS, BRONSON INTERROMPANT SA FUITE POSA SON MASQUE POUR BOIRE AU RUISSEAU...

VOUS AVEZ ENTENDU ? UN COUP DE FEU !
C'EST SÛREMENT BRONSON !--- COURONS VITE, MAWA !

PEU APRÈS---
BOKO SAIT QUE SÉSEME A DEUX VISAGES, MAWA !--- MAIS IL EST TROP TARD ! JE VAIS MOURIR !

AU SECOURS ! UN JAGUAR !
N'AYEZ PAS PEUR !--- C'EST SAAK !

DOUCEMENT MAWA APPROCHA SON OREILLE DU MUSEAU DU JAGUAR...

VITE ! CACHEZ-VOUS !--- NOUS SOMMES ENCERCLÉS PAR LES OBUJOS !
C'EST CET ANIMAL QUI VOUS L'A DIT ?!!

QUELQUE SECONDES PLUS TARD... MAWA ET SES COMPAGNONS ÉTAIENT ENCERCLÉS---

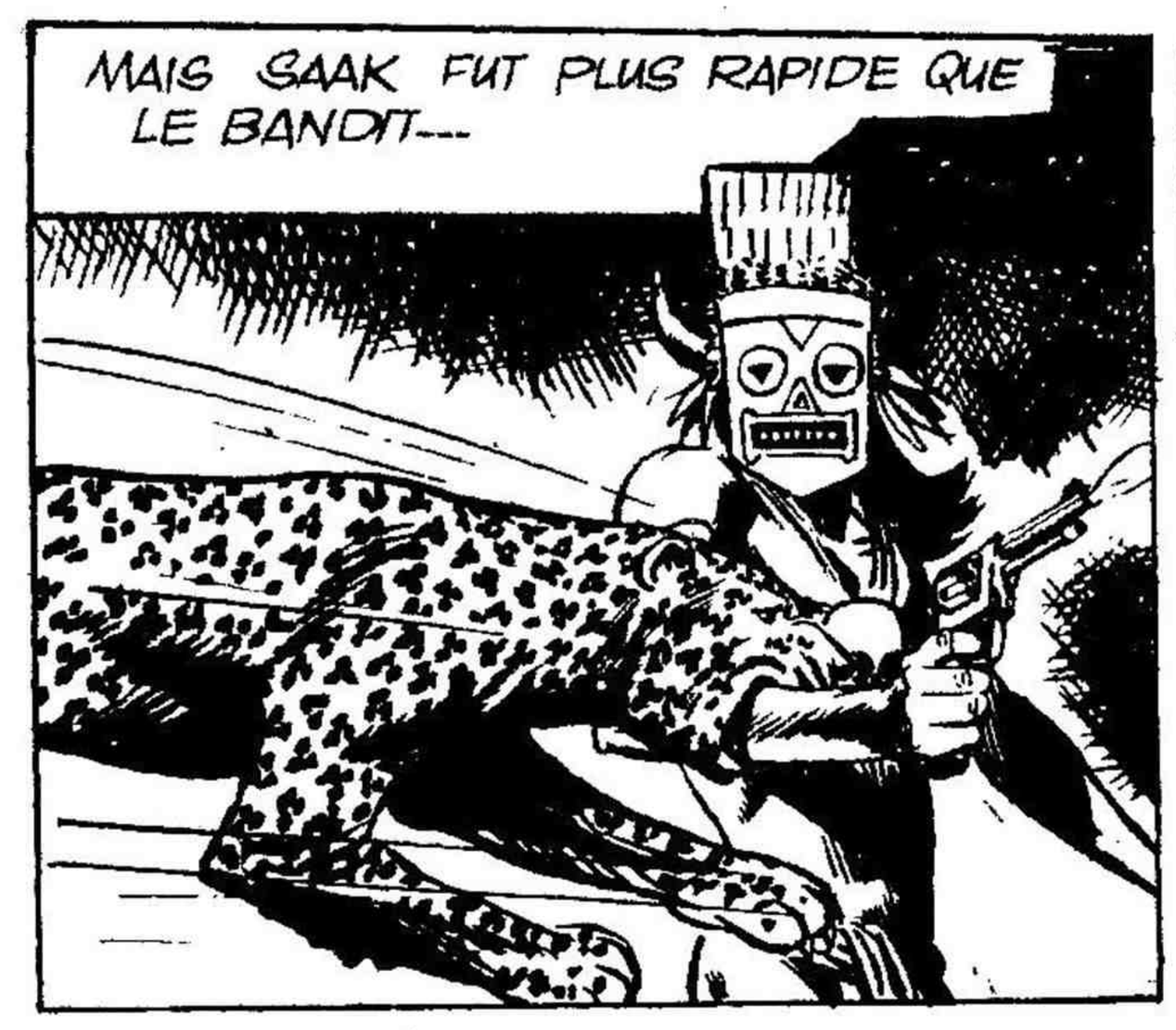
JE SUIS TRÈS HEUREUX DE TE RETROUVER MAWA!... CETTE FOIS-CI VOUS N'ÉCHAPPEREZ PLUS AUX BRAVES *OBUJOS* ET À LEUR SORCIER!

MISÉRABLE!

SOUDAIN, UNE VOIX FAIBLE S'ÉLEVA... BOKO!...

SI JE PEUX PROUVER QUE SÉSÉMÉ A DEUX VISAGES POUR TROMPER LES OBUJOS, EST-CE QUE JUSTICE SERA FAITE?!
JUSTICE SERA FAITE!

NON! VOUS NE M'AUREZ PAS COMME ÇA!


MAIS SAAK FUT PLUS RAPIDE QUE LE BANDIT---

JUSTICE EST FAITE, OBUJOS!---VOULEZ-VOUS VOIR LE VISAGE DE SÉSÉMÉ ?

SON VISAGE EST BLANC!---IL VOUS APPARTIENT, OBUJOS!
UN MOMENT, MAWA!--- CET HOMME DOIT ÊTRE REMIS AUX AUTORITÉS DU BRÉSIL!

NON CAPITAINE!---LAISSEZ LES OBUJOS FAIRE LEUR JUSTICE! VENEZ! RETOURNONS AU VILLAGE!
FIN DE L'ÉPISODE

En direct avec André Castelot

ECRIRE pour la jeunesse ! Ecrire pour que cette jeunesse trouve l'Histoire sans cesse plus vivante, plus accessible... C'est quelque chose de très beau ! Mais aussi de très difficile ! C'est pourtant un but auquel je m'attache chaque fois que l'occasion m'en est donnée car je considère que rien n'est plus important. Mais, voyez-vous, je vous le répète, c'est difficile et dans ce domaine, je ne suis pas toujours satisfait de moi. J'aime tant aider les jeunes, leur donner le goût de l'Histoire...

Eh bien, voilà une interview qui, pour moi, commence d'une manière assez étonnante ! Entendre André Castelot affirmer qu'en somme, il souhaiterait mieux faire, constitue une belle leçon d'humilité. Pourtant cela s'explique d'une manière très simple : l'auteur de tant d'ouvrages historiques qui sont autant de « best-sellers » a pour la jeunesse le même respect et le même amour que pour l'Histoire.

— Oh, bien sûr, reprend-il

avec ce regard plein de souriante malice que la télévision nous a rendu familier, je sais bien que les jeunes ont pour moi de l'amitié. Je n'en veux pour preuve que de voir combien ils sont nombreux autour de moi lorsque je dédicace mes livres. Cela me touche beaucoup, je vous assure. Et puis, ils m'écrivent ! Certains n'hésitent pas et sont avec moi d'une touchante familiarité : ils me demandent de les aider à réussir leur devoir d'Histoire !

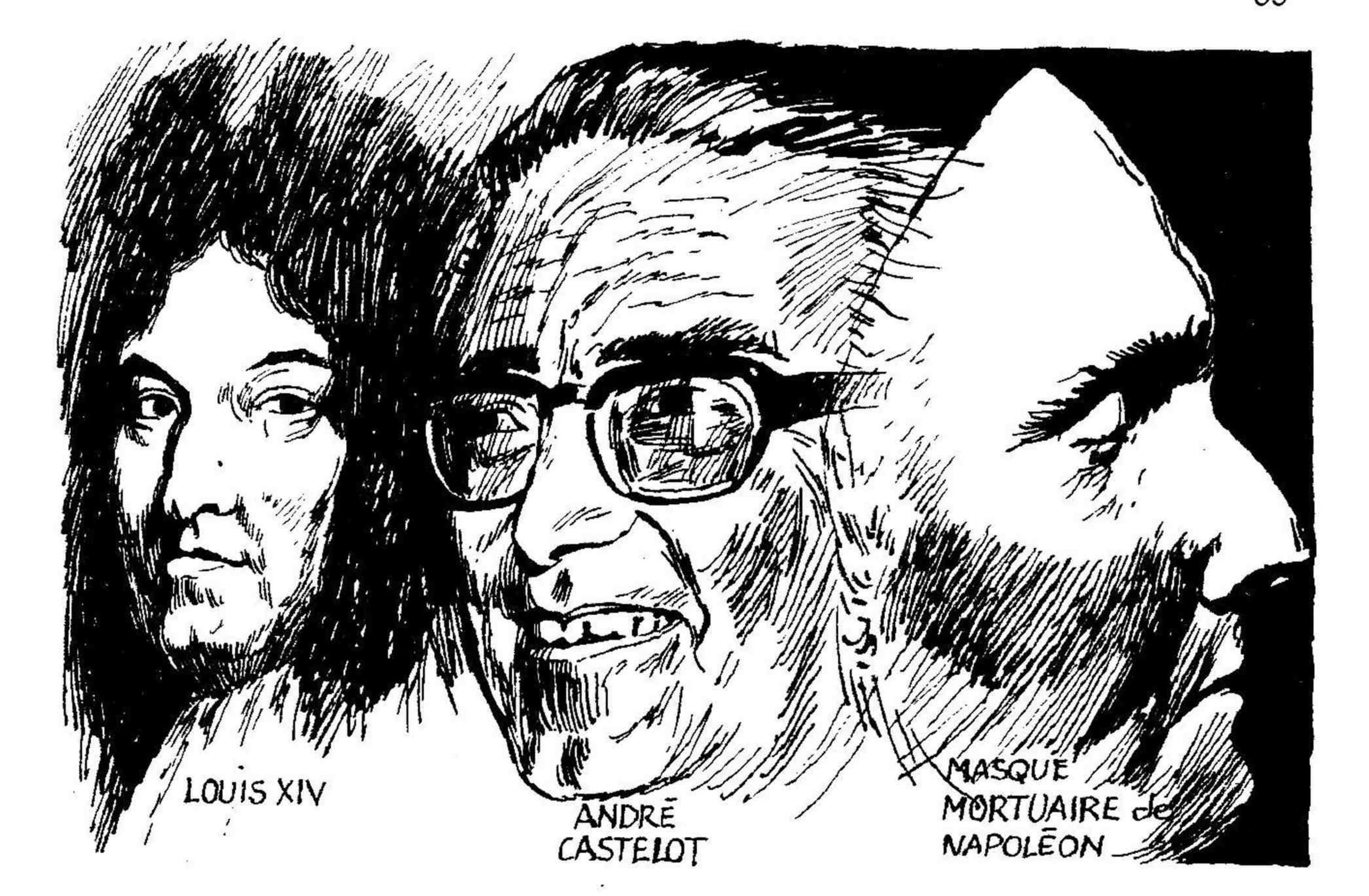
— J'espère quand même que vous ne poussez pas la gentillesse jusqu'à les faire à leur place !

— Non, ma faiblesse pour eux n'est heureusement pas sans limites. Mais je leur réponds, je les conseille. Quand c'est possible, je leur indique certains de mes ouvrages susceptibles de les aider, où ils trouveront le passage qui les sortira d'affaire. Comme la plupart de mes livres sont également édités en « poche », cela ne leur coûte que quelques francs. Surtout que très souvent ils se groupent pour m'écrire. Vous voyez qu'entre les jeunes et moi, le contact est bien établi ! Ajoutez à cela qu'il m'arrive de leur faire le plus gracieusement du monde quelques exposés sur des sujets qui les intéressent ou que leurs maîtres m'ont demandé. Oui, chaque fois que je le peux, j'aime leur être utile. Malheureusement, le temps s'écoule si vite...

Ce temps qui, sans cesse fuit et s'accélère au cours de notre vie, André Castelot l'a pourtant merveilleusement employé à en fixer l'histoire. Quel splendide palmarès que le sien ! Prestigieux homme de lettres, la télévision depuis 1950... presque un quart de siècle !... nous l'a fait connaître et aimer avec « La Tribune de l'Histoire » et « La Caméra explore le Temps ». Que de belles soirées nous lui devons ! Des soirées où l'Histoire s'échappant du tombeau solennel et froid où elle reposait dans des livres austères et tristes s'élançait vivante, passionnante et combien présente sous nos yeux...

— Monsieur Castelot, peut-on savoir comment vous est venu ce goût pour l'Histoire ?

— Oh, de la manière la plus naturelle et la plus heureuse ! Mon enfance s'est passée à Versailles. Un cadre magique pour un enfant et la grande porte de l'Histoire de France s'ouvrant à lui dès ses premiers pas. De plus, ma mère était une femme admirable et, vous



l'avez déjà deviné, elle adorait l'Histoire. Femme de lettres de grand talent, qui pouvait mieux qu'elle me faire revivre le passé sur les lieux mêmes de son action ? Ainsi, ma petite main dans la sienne, je suivais Louis XIV, je saluais bien bas Madame de Maintenon, j'applaudissais Molière et quand Le Notre commandait à ses jardiniers, j'étais l'un d'eux et je plantais mes graines !

Le moins qu'on puisse dire est que ces graines offertes par la main légère d'un enfant ont fait lever une riche et généreuse récolte. Des ouvrages sur Marie-Antoinette, l'Aiglon, Louis XVIII, Madame Royale, Philippe-Egalité, Le Duc de Berry, Varennes, Bonaparte, Napoléon (le un et le trois !), sans oublier comme il se doit Joséphine (à la différence du premier Napoléon) sont quelques-uns des fruits que Versailles et une maman de rêve ont fait pousser.

— Il me semble que vous êtes né coiffé, la fée de l'Histoire veillait sur votre berceau !

— Je reconnais qu'avec Versailles et une telle maman, j'avais beaucoup de chance. Il est vrai aussi que tous les enfants ne sont pas aussi favorisés. Cependant, je vais vous

dire... et insistez sur ce point, je vous prie auprès de vos jeunes lecteurs... il est nécessaire pour comprendre et aimer l'Histoire de la vivre sur les lieux mêmes où elle s'est déroulée. C'est chez moi un principe de travail absolu. Petit garçon, je suivais déjà Louis XIV. Après... j'ai continué ! J'ai continué avec Napoléon, avec tous les grands personnages de l'Histoire dont j'ai parlé. J'ai mis mes pas dans leurs pas et ainsi je les ai mieux compris. Vivant dans le décor de leur ombre, leur ombre, peu à peu, est redevenue chair. L'Histoire comme la vie est une longue patience. Et l'amour que vous lui portez, peu à peu, la ressuscite. Ainsi, mon prochain livre sera sur Maximilien à qui en 1863, Napoléon III offrit la couronne impériale du Mexique. Eh bien, je...

— Vous partez pour le Mexique !

— Absolument !

— Vous dites aux jeunes que pour avoir le goût de l'histoire, il faut la vivre sur les lieux mêmes. Mais ce n'est pas toujours possible...

— Ecoutez, il n'est pas nécessaire de partir avec moi au Mexique pour prendre goût à l'Histoire. Car l'Histoire est partout ! Elle est dans le plus humble village de France comme à Versailles. Il n'y a pas de lieu qui n'ait pas son Histoire et ses histoires ! Pas de lieu où n'aient pas vécu des personnages qui, s'ils ne sont pas Louis XIV, ont apporté à notre pays quelque chose. Et ce, dans les domaines les plus divers. En bien ou en mal ! Mais dont la vie est riche d'enseignements... Oui, l'Histoire est partout ! Il suffit pour la faire revivre d'un peu de curiosité, de patience et d'amour.

— Monsieur Castelot, permettez-moi une question précise. Que pensez-vous des manuels d'Histoire dont nos écoliers, nos étudiants disposent actuellement ?

— Honnêtement, je dois dire que dans l'ensemble, je les trouve assez satisfaisants. Depuis ma jeunesse il y a eu d'énormes progrès dans ce domaine. Maintenant les textes sont plus aérés, la présentation est généralement soignée, il y a de nombreuses illustrations. Cependant, à ce sujet, j'ai une idée, je me demande si... Tenez, venez avec moi...

Sur ce, André Castelot se lève avec vivacité et m'invite à quitter son bureau, lieu de travail où se sont élaborés tant d'extraordinaires récits brodés

avec art sur la solide trame du plus authentique réel. Nous sommes bientôt dans un spacieux salon ouvrant par de larges baies sur une grande avenue qui mène à l'ancienne forêt de Rouvray qu'un certain baron Haussmann... encore lui, toujours lui !... transforma vers 1852 en notre actuel Bois de Boulogne. A l'entrée du salon, un jeune homme élégant vêtu d'un habit gris perle m'accueille aimablement en souriant dans son cadre. « C'est le page de Marie-Antoinette ! me souffle mon hôte. Il a laissé de délicieux mémoires, d'une exquise sensibilité ! » Un morceau d'un épais tissu à fleurs également encadré m'intrigue : c'est le tissu qui recouvrait le fauteuil de Marie-Antoinette au Temple. Allez, venez ! me presse avec gentillesse André Castelot. Mais, précisément, je ne veux pas venir ! Je veux admirer ce salon magnifique orné de tableaux, de meubles rares, de fleurs et de livres. Il suffit d'un instant pour qu'il soit à moi et j'y rêve déjà tout à loisir ! Que fait donc ce Monsieur chez moi ? Hélas, c'est André Castelot et pour me consoler de me reprendre cette pièce merveilleuse, il me tend un livre également merveilleux. Au fait de quoi, parlions-nous ? Ah oui,

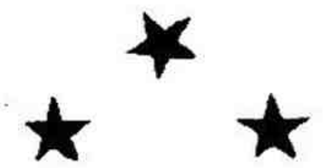
des manuels d'Histoire pour écoliers.

— Ce livre, je l'ai écrit en collaboration avec Alain Decaux et des amis chartistes dont le talent n'a d'égal que leurs connaissances. Ce livre ! En réalité, comme vous le voyez dans la bibliothèque, il y en a en tout treize ! C'est une grande Histoire de France. Non, elle n'est pas encore en librairie. Elle le sera bientôt mais jusqu'ici, elle n'a été vendue que par courtage. Alors, je me demande si dans les livres d'Histoire pour écoliers on ne pourrait pas reprendre la méthode que nous avons choisie ici-même. Une méthode dont le fil toujours présent et rigoureusement suivi est tout simplement le temps. La chronologie ! D'année en année, au fil des jours, des semaines et des mois, nous le remontons. Et lorsqu'il annonce un moment important pour la France, eh bien !, nous nous arrêtons... C'est une méthode logique, simple et vivante qui n'empêche nullement d'aller plus avant dans l'analyse car, comme vous le voyez, il y a des « encadrés », des pages spéciales qui dissertent en profondeur sur l'événement. Donc, d'une part, le rythme de vie de notre pays au cours des siècles et d'autre part, la philosophie des grands moments de notre Histoire.

— En somme, il s'agit un peu d'une technique cinématographique appliquée au récit. Dans un plan d'ensemble vous remontez l'Histoire dans un long panoramique et lorsqu'il se passe un événement important, vous donnez un coup de « zoom » avant, vous vous rapprochez et dans une série de gros plans vous filmez l'événement sous tous les angles. Ensuite, vous reprenez votre flânerie heureuse à l'écoute de la France guettant aussi bien l'anecdote révélatrice que l'une de ces grandes dates que le pauvre écolier a parfois bien du mal à retenir.

— Peut-être, y a-t-il un peu de cela, en effet, mais les lecteurs seront seuls juges. Souhaitons simplement que les livres de classe relatifs à l'Histoire, qu'ils s'inspirent ou non de cette méthode, deviennent de plus en plus agréables. L'Histoire de notre pays ne doit pas être un pensum rébarbatif mais un récit vivant qui aide à mieux comprendre les hommes et, par conséquent, les fasse aimer davantage.

En compagnie du jeune homme à l'habit gris perle, j'ai profité un long moment encore de l'étincelante causerie d'André Castelot. Et aussi de cette gentillesse de bonne compagnie qui n'est pas l'un de ses moindres charmes. En somme, un grand moment de télévision pour moi tout seul ! Et aussi pour vous qui êtes ses jeunes lecteurs et auxquels il est terriblement attaché ! Tenez, un détail amusant qui prouve bien la conscience professionnelle de l'auteur du « Calendrier de l'Histoire ». Lorsqu'un personnage mis en scène par Castelot marche, par exemple, un certain jour, dans une rue de Paris. Ou d'une autre ville ! L'auteur, par une petite touche rapide, vous indique alors le temps qu'il fait. Ne croyez surtout pas que ce temps en question est le résultat de son imagination du moment. Pas du tout ! Ce temps est véridique, André Castelot consultant soigneusement les comptes rendus d'une « météo » alors embryonnaire mais suffisamment explicite. Ainsi lorsque l'infortunée Marie-Antoinette sort de la Conciergerie pour son ultime promenade en charrette, il y a sur Paris comme « les vapeurs d'une brume légère ». Mais, lorsqu'une heure et demie plus tard, cette tête charmante roule dans l'affreux panier à son, le ciel écrase de lourds nuages noirs, cette place que nous appelons maintenant Concorde. Comme si la Nature avait alors voulu condamner l'inutile cruauté des hommes...
De tels détails parfaitement authentiques ajoutent à notre émotion. Peut-être est-ce là un peu de l'art d'André Castelot. Il a su faire descendre l'Histoire de son socle de statue où lointaine et hiératique elle posait pour notre admiration glacée. En la faisant marcher devant nous dans l'éclairage du temps, il l'a rendue vivante et humaine. Aussi ne craignons-nous plus de suivre son sillage enchanté et de la prendre par la main...



INTERVIEW EXCLUSIVE DE DANIEL VAN DE VELDE

OUI! ME VOILA!

VOUS ME CONNAISSEZ BIEN SÛR, MOI,

BOZO,

LE GÉNIAL CLOWN DE LA T.V. QUI VOUS FAIT RIRE CHAQUE SAMEDI.

VOUS CONTINUEREZ À VOUS AMUSER EN LISANT DES AVENTURES INÉDITES ET DÉSOPILANTES DANS LE MAGAZINE QUI M'EST CONSACRÉ!

BOZO LE CLOWN

UNE PRODUCTION

MENSUEL. PRIX DE VENTE 3 F.
ON LE TROUVE PARTOUT.

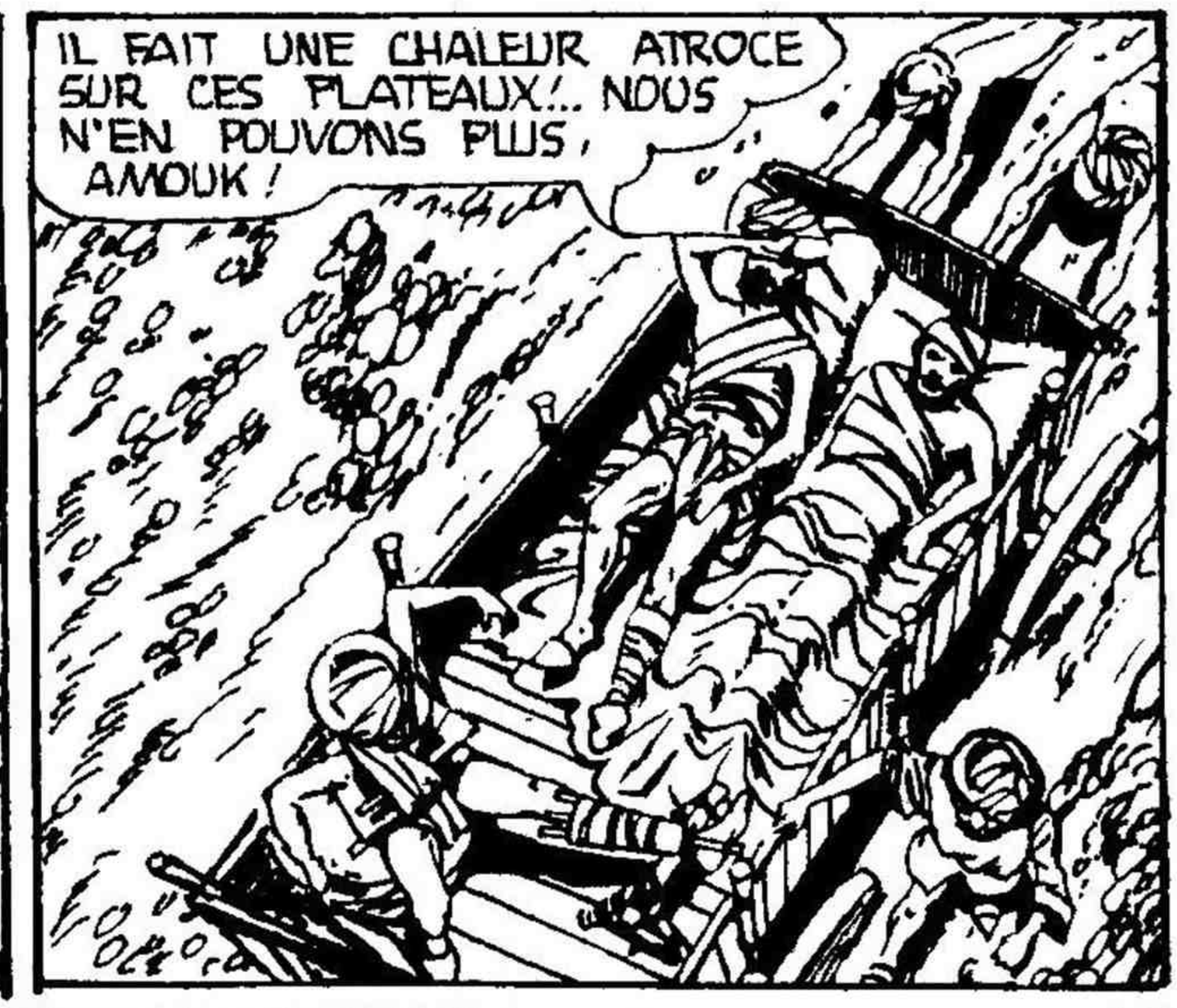
EDITIONS AVENTURES ET VOYAGES, 26 RUE D'ABOUKIR 75002 PARIS

TEDDY

LE TRESOR DES SAATCHARAS

DEPUIS PLUS DE DEUX LUNES DÉJÀ, FUYANT LES CALAMITÉS QUI LES ACCABLAIENT DEPUIS SI LONGTEMPS, LES RAZZIAS DES TRIBUS VOISINES ET UNE EFFROYABLE ÉPIDÉMIE, LES SURVIVANTS DU PEUPLE SAATCHARA MARCHAIENT VERS LE SUD...

NOUS N'AVONS PLUS D'EAU POUR NOS MALADES, AMOUK !


IL FAIT UNE CHALEUR ATROCE SUR CES PLATEAUX !... NOUS N'EN POUVONS PLUS, AMOUK !

DIEUX ! QUELLE ÉPOUVANTABLE RESPONSABILITÉ M'AVEZ-VOUS DONNÉE, LORSQUE VOUS M'AVEZ FAIT LE CHEF DE MON MALHEUREUX PEUPLE !

QU'ESPÈRES-TU, EN NOUS ENTRAÎNANT PLUS LOIN, TOUJOURS PLUS LOIN VERS LE SUD ?
QU'UN MAHARAJAH D'UN DES PAYS QUE NOUS TRAVERSONS NOUS DONNE DES TERRES OÙ NOUS POURRONS NOUS ÉTABLIR ET TRAVAILLER !

...CELUI QUI AURA LA SAGESSE D'EXAUCER NOS VOEUX N'AURA PAS À S'EN REPENTIR, CAR NOUS FERONS SA RICHESSE...

OR, NON LOIN DE LÀ...
VOILÀ LES GENS DONT JE VOUS PARLAIS. LES GARS !... LES SAATCHARAS, QUI POSSÈDENT, PARAÎT-IL, LE PLUS FABULEUX DES TRÉSORS !...
AH !.. ET TU CROIS QU'ILS L'ONT LÀ, DANS UN DE CES CHARIOTS, PUISSANT R'ASTAR ?
45

NOUS VERRONS ÇA PLUS TARD ! À L'ATTAQUE !

YAAAAAHHH !

AMOUK !... ON NOUS ATTAQUE, UNE FOIS ENCORE !

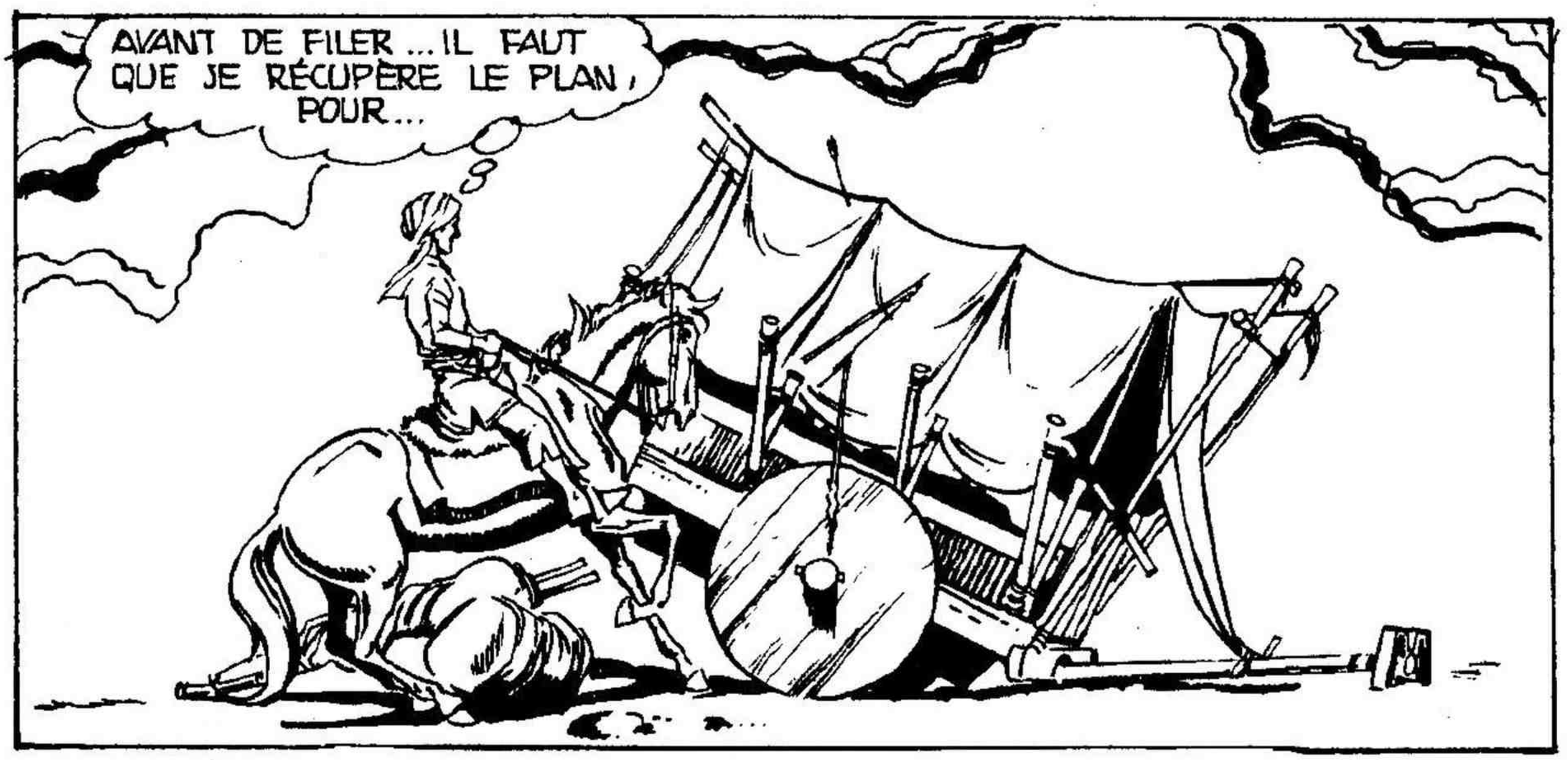
MILLE DIEUX !.. NOUS NE CONNAÎTRONS DONC JAMAIS LA PAIX !

YAAAAAAHHHHHH !

ILS SONT TROP NOMBREUX ET NOUS NE SOMMES PAS DES GUERRIERS, MAIS DES PAYSANS !... **ABANDONNEZ LES CHARIOTS** !...

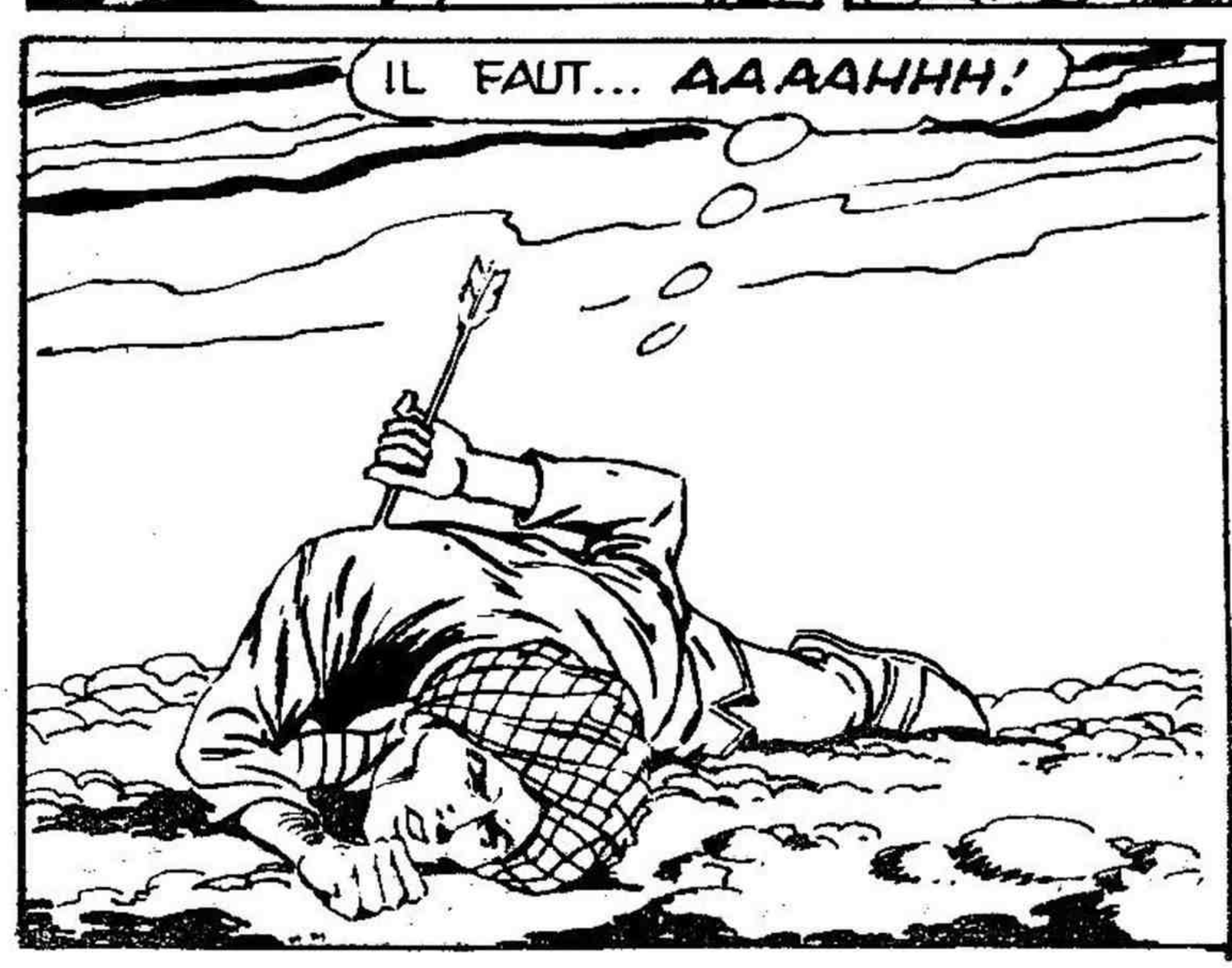
...**FUYEZ** ! NOUS SOMMES SUR LE TERRITOIRE DU MAHARAJAH KHARLIM COUREZ VOUS RÉFUGIER CHEZ LUI ET DEMANDEZ-LUI PROTECTION !

95-3


AVANT DE FILER ... IL FAUT QUE JE RÉCUPÈRE LE PLAN, POUR...

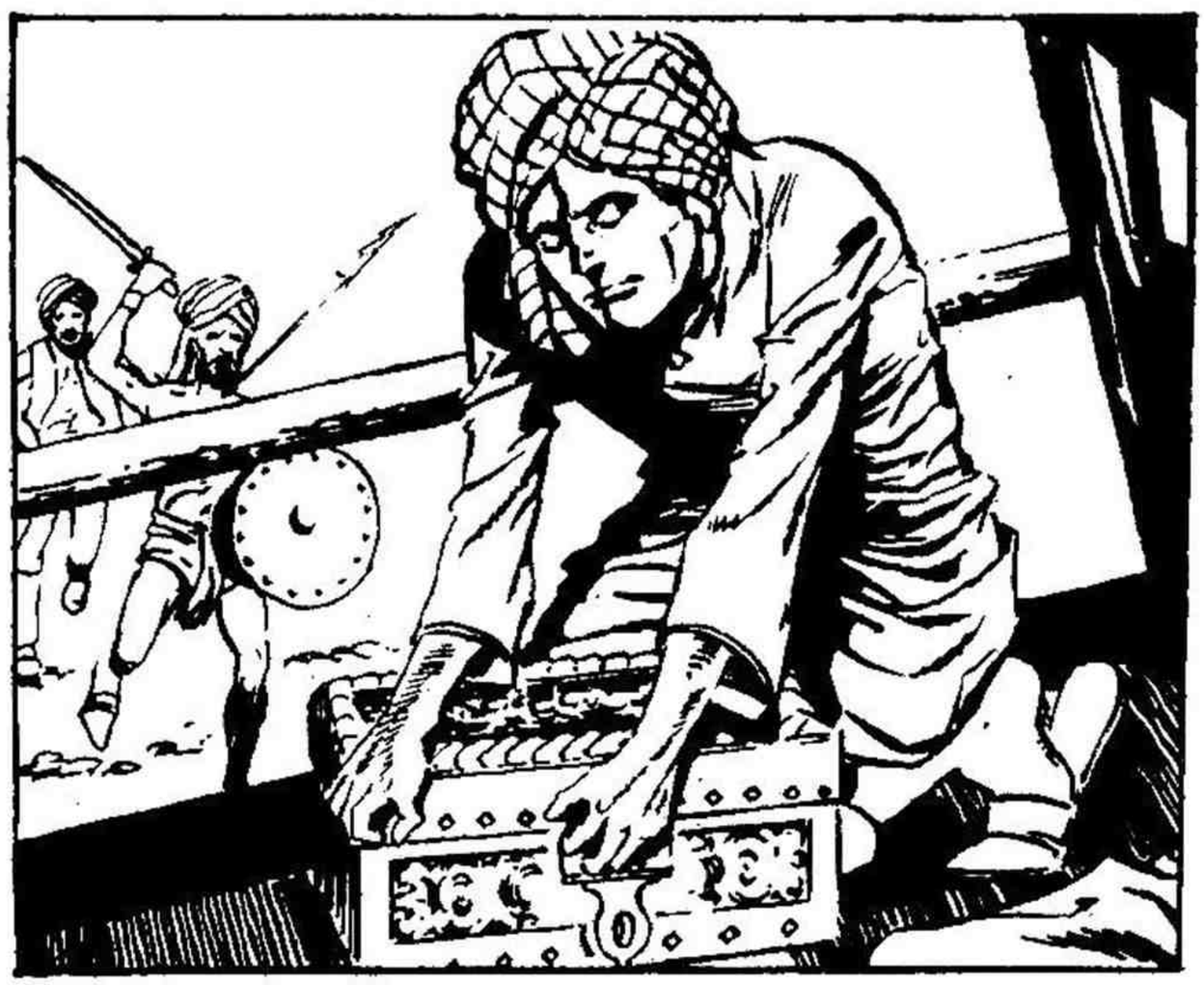
AAAHHH!
STOK!

LE PLAN !.. JE NE PEUX PAS LE LAISSER LA...


IL FAUT... AAAAHHH!

LE PLAN ! LE PLAN !...
95-4

ET, TANDIS QUE SE POURSUIVAIT LA CHASSE AUX GAATCHARAS, QUI TENTAIENT DÉSESPÉRÉMENT D'ÉCHAPPER À LEURS AGRESSEURS...
LE PLAN !...

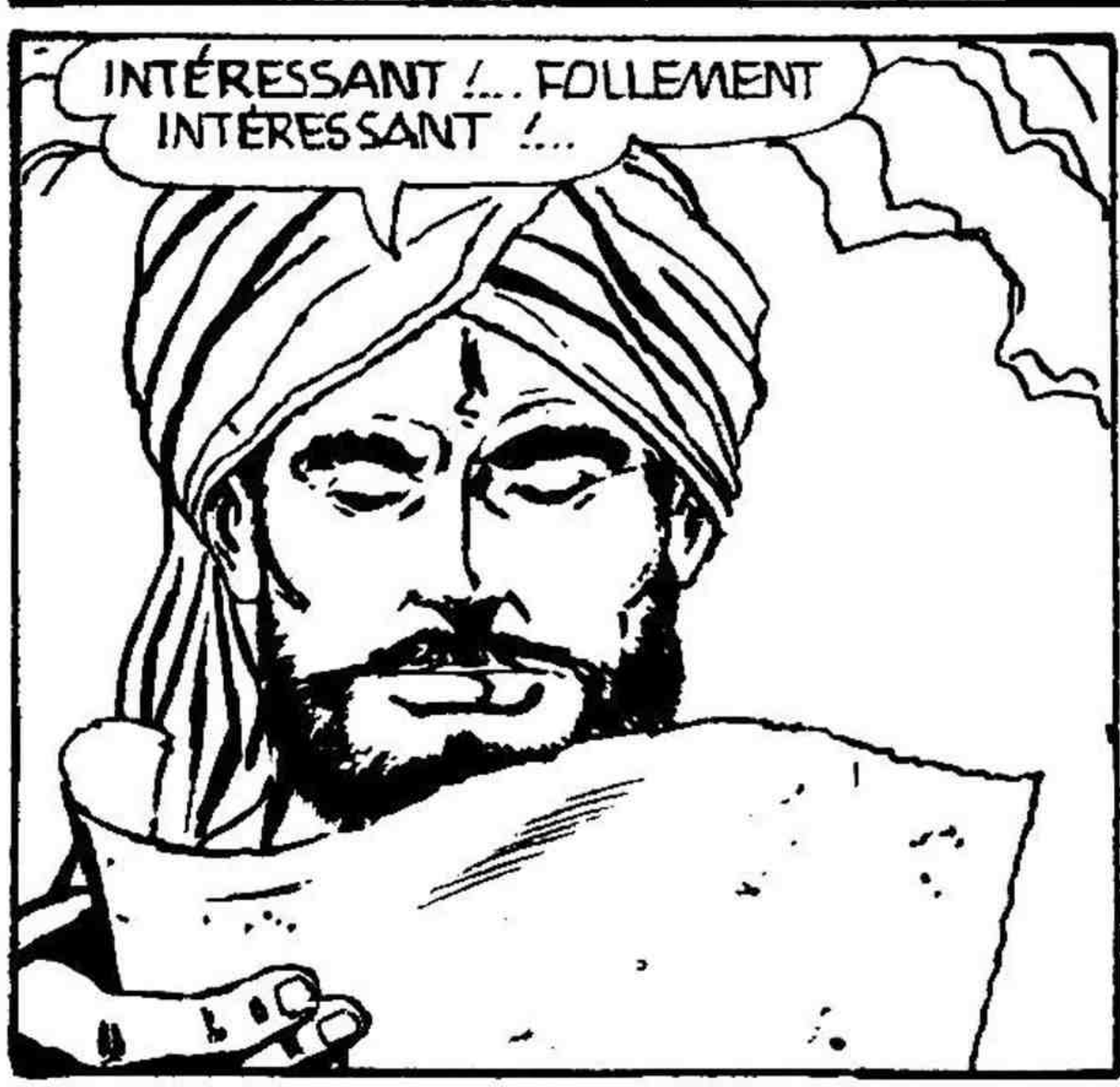


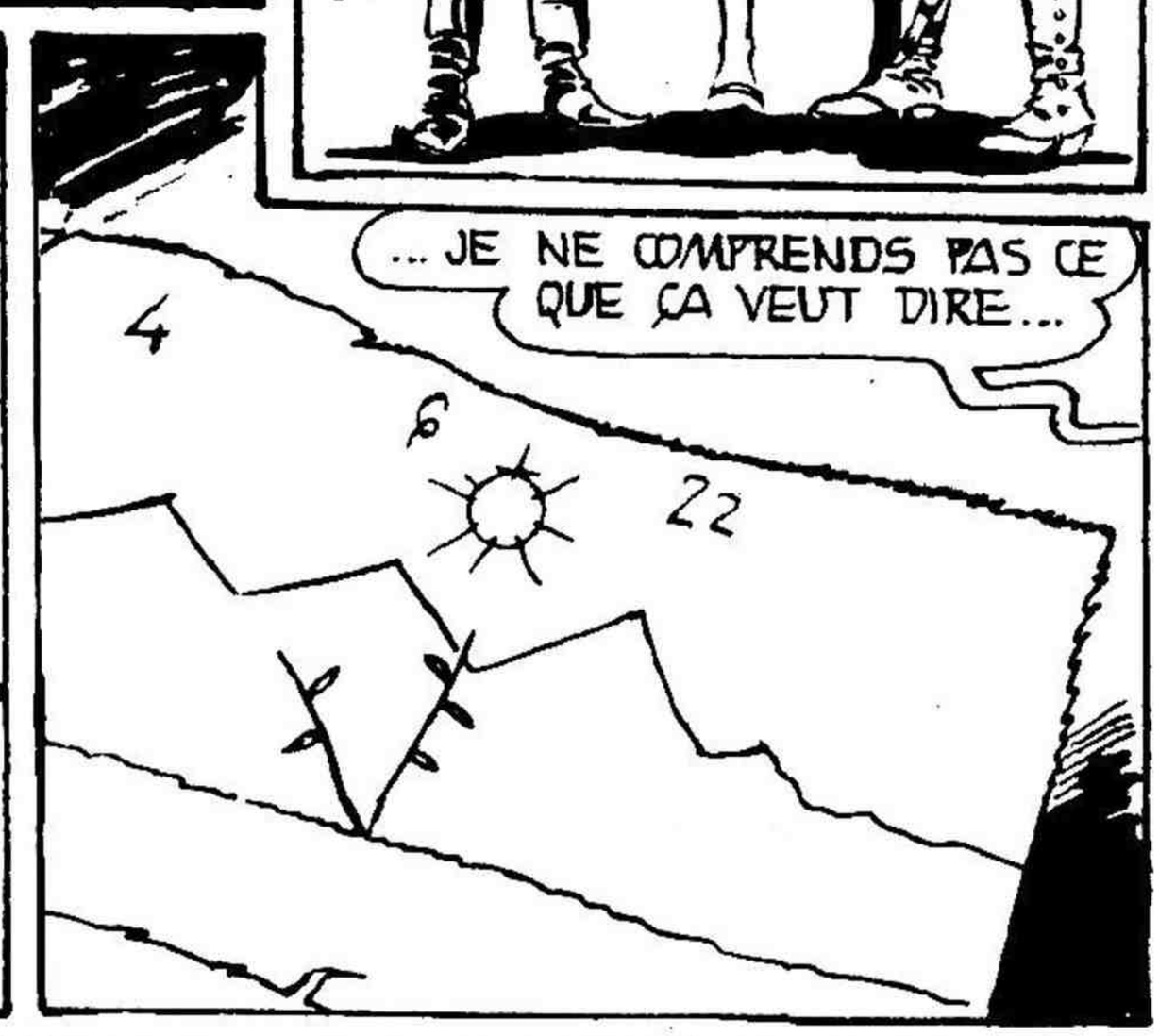
HO! HO! HO!... IL Y A UN MOMENT QU'ON T'OBSERVE, MON MIGNON ! T'AS TROUVÉ CE QUE TU CHERCHAIS !
OH !...

UN VOILE NOIR S'ÉPAISSIT BRUSQUEMENT DEVANT LES YEUX DU MALHEUREUX AMOUK...

... QUI, BRUSQUEMENT, S'ABATTIT, LA FACE EN AVANT...
QU'EST-CE QU'IL A À LA MAIN?... UN PAPIER !

OUI ! ET IL A RISQUÉ SA PEAU POUR LE RÉCUPÉRER, GÉNÉRAL !
MONTRE VOIR !


INTÉRESSANT !... FOLLEMENT INTÉRESSANT !...


... JE NE COMPRENDS PAS CE QUE ÇA VEUT DIRE...
4
6
22

... MAIS ÇA NE PEUT ÊTRE QUE LE PLAN DE L'ENDROIT DÙ EST CACHÉ LEUR FAMEUX TRÉSOR !...

SI TU VEUX L'INTERROGER, LE VOILÀ ! PUISSANT R'ASTAR !
RÉVEILLEZ-LE VITE, QUE JE...
95-6

ON SE DIVERTIT, À CE QUE JE VOIS, R'ASTAR ?

DOOOHH !... LE MAHA-RAJAH !...

HA ! HA ! MON CHER PREMIER CONSEILLER TRAVAILLE À SON COMPTE...

MAIS... JE TE JURE, ALTESSE !... JE T'AURAIS MIS AU COURANT ET...

JE N'EN CROIS PAS UN MOT, VIEUX FORBAN !... PAR ICI, CET IMBÉCILE DE PAYSAN, QUE JE LE VOIS D'UN PEU PLUS PRÈS...

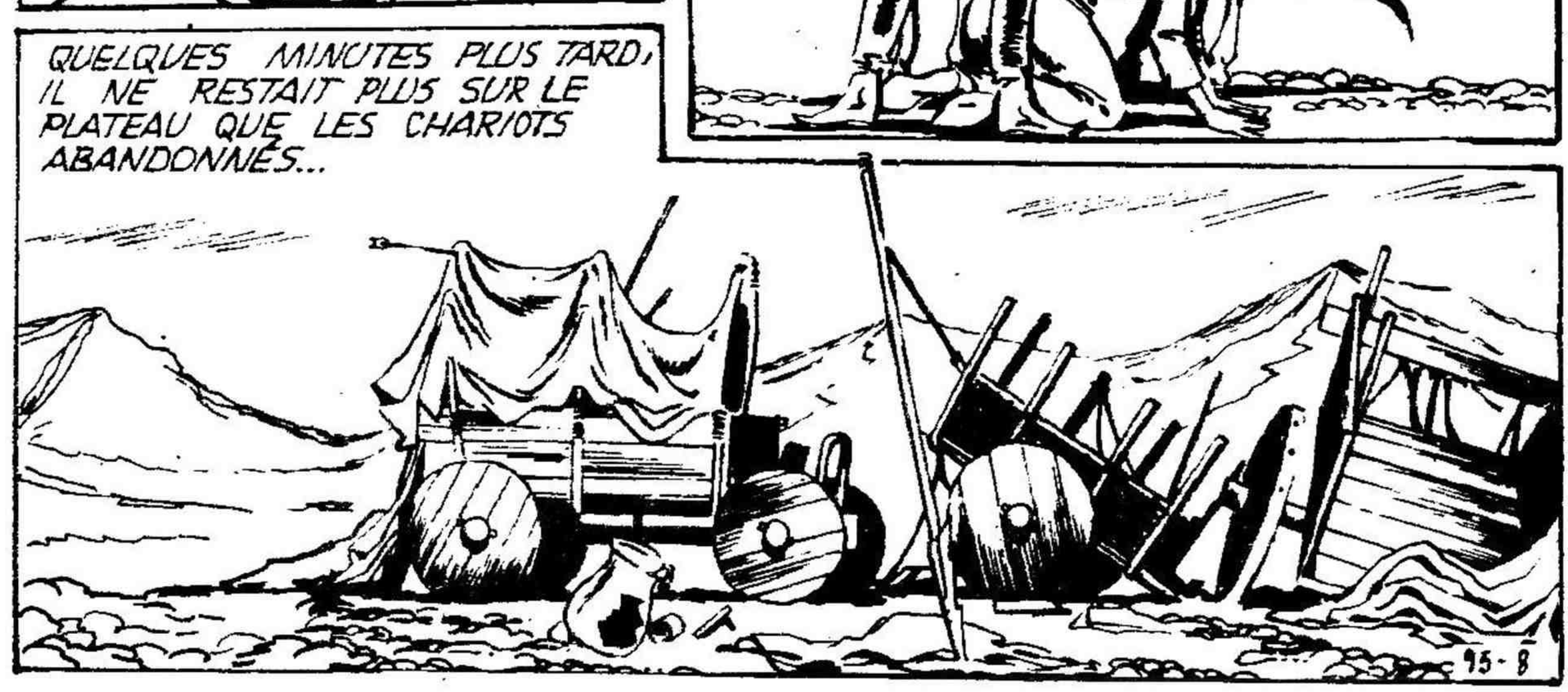
ALLONS, RÉVEILLE-TOI, MISÉRABLE !

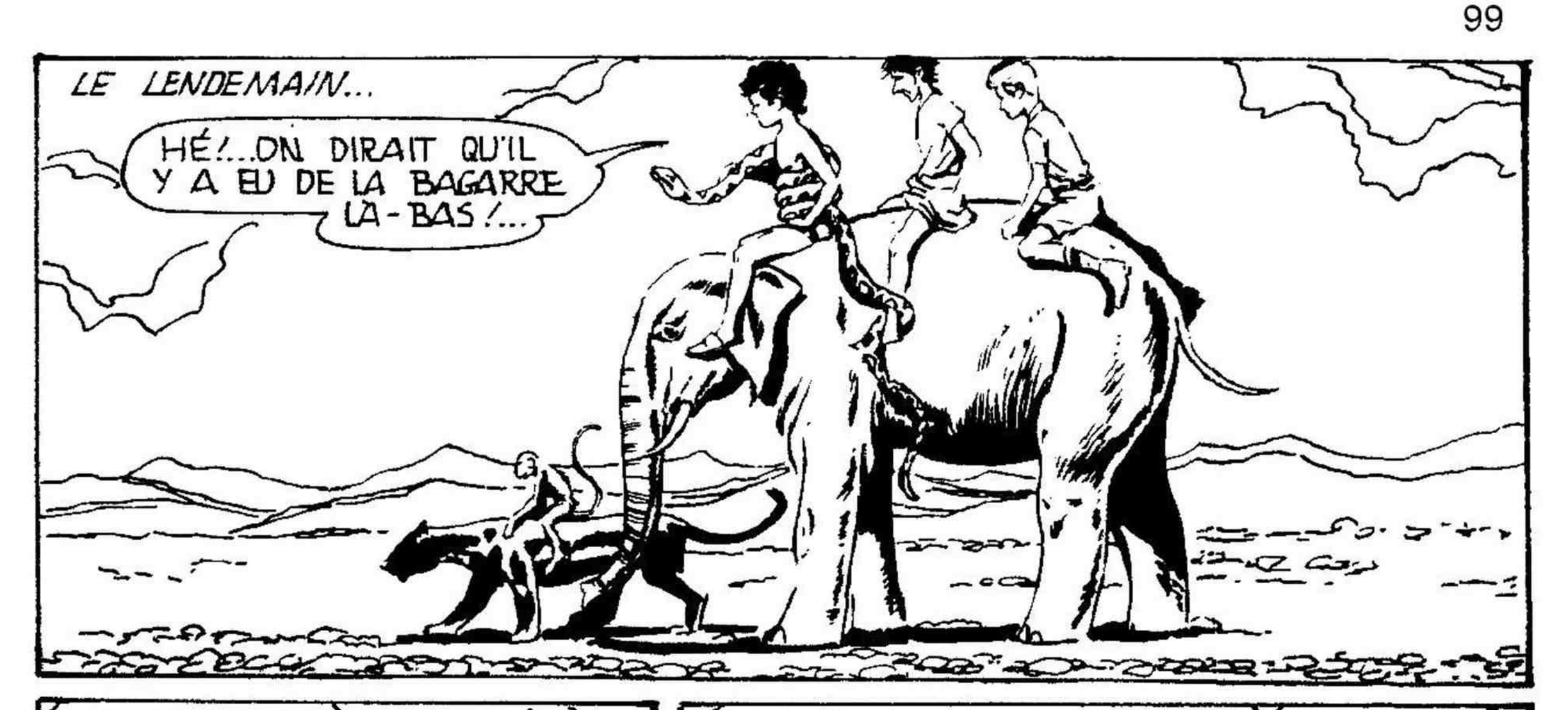
HUUUUUUH !... OÙ SUIS-JE ?... QUI ES-TU ?
LE PRINCE KHARLIM, MAHARAJAH DE TSAHARAWA...

KHARLIM !... C'EST JUSTEMENT À TOI, QUE NOUS VENIONS DEMANDER AIDE ET PROTECTION POUR...
SILENCE !.. LE PLAN, R'ASTAR QUE CE PAUVRE TYPE M'EN DONNE LA SIGNIFICATION !...

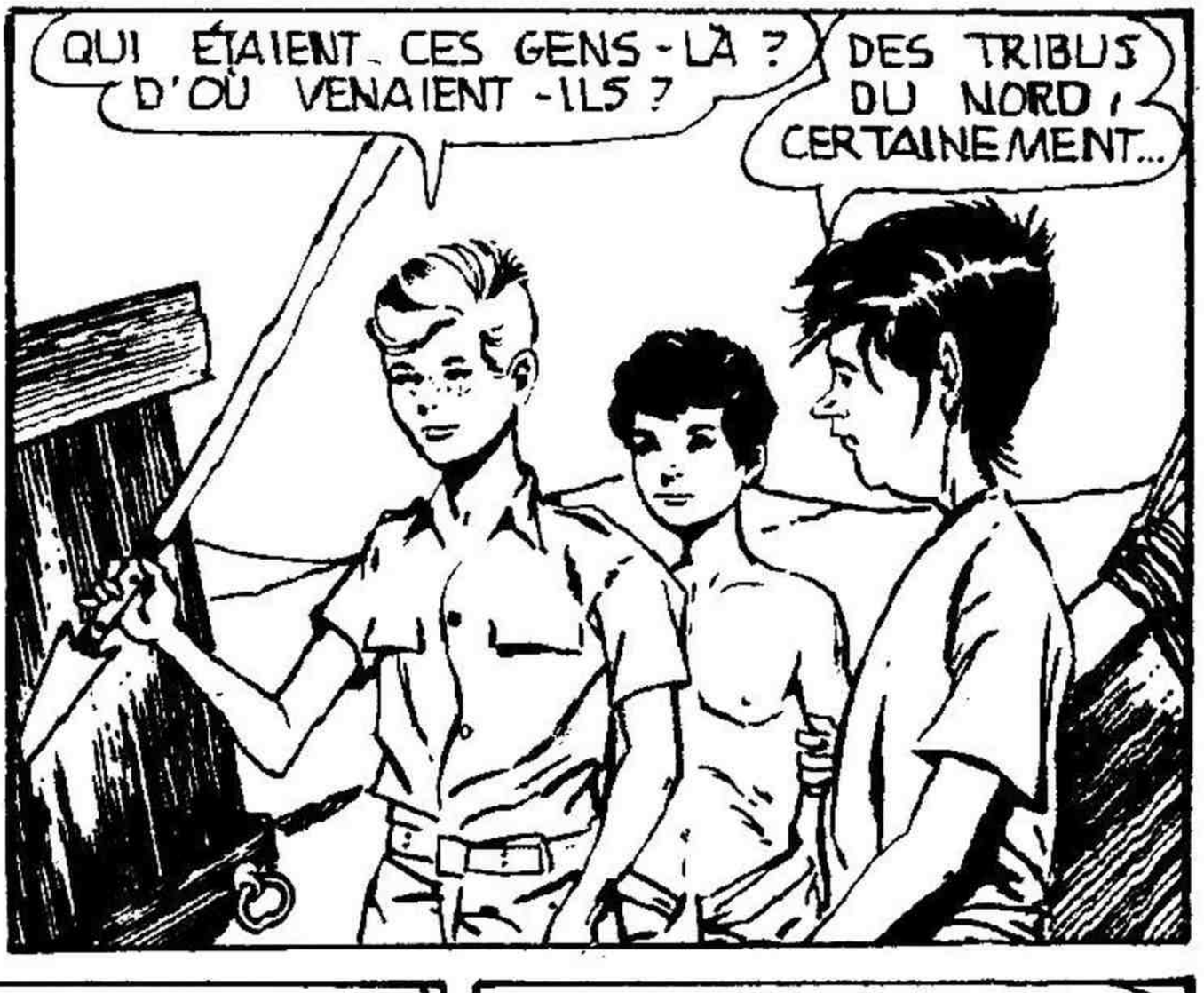
ÇA, JAMAIS !... JAMAIS KHARLIM !... PLUTÔT MOURIR !

C'EST BIEN CE QUE NOUS VERRONS !.. QUE TES HOMMES L'EMMÈNENT DANS MA CAPITALE, R'ASTAR...NOUS REPARLERONS DE ÇA PLUS TARD !
TOUT DE SUITE, ALTESSE !


QUELQUES MINUTES PLUS TARD, IL NE RESTAIT PLUS SUR LE PLATEAU QUE LES CHARIOTS ABANDONNÉS...
95 - 8


LE LENDEMAIN...
HÉ!...ON DIRAIT QU'IL Y A EU DE LA BAGARRE LÀ-BAS!...

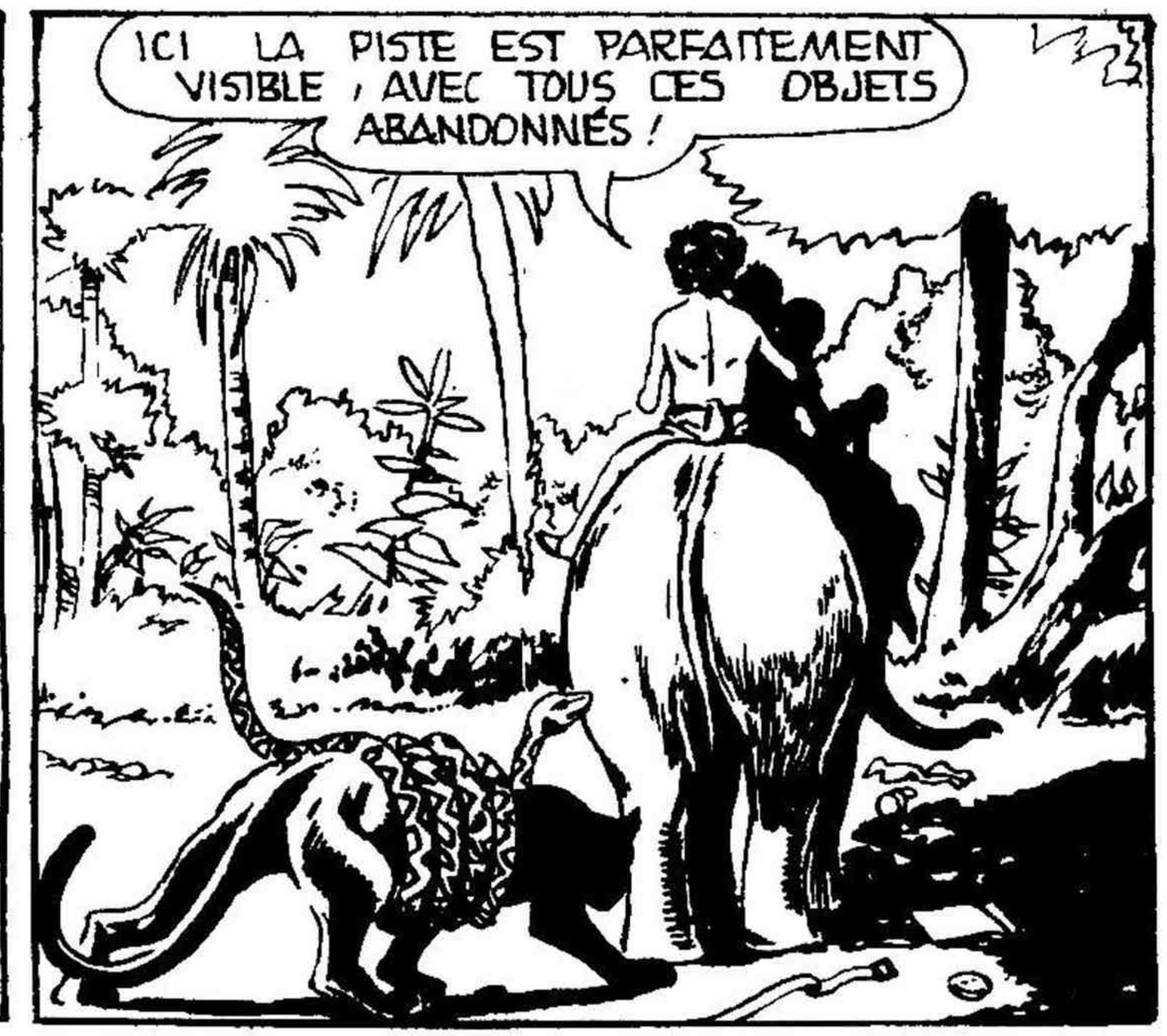
TOUT PLEIN DE CHARIOTS !

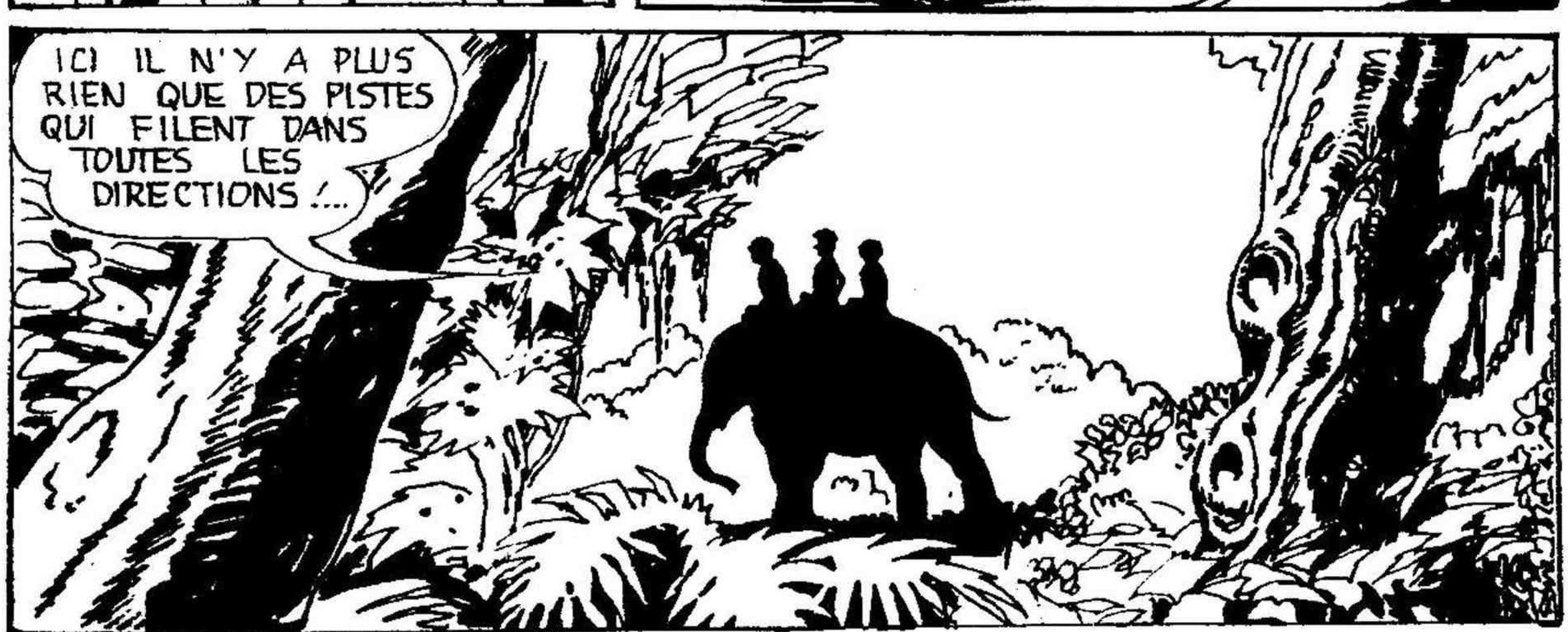

QUI ÉTAIENT CES GENS-LÀ ? D'OÙ VENAIENT-ILS ?
DES TRIBUS DU NORD, CERTAINEMENT...

ATTAQUÉES PAR DES GENS QUI UTILISENT DES LANCES ? À NOTRE ÉPOQUE !
IL Y A UNE RAISON TOUTE SIMPLE À ÇA, TEDDY !... LES SONS S'ENTENDENT DE LOIN, SUR LE PLATEAU...

AUSSI, LES GENS QUI ONT ATTAQUÉ CES MALHEUREUX, ONT UTILISÉ DES ARMES BLANCHES POUR QU'UN BRUIT DE FUSILLADE NE METTE PAS LA PUCE À L'OREILLE AUX HABITANTS DU VOISINAGE !...
95-9

ILS ONT EMBARQUÉ CES PAUVRES GENS, EN TOUT CAS !... VOYONS UN PEU OÙ ILS LES ONT CONDUITS !...


ICI LA PISTE EST PARFAITEMENT VISIBLE, AVEC TOUS CES OBJETS ABANDONNÉS !


ICI IL N'Y A PLUS RIEN QUE DES PISTES QUI FILENT DANS TOUTES LES DIRECTIONS !...

POSE-MOI À TERRE, LAHANI !

RENIFLE CE VÊTEMENT, SHEETA, ET CONDUIS-NOUS À L'ENDROIT OÙ CELUI QUI LE PORTAIT A ÉTÉ EMMENÉ !
95-10

QUELQUES HEURES PLUS TARD...

LE PALAIS DU MAHARAJAH DE TSAHARAWA !.. VOUS VOUS SOUVENEZ ? UN JOUR NOUS SOMMES VENUS ICI EN PROMENADE...

ALLONS-Y POUR ESSAYER DE NOUS TUYAUTER SUR CE QUI S'EST PASSÉ !...

PAS TOUS, TEDDY !.. SI TU VEUX, MOI JE RESTE DANS LES ENVIRONS AVEC SHEETA !...

PEU APRÈS...

QU'EST-CE QUE VOUS VOULEZ, LES ENFANTS ?

NOUS AIMERIONS PARLER A SON ALTESSE !

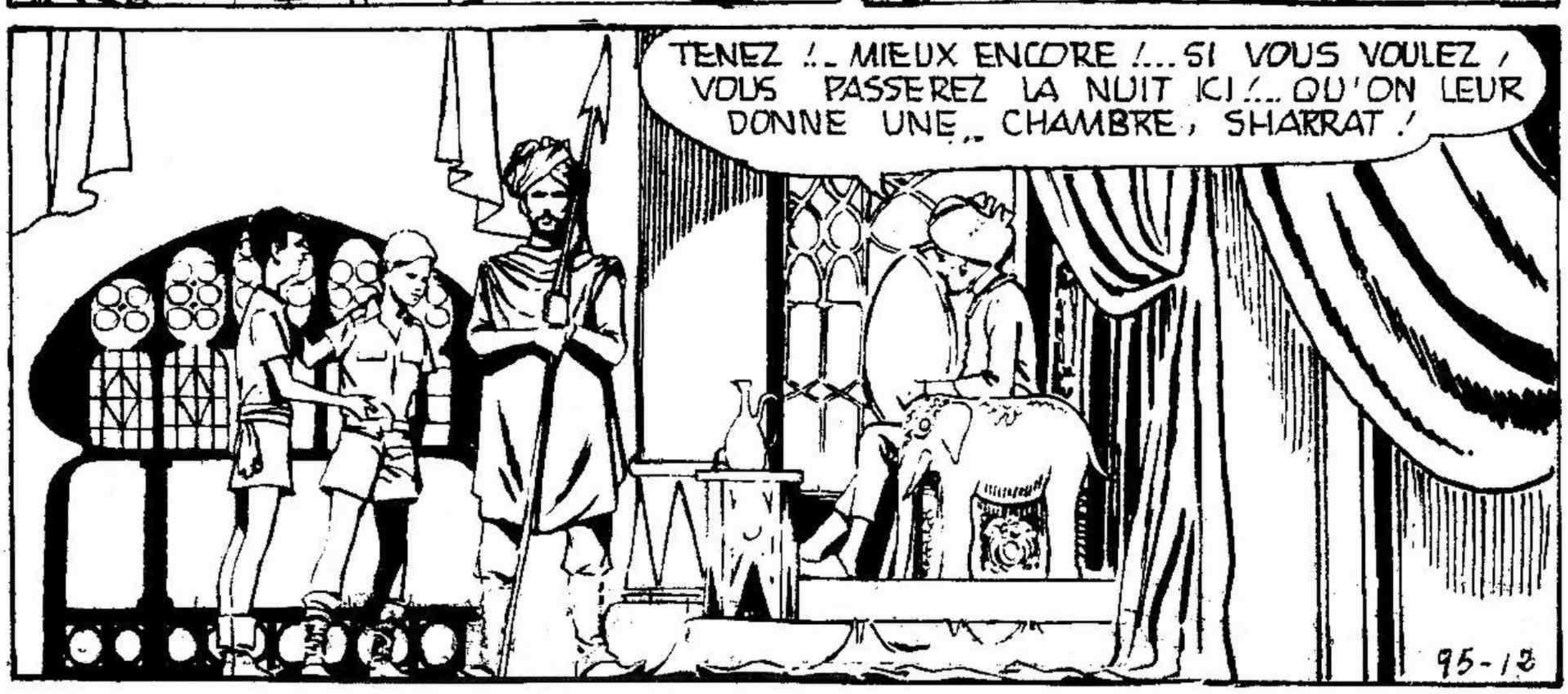
OH !... JE TE RECONNAIS !...TU ES LE FILS DU SAHIB DOCTEUR CLARK !... ENTRE DONC ! SON ALTESSE SERA CONTENTE DE FAIRE TA CONNAISSANCE !

95-11

LE FILS DU DOCTEUR CLARK, ALTESSE !
HA ! HA !... IL PARAÎT QUE TU ES UN GARÇON PARTICULIÈREMENT AVENTUREUX, PETIT SAHIB !...

QUE PUIS-JE POUR TOI ET POUR TON AMI ?
BEN... ON PASSAIT DANS LES ENVIRONS, ALTESSE... ET ON S'EST DIT QU'ON AIMERAIT VISITER TON MERVEILLEUX PALAIS !

EH BIEN, VISITEZ TANT QU'IL VOUS PLAIRA, LES ENFANTS !...


TENEZ !... MIEUX ENCORE !... SI VOUS VOULEZ, VOUS PASSEREZ LA NUIT ICI !... QU'ON LEUR DONNE UNE... CHAMBRE, SHARRAT !
95-12

UN PEU PLUS TARD...

HÉ !... C'EST PAS LE MOMENT DE TE METTRE AU LIT ! NOUS SOMMES ICI POUR ESSAYER DE SAVOIR CE QUE SONT DEVENUS LES GENS QUI SE SONT FAIT ATTAQUER SUR LE PLATEAU !...

NOUS POUVONS VOUS LE DIRE, NOUS !

HEIN !... D'OÙ ILS SORTENT, CES DEUX-LÀ ?

NOUS APPARTENONS AU PEUPLE DES SAATCHARAS DU NORD... LE MAHARAJAH ET LES SIENS NOUS ONT ATTAQUÉS POUR NOUS PRENDRE NOTRE TRÉSOR, NOUS A DIT AMOUK, NOTRE CHEF !

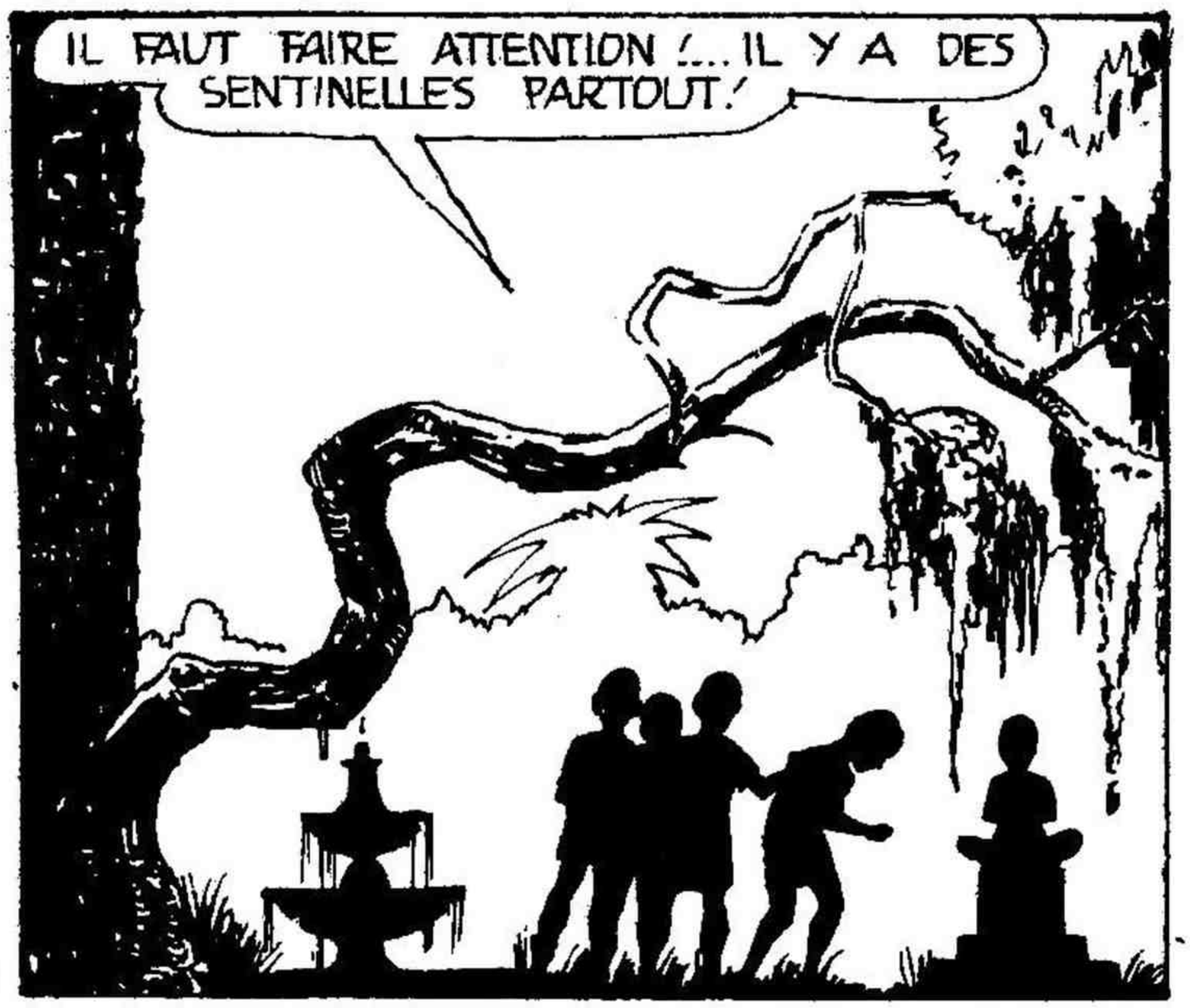
AH ! ET IL A RÉUSSI ?

NON !... IL A SEULEMENT LE PLAN DE LA CACHETTE !

MAIS, COMME IL N'A RIEN COMPRIS, SON CONSEILLER R'ASTAR ET LUI ONT FAIT TORTURER AMOUK POUR QU'IL LE LEUR EXPLIQUE !... MAIS AMOUK N'A PAS PARLÉ !...

DÙ EST AMOUK ?

IL EST SOUS BONNE GARDE, AU BOUT DU PARC, LOIN DE NOUS QUI SOMMES ENFERMÉS DANS LA CASERNE DES GARDES !... MAIS ON LAISSE CIRCULER LES ENFANTS, PARCE QU'ON NE LES CROIT PAS DANGEREUX !...
CONDUIS-NOUS À LUI !


IL FAUT FAIRE ATTENTION !... IL Y A DES SENTINELLES PARTOUT !

EN VOILÀ UNE !... PASSONS VITE !

AMOUK EST LÀ !... PAR BONHEUR ! IL N'Y A QU'UN GARDIEN EN CE MOMENT !...

VOILÀ ! JE VAIS ASSOMMER LE GARDIEN ET AUSSITÔT VOUS LIBÉREREZ VOTRE CHEF !
OH ! MERCI, L'AMI !
95-14

QUI VA LA ?
NOUS SOMMES LES HÔTES DU MAHARAJAH !... NOUS PRENONS LE FRAIS !

JUSTE QUELQUES PAS DANS LES JARDINS !
C'EST PAS DÉFENDU !

IL TOURNE LA TÊTE !... C'EST LE MOMENT OU JAMAIS !... JE VAIS LE...

PAS DE ÇA, MON JEUNE AMI !
OH !

NE JOUE PAS L'ÉTONNÉ, PETIT SAHIB !... MA PRINCIPAUTÉ EST LOIN DE TOUT, MAIS J'AI BEAUCOUP ENTENDU PARLER DE TOI ET DE TES AMIS ET JE SAIS FORT BIEN DE QUOI VOUS ÊTES CAPABLES !...

L'INSTANT D'APRÈS...
PAS UN SEUL INSTANT ON NE VOUS A PERDUS DE VUE ! VOUS VOULIEZ FAIRE CONNAISSANCE AVEC AMOUK... VOUS VOILÀ SERVIS !

TIENS-LES À L'OEIL, GARDE !... CE SONT DE JEUNES OISEAUX DANGEREUX !
N'AIE CRAINTE, ALTESSE !

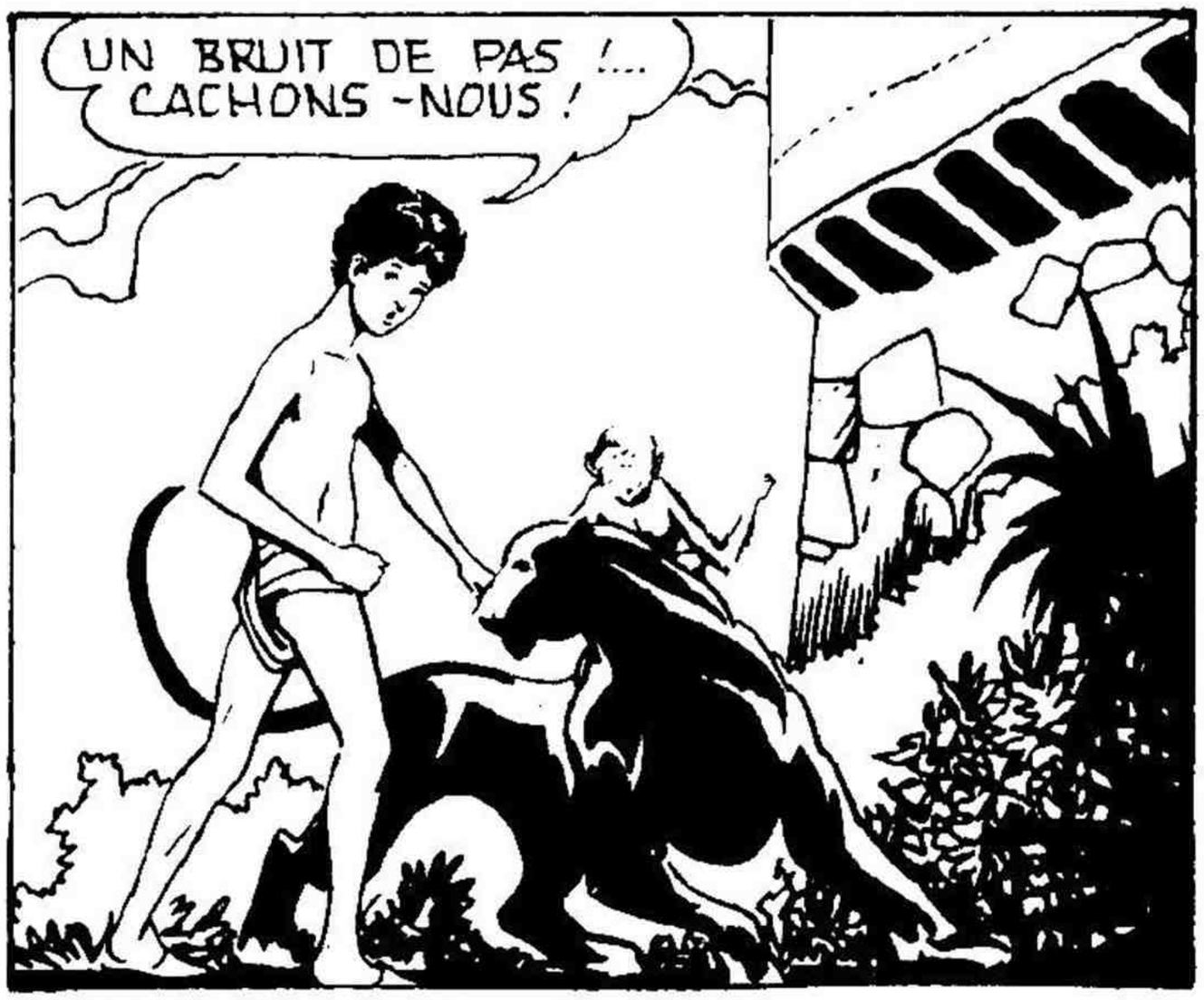
MERCI POUR CE QUE VOUS AVEZ VOULU FAIRE POUR MOI, LES AMIS !...
CE SERAIT À REFAIRE, ON RECOMMENCERAIT, AMOUK !

SI JE COMPRENDS BIEN, MAINTENANT VOTRE SORT EST LIÉ AU MIEN... MAIS, HÉLAS POUR VOUS, JAMAIS JE NE DIRAI À CETTE CANAILLE DE MAHARAJAH LE SECRET DU TRÉSOR DES SAATCHARAS...
ON NE T'EN DEMANDE PAS TANT...

...ET PUIS, DE TOUTE FAÇON, NOUS NE RESTERONS PAS LONGTEMPS PRISONNIERS...
95-16

OR, À CE MÊME MOMENT, KHAMAR COMMENÇAIT À S'INQUIÉTER...

JE PENSAIS QUE TEDDY ET PAKI ME FERAIENT UN PETIT SIGNE, NE FÛT-CE QUE POUR ME RASSURER...



PTIOK-
PTIOK!
PUIC-
PUIC!

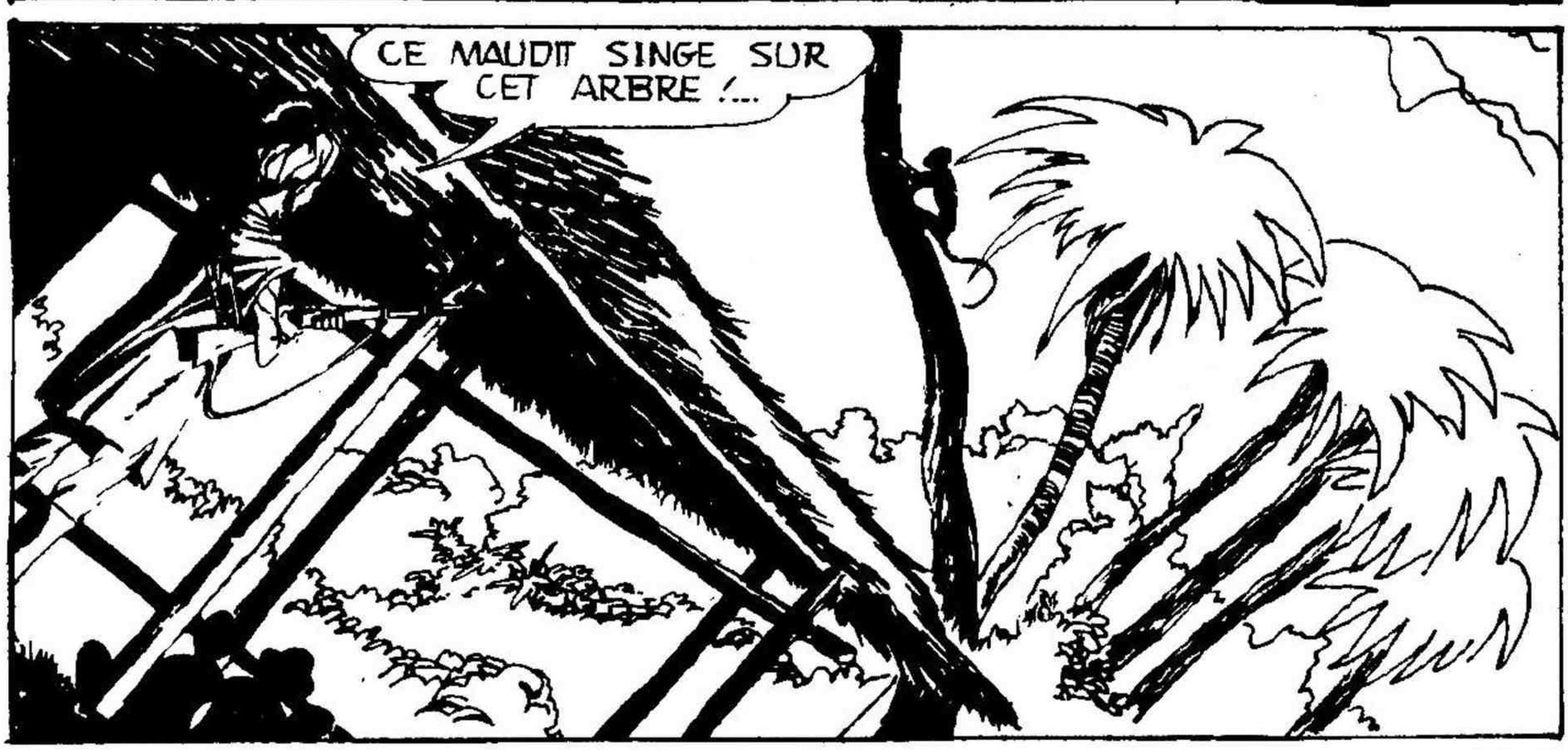
TIENS !... LE CHANT D'UN OISEAU QUE JE NE CONNAIS PAS !

HI! HI!... NORMAL !... C'EST PAS UN OISEAU DE LA RÉGION!
C'EST UN OISEAU DE LA RÉGION D'AHIR !... "LE KHAMAR AU BEC EN TROMPETTE" !...
PUIK- PUIK!
PTIOK-
PTIOK!

AH !.. JE N'EN AI JAMAIS ENTENDU PARLER !

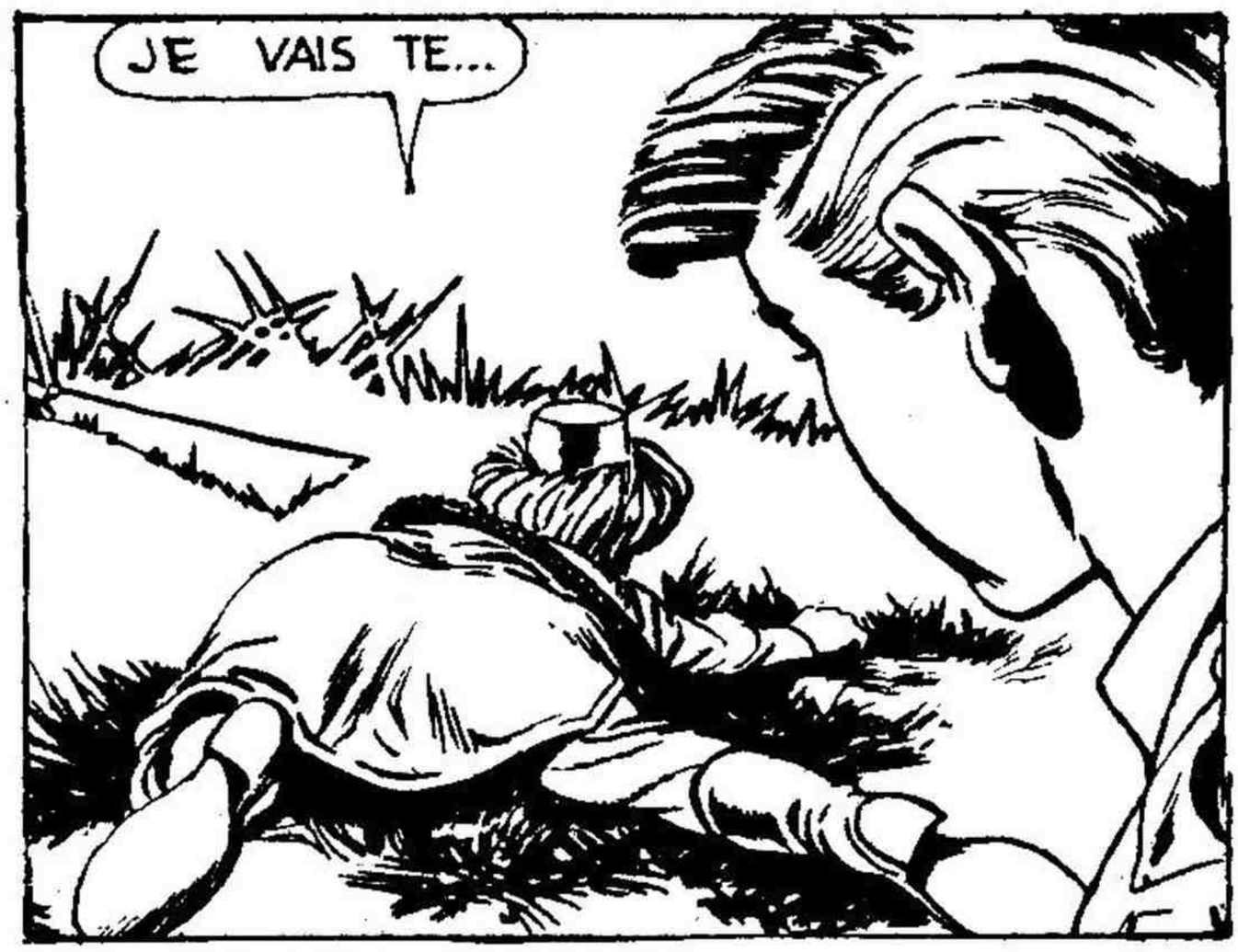
HI! HI!... IL APPRENDRA BIENTÔT À LE CONNAÎTRE, PAS VRAI, SHIMMY!
95-18

HUUUUGH !... QUI M'A ENVOYÉ CETTE PIERRE ?
STONK !


CE MAUDIT SINGE SUR CET ARBRE !...

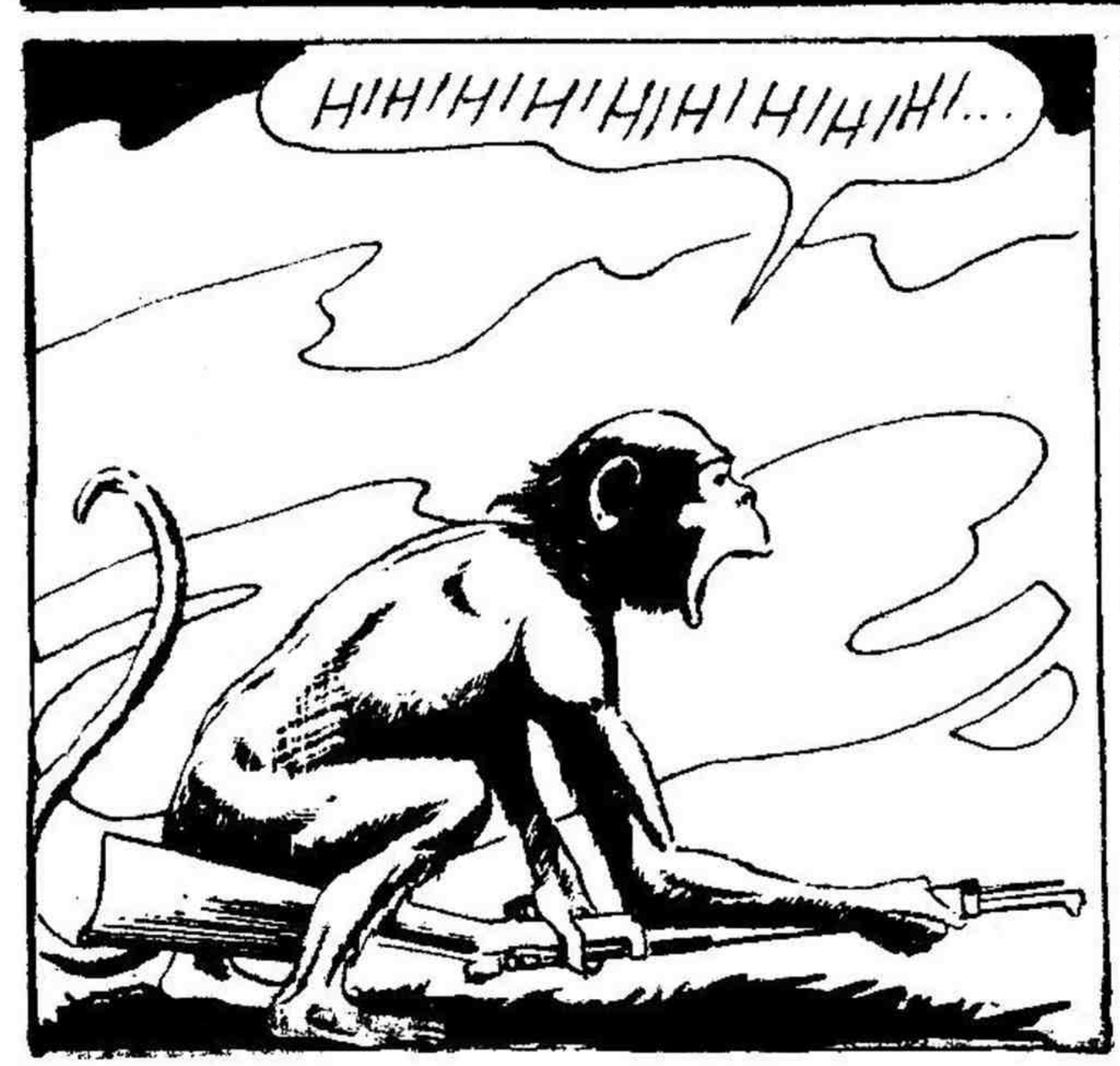
ATTENDS UN PEU, SALE BÊTE !

DAMNATION !...


JE VAIS TE...

A TOI DE JOUER, SHEETA!

GRRRWAAAARRR...
UNE PANPAN... THÈRE !...HOU LA LA!


HIHIHIHIHIHIHIHIHI...

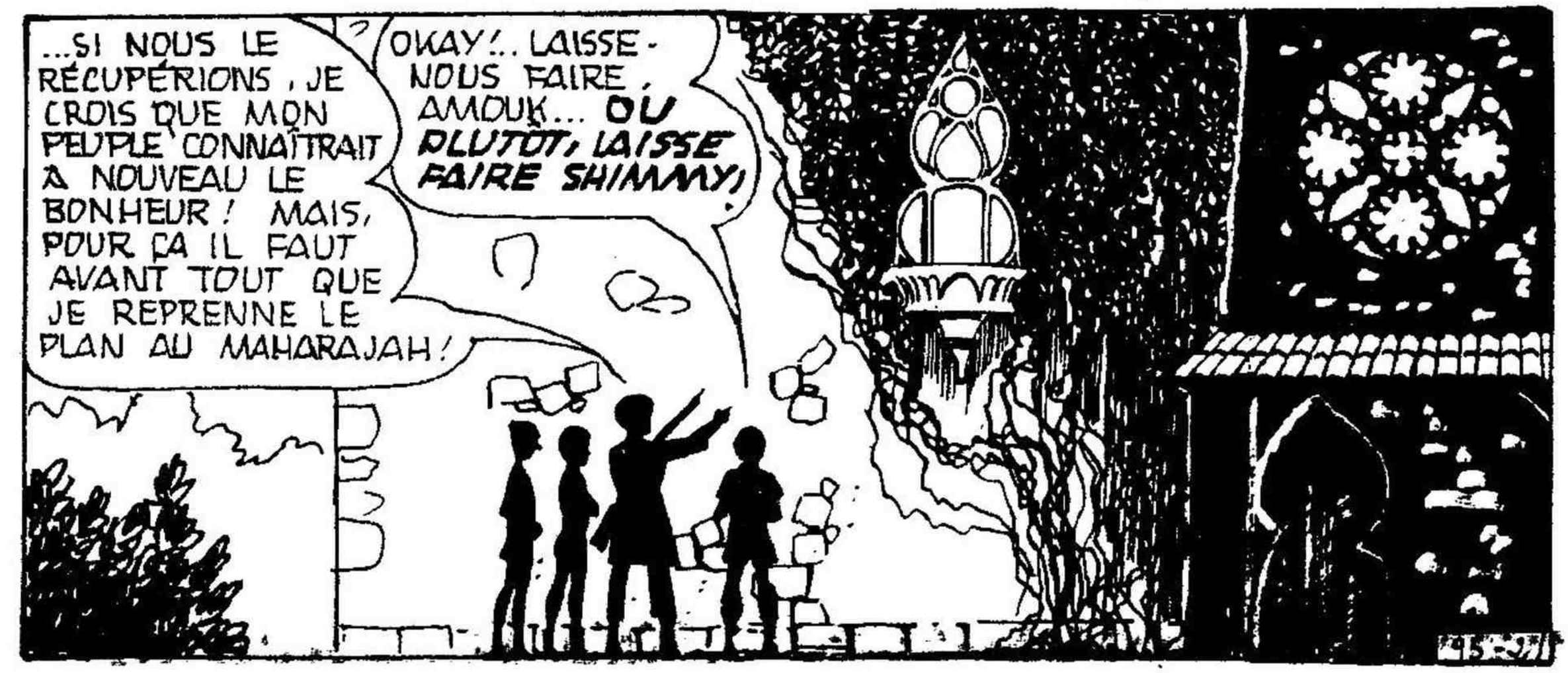
ET MAINTENANT CE SINGE QUI ME MENACE AVEC MON PROPRE FUSIL...JE CROIS QUE JE DEVIENS FOU!

NON !... C'EST MOI QUI PERDS L'ESPRIT !.. QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE ?
TOUT SIMPLEMENT QUE NOUS VOILA LIBRES, L'AMI...

OUI !...ET NOTRE CHER GARDE PREND NOTRE PLACE !...

HIHIHIHIHIHIHIHI !
OH ! LE PETIT SINGE ME DONNE LE FUSIL !.. J'EN ARRIVE À ME DEMANDER SI VOUS N'ÊTES PAS DE BONS GÉNIES !...

TES AMIS, TOUT SIMPLEMENT, AMOUK ! QUI VONT TOUT FAIRE POUR QUE LE MAHARAJAH NE VOUS FAUCHE PAS VOTRE TRÉSOR !
NOTRE TRÉSOR, OUI !...

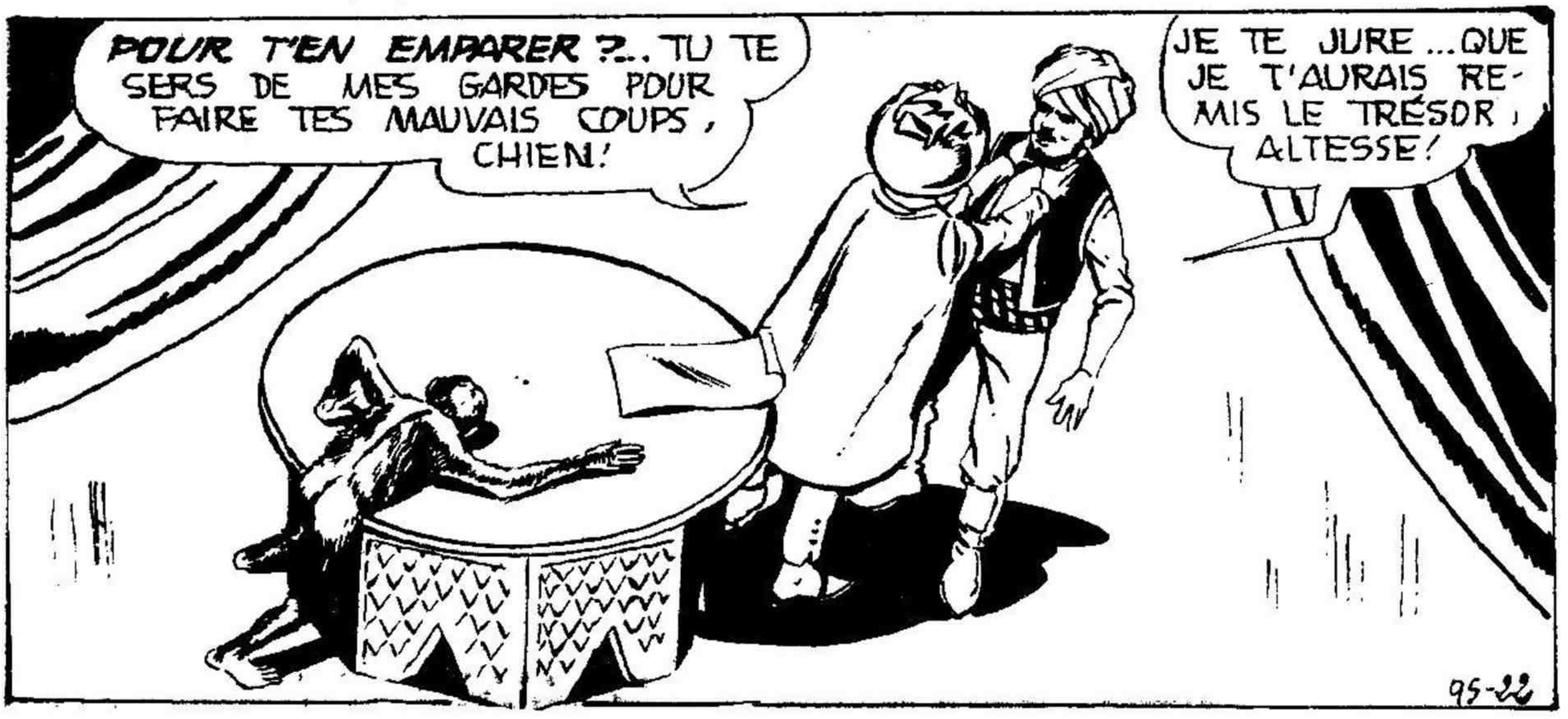

...SI NOUS LE RÉCUPÉRIONS, JE CROIS QUE MON PEUPLE CONNAÎTRAIT À NOUVEAU LE BONHEUR ! MAIS, POUR ÇA IL FAUT AVANT TOUT QUE JE REPRENNE LE PLAN AU MAHARAJAH !
OKAY !.. LAISSE-NOUS FAIRE, AMOUK... OU PLUTÔT, LAISSE FAIRE SHIMMY !

À CE MÊME MOMENT...
RIEN À FAIRE, R'ASTAR! ... J'AI BEAU ÉTUDIER CE MAUDIT PAPIER À Y LAISSER MES YEUX, JE N'Y COMPRENDS RIEN !...

ENFIN, TU AVAIS BIEN UNE IDÉE DERRIÈRE LA TÊTE, QUAND TU AS ATTAQUÉ CES DAMNÉS SAATCHARAS!
NON! LES GARDES ONT ANNONCÉ LA VENUE D'UNE CARAVANE DE RÉFUGIÉS...

...COMME TOUT LE MONDE, J'AI ENTENDU PARLER DU FAMEUX TRÉSOR DES SAATCHARAS, LA CHOSE À LAQUELLE ILS TIENNENT PLUS QUE TOUT AU MONDE...

...ET QUAND J'AI VU QUE C'ÉTAIENT EUX, JE ME SUIS DIT QUE CE SERAIT UNE BONNE OCCASION POUR M'EN EMPARER !


POUR T'EN EMPARER ?... TU TE SERS DE MES GARDES POUR FAIRE TES MAUVAIS COUPS, CHIEN!
JE TE JURE... QUE JE T'AURAIS REMIS LE TRÉSOR, ALTESSE!
95-22

MENTEUR !... JE VAIS TE TORDRE LE COU !
AAAAHH H !.. NON, ALTESSE ! NON !

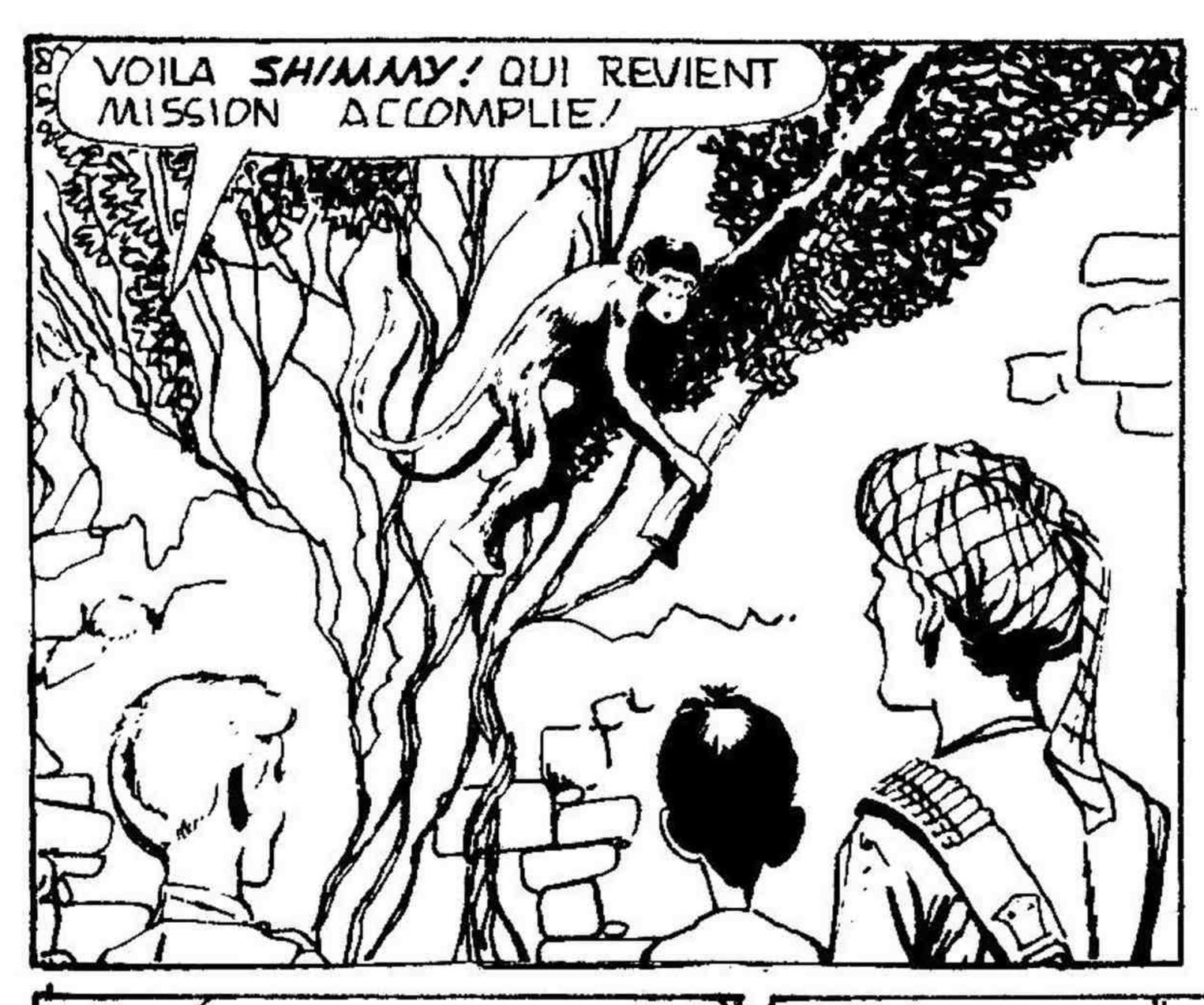
TU SAIS BIEN, QUE SI NOUS TROUVONS LE SECRET DE CE PAPIER, C'EST TOI QUI DISPOSERAS DU TRÉSOR À TA GUISE !
BON !... RECOMMENÇONS CALMEMENT À ÉTUDIER CE PLAN !

IL Y A CERTAINEMENT DEDANS UNE ASTUCE QUE NOUS NE... OOOOHH !

HIHIHIHIHIHIHI !
DAMNATION !... LE PLAN !

CE SINGE A FILÉ AVEC !

N'AIE CRAINTE !.. ON VA LE RATTRAPER !


VOILA SHIMMY ! QUI REVIENT MISSION ACCOMPLIE !

PAR TOUS LES DIEUX !... C'EST BIEN MON PLAN ! CE PETIT SINGE VAUT MILLE FOIS SON POIDS D'OR !

FILONS, MAINTENANT !

CEPENDANT...
SEIGNEUR !... AMOUK S'EST ÉVADÉ AVEC LE JEUNE SAHIB ET SON AMI !...
ATTENDS QUE JE RÉFLÉCHISSE... CE JEUNE SAHIB TEDDY...

JE CROIS QUE NOUS PENSONS LA MÊME CHOSE, ALTESSE !.. CE SINGE, C'EST LE SINGE DE TEDDY ET DE SES AMIS !
OUI !... CETTE PESTE DE PETIT SAHIB VOUDRA CERTAINEMENT AIDER AMOUK À RÉCUPÉRER LE TRÉSOR...
95-24

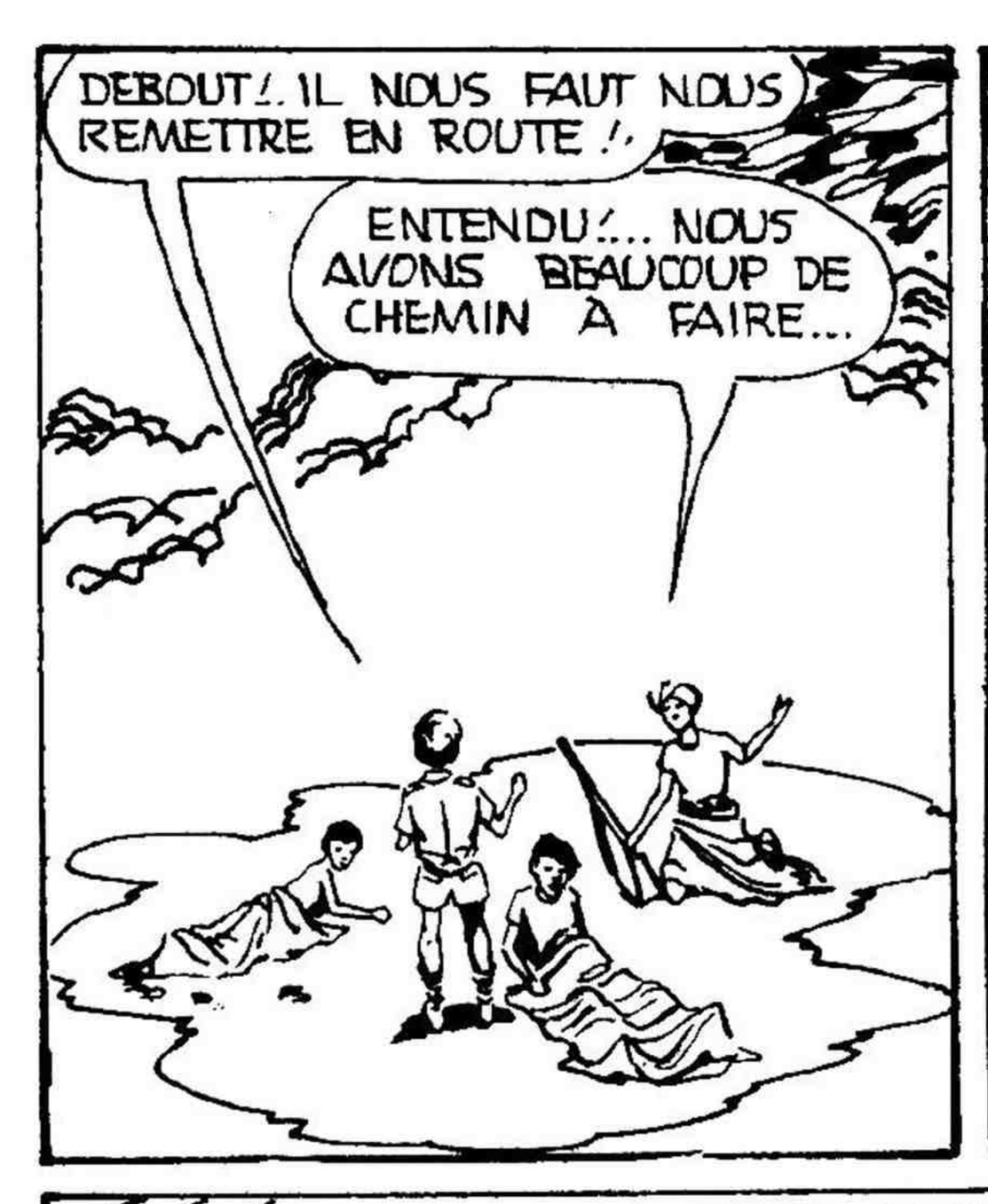
JUSTEMENT, ALTESSE !... SI NOUS RETROUVONS LEUR TRACE, NOUS AURONS LE TRÉSOR !

À UNE DIZAINE DE MILLES DU PALAIS DU MAHARAJAH, TEDDY ET SES COMPAGNONS FIRENT HALTE, POUR PRENDRE UN PEU DE REPOS...

...TANDIS QUE SHEETA VEILLAIT SUR EUX...

...ET QUELQUES HEURES PLUS TARD...
AAAAAARRRRRFF !

OH !.. MERCI DE NOUS AVOIR RÉVEILLÉS, SHEETA !...IL FAIT JOUR ! SANS TOI, NOUS AURIONS DORMI JUSQU'À MIDI AU MOINS !
95-25


DEBOUT !. IL NOUS FAUT NOUS REMETTRE EN ROUTE !
ENTENDU !... NOUS AVONS BEAUCOUP DE CHEMIN À FAIRE...

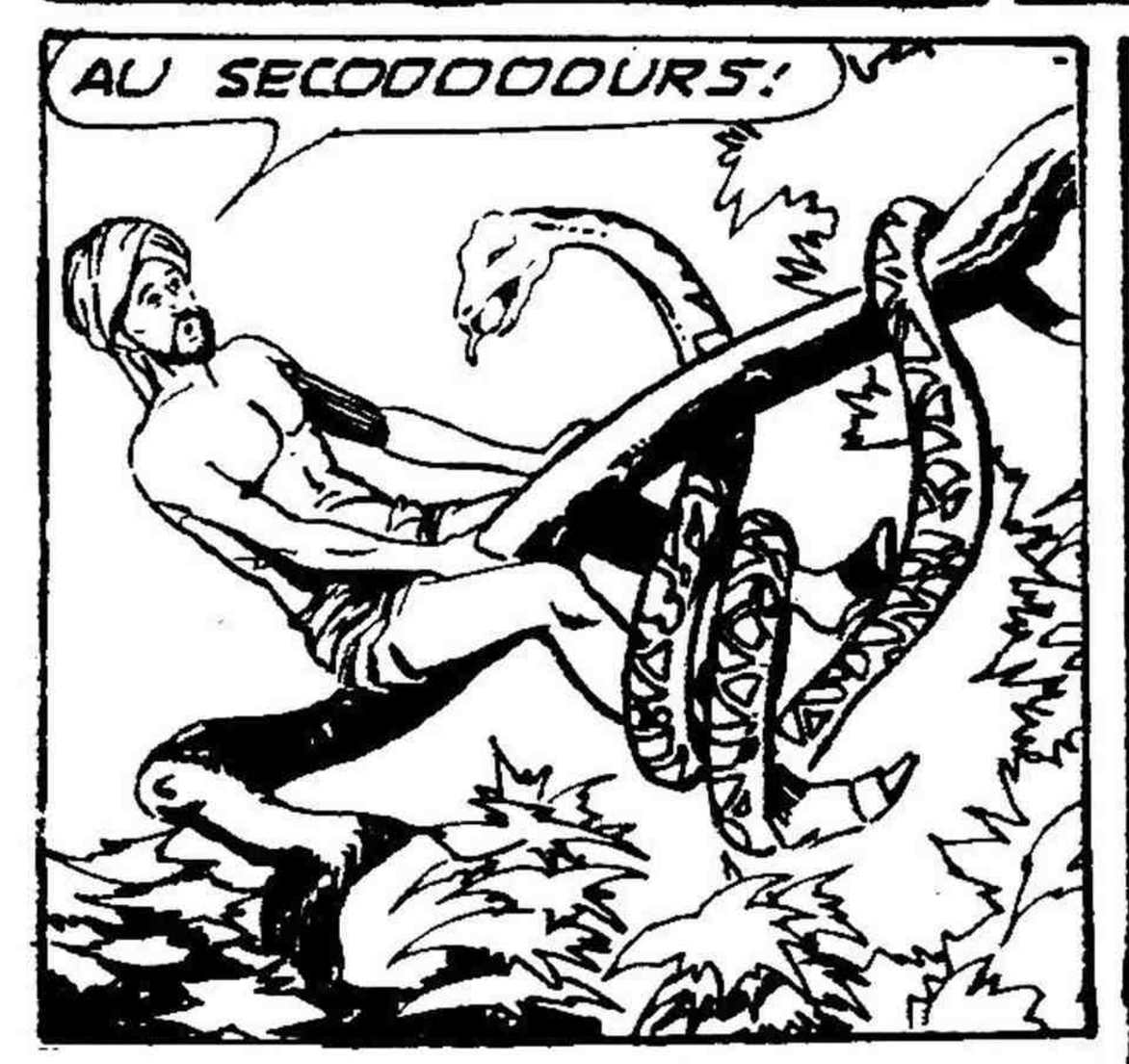
HÉ !... VOTRE PANTHÈRE S'AGITE, LES AMIS !
RRRRRRRGH !

CHUT !... ELLE A SENTI QUELQUE CHOSE !... MONTRE CE QUI NE VA PAS, SHEETA !

ELLE SE POSTE AU PIED DE CET ARBRE !
95-26

IL Y A QUELQU'UN DE PERCHÉ DESSUS !... À TOI DE JOUER, SHOUMBA !

L'INSTANT D'APRÈS...
AAAAAHHH !... UN BOA... AAAAAAHHHH !
SSSSSS...


AU SECOOOOOURS !

AU SECOURS !.. JE NE VEUX PAS MOURIIIIIIIR !
DESCENDS GENTIMENT ET IL NE TE FERA PAS DE MAL, L'AMI !

ALORS, EXPLIQUE-TOI ! QUE FAISAIS-TU, PERCHÉ SUR CET ARBRE ?
JE... JE... JE...
95-27

ET, TANDIS QUE, NON LOIN DE LÀ...
MILLE DÉMONS !.. CE CRÉTIN S'EST FAIT PRENDRE !... ALLONS NOUS POSTER UN PEU PLUS LOIN, AU CAS OÙ IL PARLERAIT !..

TU NE DIS RIEN ?.. TU ES UN MOUCHARD APPOINTÉ PAR CETTE CANAILLE DE MAHARAJAH, HEIN ?...

JE NE PEUX RIEN DIRE !... SI JE DIS UN SEUL MOT... JE SUIS UN HOMME MORT !...

POURQUOI ?... TON MAÎTRE SERAIT DONC SI CRUEL QU'IL...

ALORS...
BANG! BANG!

ON NOUS TIRE DESSUS !... VENTRE À TERRE, LES GARS !
MAIS... LE PRISONNIER..
ON Y REPENSERA PLUS TARD, VEUX-TU ?
95-28

ILS ONT FILÉ !... VIENS PAR ICI, IMBÉCILE !
BANG! BANG! BANG!

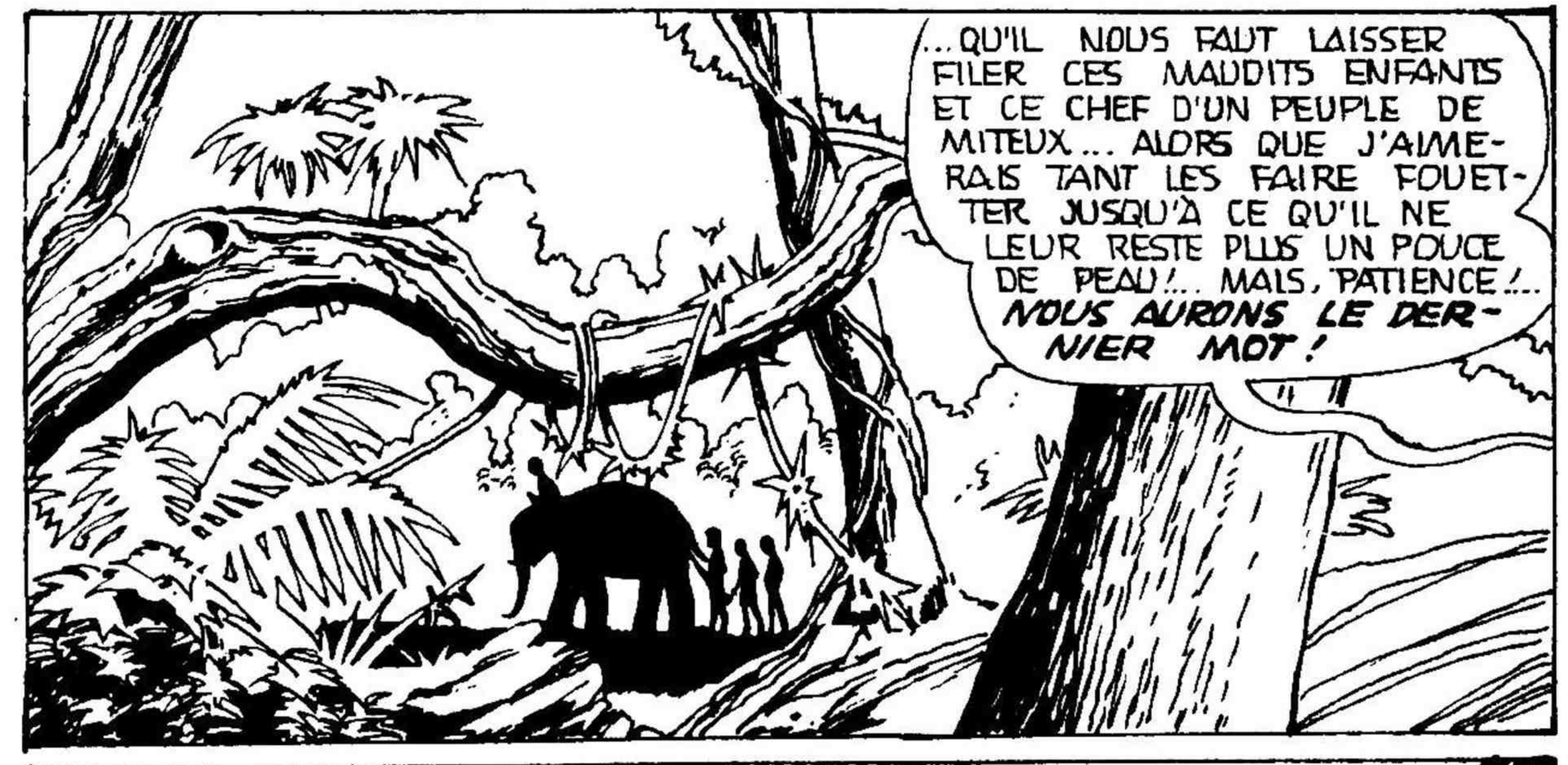
JE TE JURE, ALTESSE !... JE N'AI RIEN DIT !...

MAIS TU T'ES FAIT PRENDRE COMME UN CRÉTIN !
METS-TOI À MA PLACE, SEIGNEUR !... D'ABORD, UNE PANTHÈRE NOIRE M'A SENTI... ET PUIS UN BOA M'A ATTAQUÉ...

TOUJOURS CES SALES GOSSES ET LEURS DAMNÉES BÊTES !
95-29

IL NOUS FAUT TROUVER UN TRUC POUR TROMPER LE FLAIR DE LA PANTHÈRE !... DÉSHABILLONS-NOUS, ALTESSE...

CES HERBES DE "NATCHAARWAD" ONT PARAÎT-IL LE POUVOIR DE CACHER L'ODEUR DE L'HOMME AUX FAUVES...
MILLE DIEUX !... QUAND JE PENSE...


...QU'IL NOUS FAUT LAISSER FILER CES MAUDITS ENFANTS ET CE CHEF D'UN PEUPLE DE MITEUX... ALORS QUE J'AIMERAIS TANT LES FAIRE FOUETTER JUSQU'À CE QU'IL NE LEUR RESTE PLUS UN POUCE DE PEAU !... MAIS, PATIENCE !... NOUS AURONS LE DERNIER MOT !

LE LENDEMAIN MATIN...
QUE REGARDES-TU COMME ÇA ?
SUIVANT LES INDICATIONS DU PLAN, NOUS AVONS MARCHÉ SIX HEURES DEPUIS QUE NOUS AVONS VU QUATRE ROCHERS NOIRS...
95-30

QUATRE ET SIX !... CE SONT LES DEUX PREMIERS CHIFFRES QUE PORTE LE PLAN... ET VINGT-DEUX, QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE ?...

PAS VINGT-DEUX, TEDDY !. DEUX ET DEUX !... DEUX PETITS SOMMETS, QUI SE TERMINENT PAR DEUX PETITES POINTES... DANS CETTE VÉGÉTATION, IL FAUDRA QUE JE MONTE SUR L'ÉLÉPHANT, POUR LES APERCEVOIR...

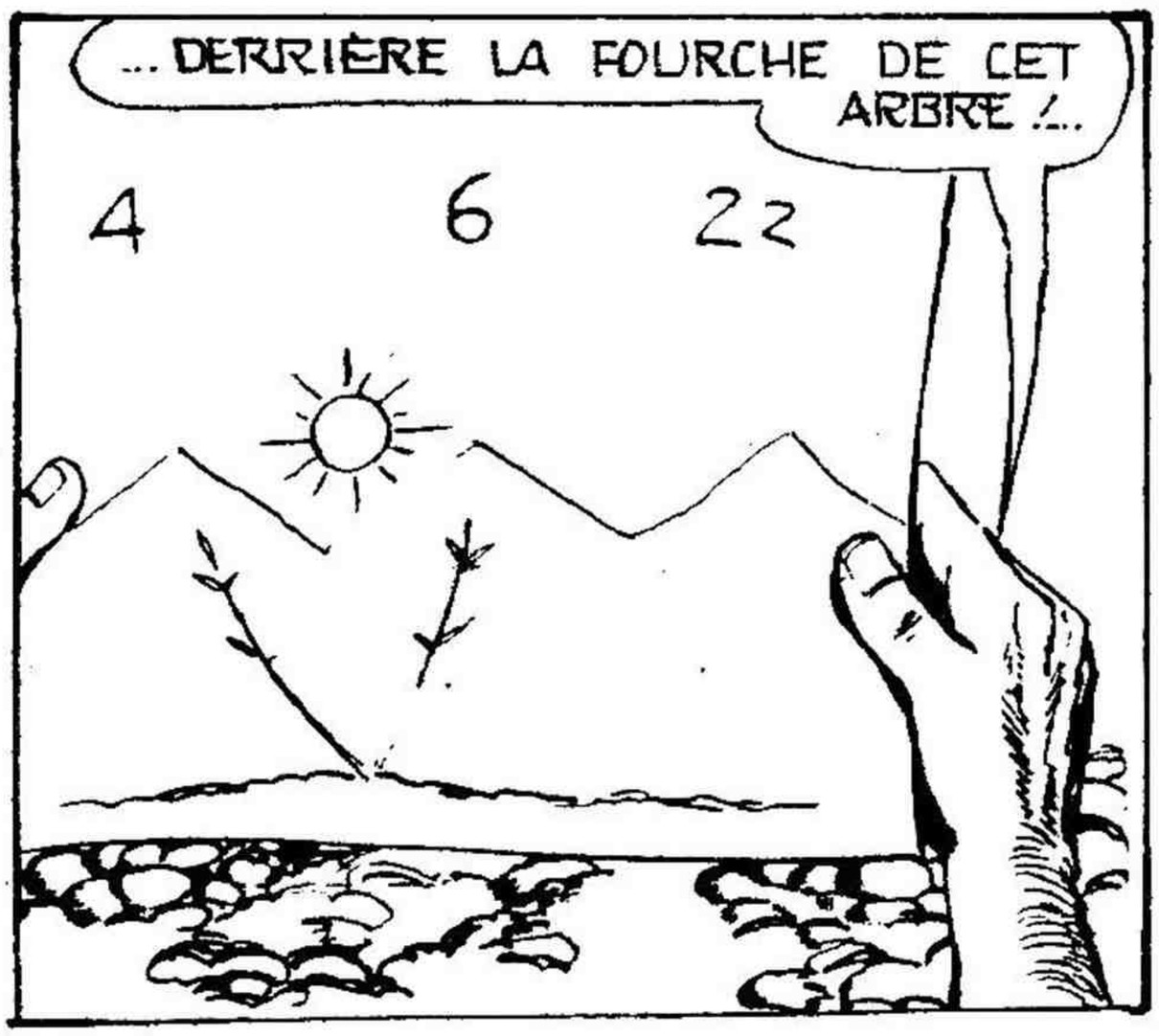
NOUS NE DEVRIONS PLUS ÊTRE LOIN !...

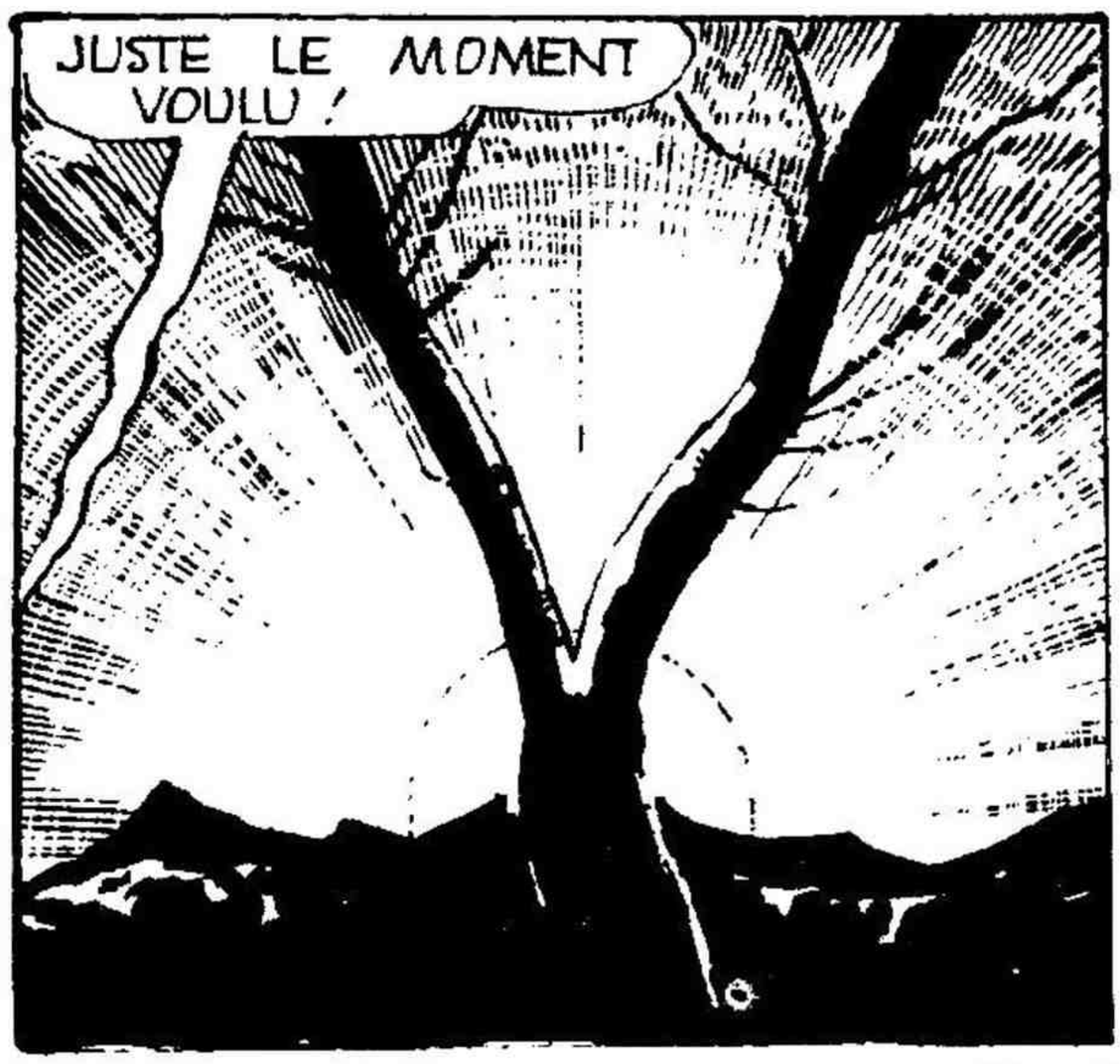
NOUS Y VOILÀ !... MAINTENANT, IL NOUS FAUT MONTER JUSQU'AU COL QUI SÉPARE CES DEUX PETITS SOMMETS...

95-31

OOOOHH!
ATTENTION !.. LA MON-TAGNE EST POURRIE ICI !

NOUS VOILÀ JUSTE À L'ENDROIT VOULU !.. LE SOLEIL VA SE COUCHER... NOUS DEVONS NOUS POSTER...


...DERRIÈRE LA FOURCHE DE CET ARBRE !..
4
6
22


JUSTE LE MOMENT VOULU !

TA CEINTURE, VITE !
95-32

POUR QUOI FAIRE ?
C'EST LA BOUCLE, QUI M'INTÉRESSE !

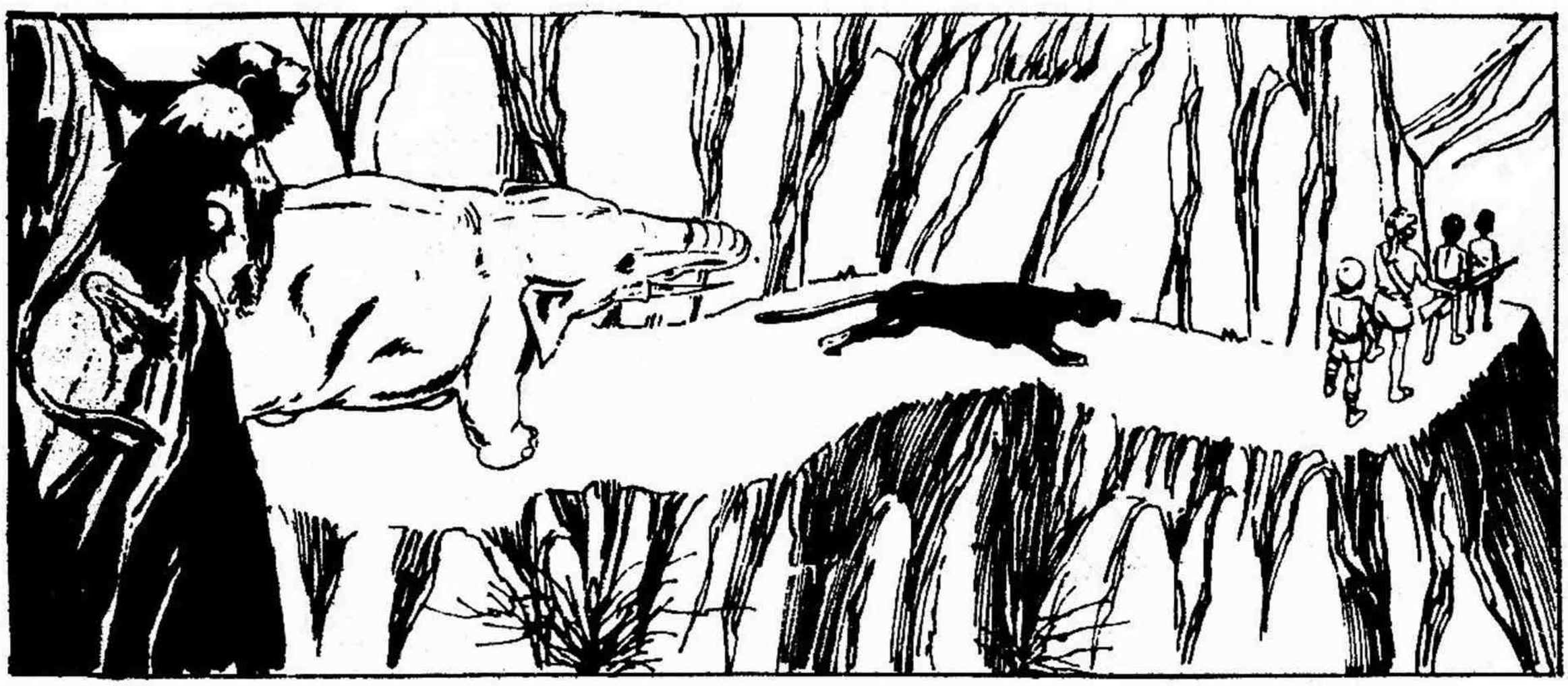
JE LA BRAQUE EN DIRECTION DU SOLEIL COUCHANT...

REGARDEZ BIEN !

LE RAYON EST PROJETÉ SUR UN POINT PRÉCIS, SUR LE FLANC D'UN DES DEUX PETITS SOMMETS !...

OOOOH !... TU VEUX DIRE QUE... C'EST LA QUE SE TROUVE LE TRÉSOR ?

OUI ! NOUS BRÛLONS, LES ENFANTS !... ALLONS-Y !



NOUS Y VOILA !

LA IL Y A UNE GROSSE PIERRE À DÉPLACER, POUR DÉGAGER L'OUVERTURE DE LA CACHE AU TRÉSOR....

LAISSE FAIRE LAHANI !
95-34

SKRRRKK

STRONK!

ATTENTION !... COLLEZ-VOUS À LA PAROI, SI VOUS NE VOULEZ PAS EN PRENDRE UNE SUR LA TÊTE !
STONK!
PLANK!
BLONK!

ET VOILÀ LE TRÉSOR !
HEIN !... DANS CE TOUT PETIT COFFRE !

BAH.!. SI CE SONT DES DIAMANTS, PAS BESOIN QU'IL Y EN AIT DES WAGONS, POUR QUE ÇA REPRÉSENTE UNE FORTUNE COLOSALE !...
95-35

JUSTEMENT !... DES DIAMANTS ! C'EST JUSTE CE QU'IL ME FAUT !
AMOUK ! LE MAHA-RAJAH !

CANAILLE !... IL FAUDRA QUE TU PASSES SUR MON CORPS, POUR PRENDRE CE QUI POUR NOUS EST LA CHOSE LA PLUS PRÉCIEUSE AU MONDE !

S'IL N'Y A QUE ÇA POUR TE FAIRE PLAISIR !
HUUUH !
BANG !

LA PROCHAINE BALLE, C'EST DANS LA TÊTE, QUE TU LA RECEVRAS, AMOUK !

LA VOIE EST LIBRE, ALTESSE !... LE TRÉSOR EST À TOI !
HA ! HA ! HA !... TU EN AURAS TA PART, MON CHER R'ASTAR !
95-36

VOYONS UN PEU !
OUVRE VITE !

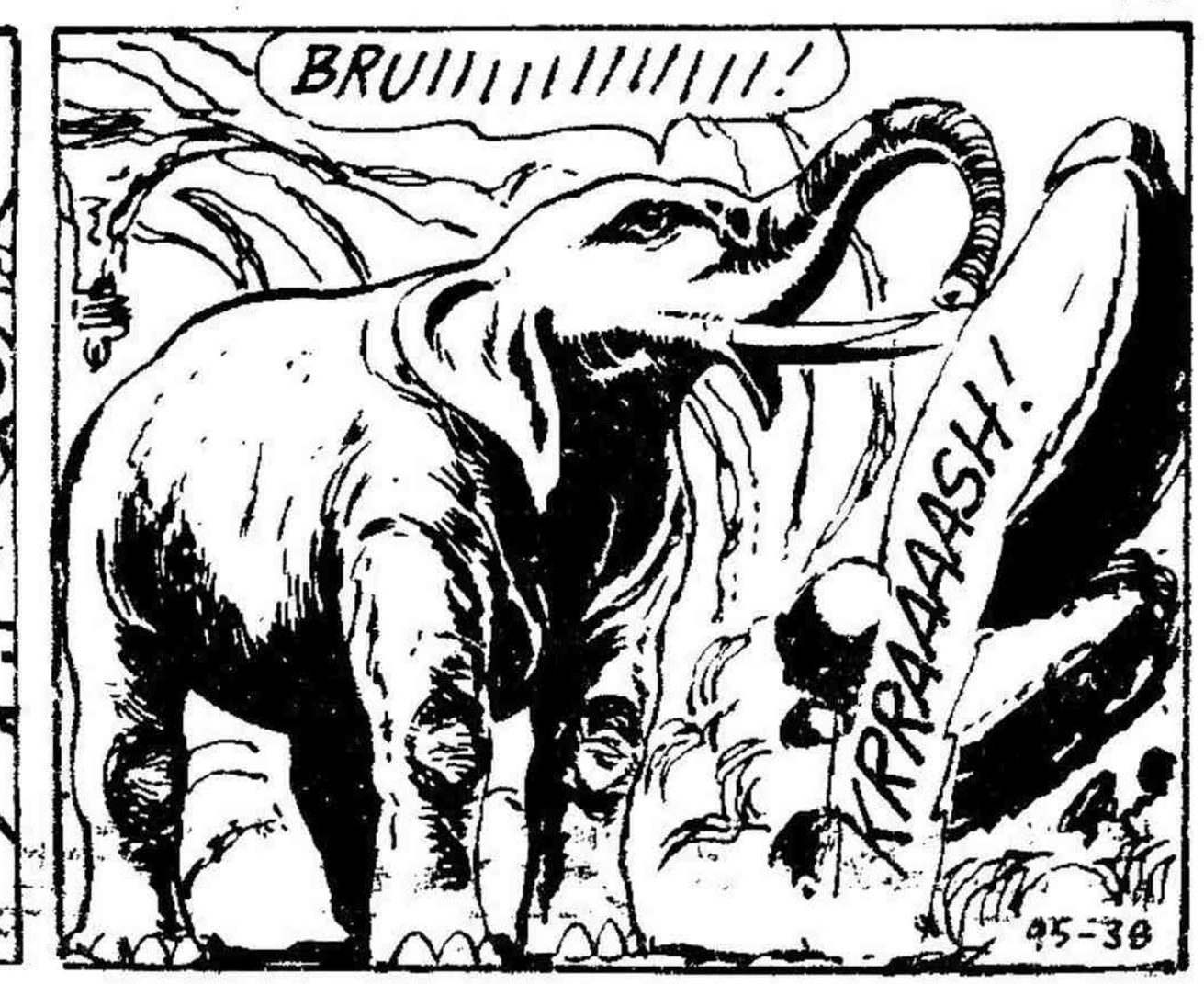
KRRAASH !

HEEEEIN !?!

UNE VULGAIRE STATUETTE DE BOIS VAGUEMENT DORÉ !... TU TE MOQUES DE NOUS ! ÇA NE VAUT PAS UNE DEMI-ROUPIE CE MACHIN-LÀ !
QU'EST-CE QUE TU T'ATTENDAIS À TROUVER, VOLEUR ?...
95-37

UN DIAMANT GROS COMME TA TÊTE DE VAUTOUR?

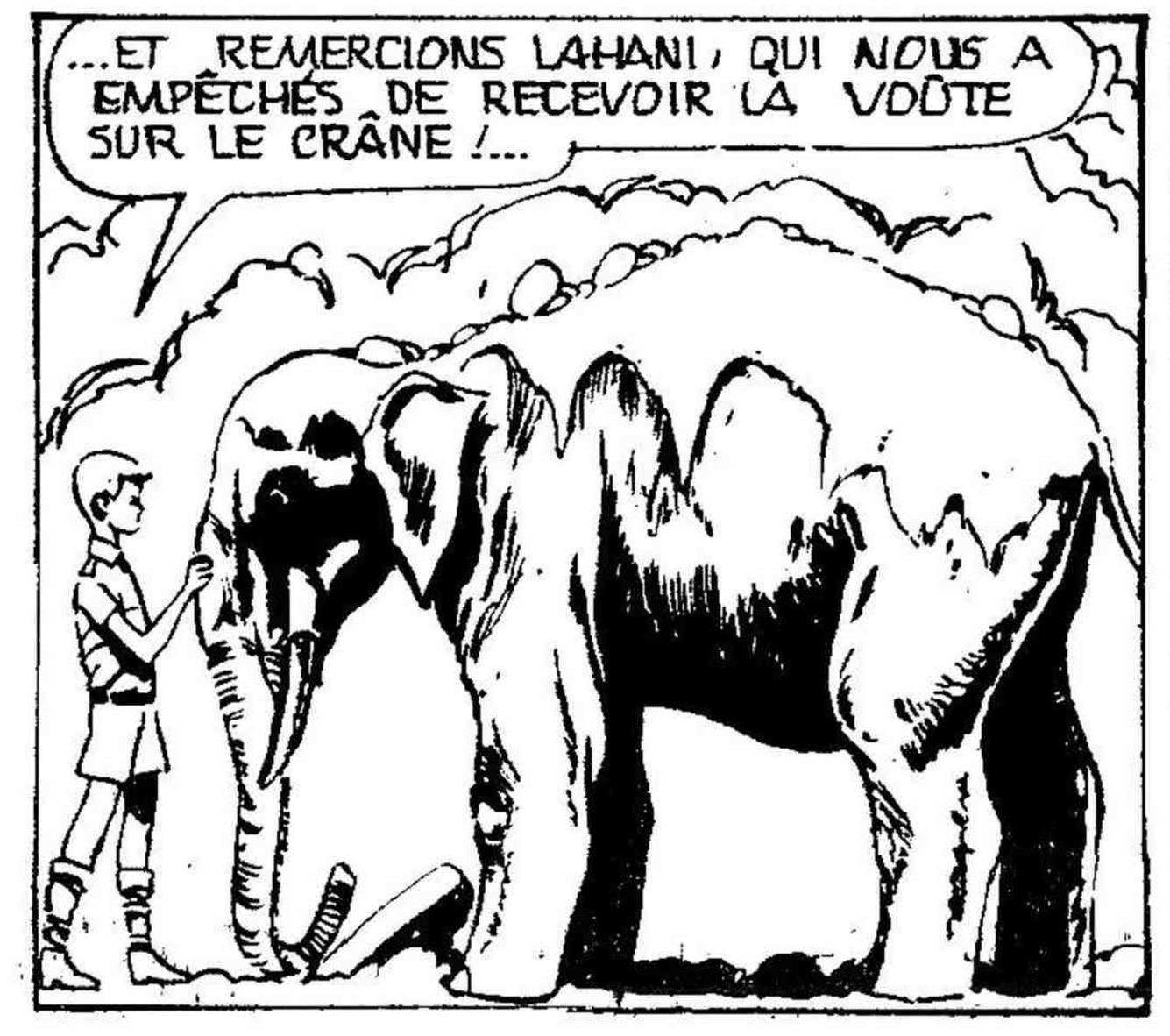
PLUS QUE ÇA ENCORE, CHIEN!.. PLUS QUE ÇA, PUISQUE POUR VOUS IL N'Y A PARAÎT-IL PAS DE BIEN PLUS PRÉCIEUX AU MONDE!



BRRAAAANG!

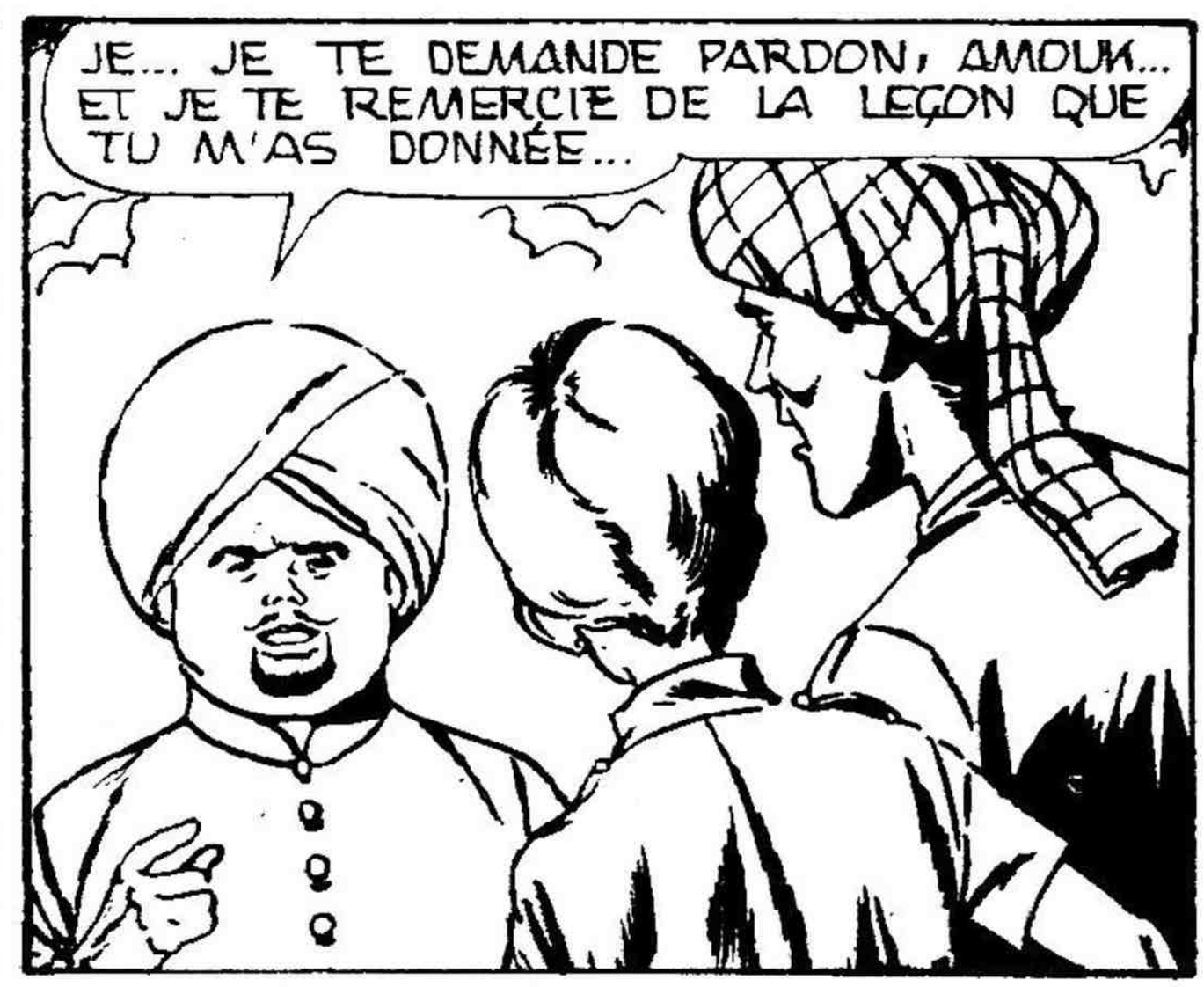
AAAHHH!... NE TIREZ PLUS... SINON LA GROTTE VA S'EFFONDRER SUR NOUS!...

QUI DÉCHAÎNE LES PUISSANCES DU MAL EN REÇOIT TOUJOURS LE CONTRECOUP!
OUI... QUICONQUE PREND L'ÉPÉE PÉRIRA PAR L'ÉPÉE...


...ET REMERCIONS LAHANI, QUI NOUS A EMPÊCHÉS DE RECEVOIR LA VOÛTE SUR LE CRÂNE!...

AU SECOURS! AU SECOURS!
TES SBIRES ONT PÉRI SOUS LES ROCHERS, KHARLIM. MAIS TU N'AS RIEN À CRAINDRE DE NOUS...
95-39

JE... JE NE FUYAIS PAS... JE VOULAIS SEULEMENT... NE PLUS RESPIRER TOUTE CETTE POUSSIÈRE !...

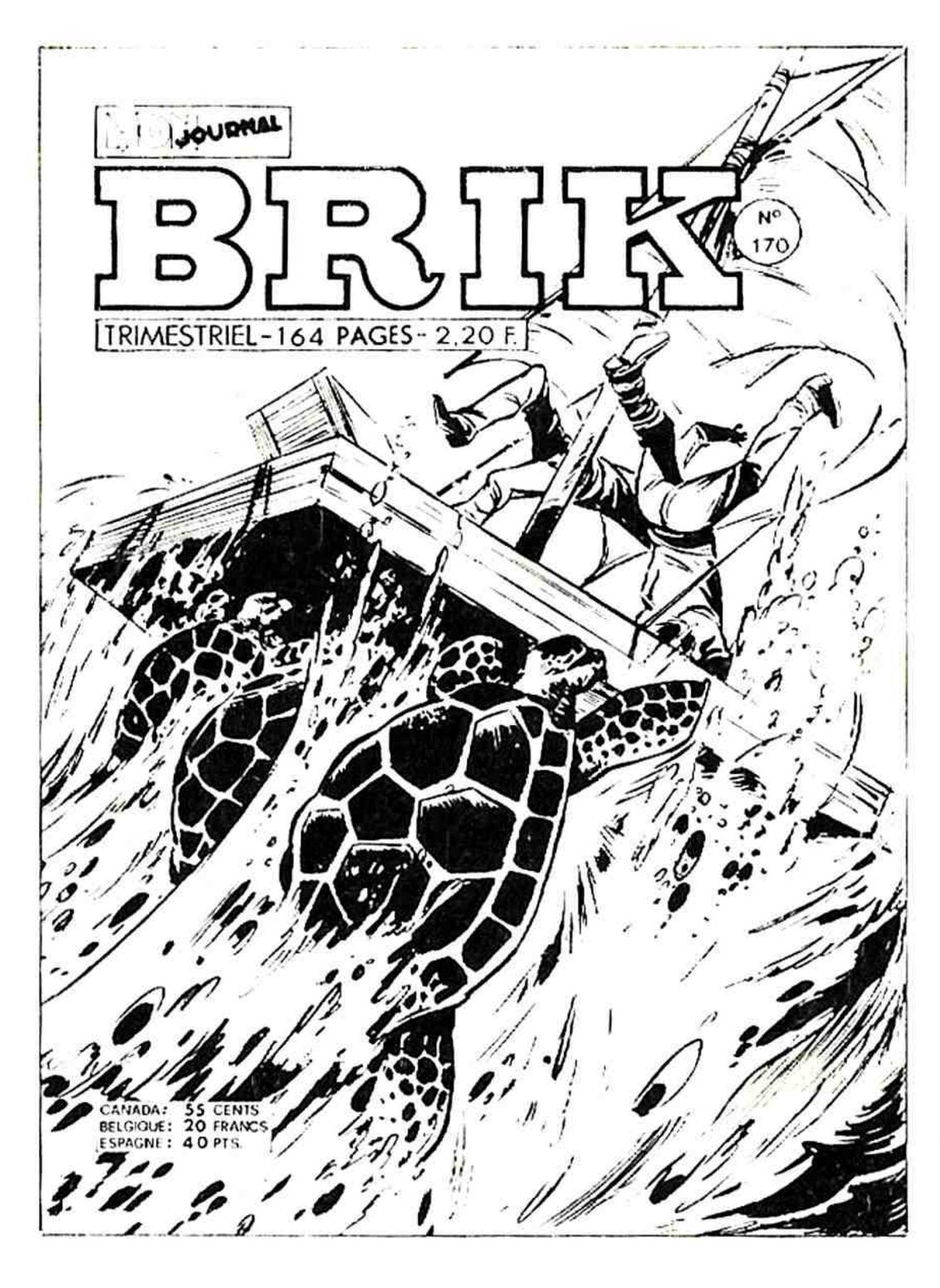

JE... JE TE DEMANDE PARDON, AMOUK... ET JE TE REMERCIE DE LA LEÇON QUE TU M'AS DONNÉE...

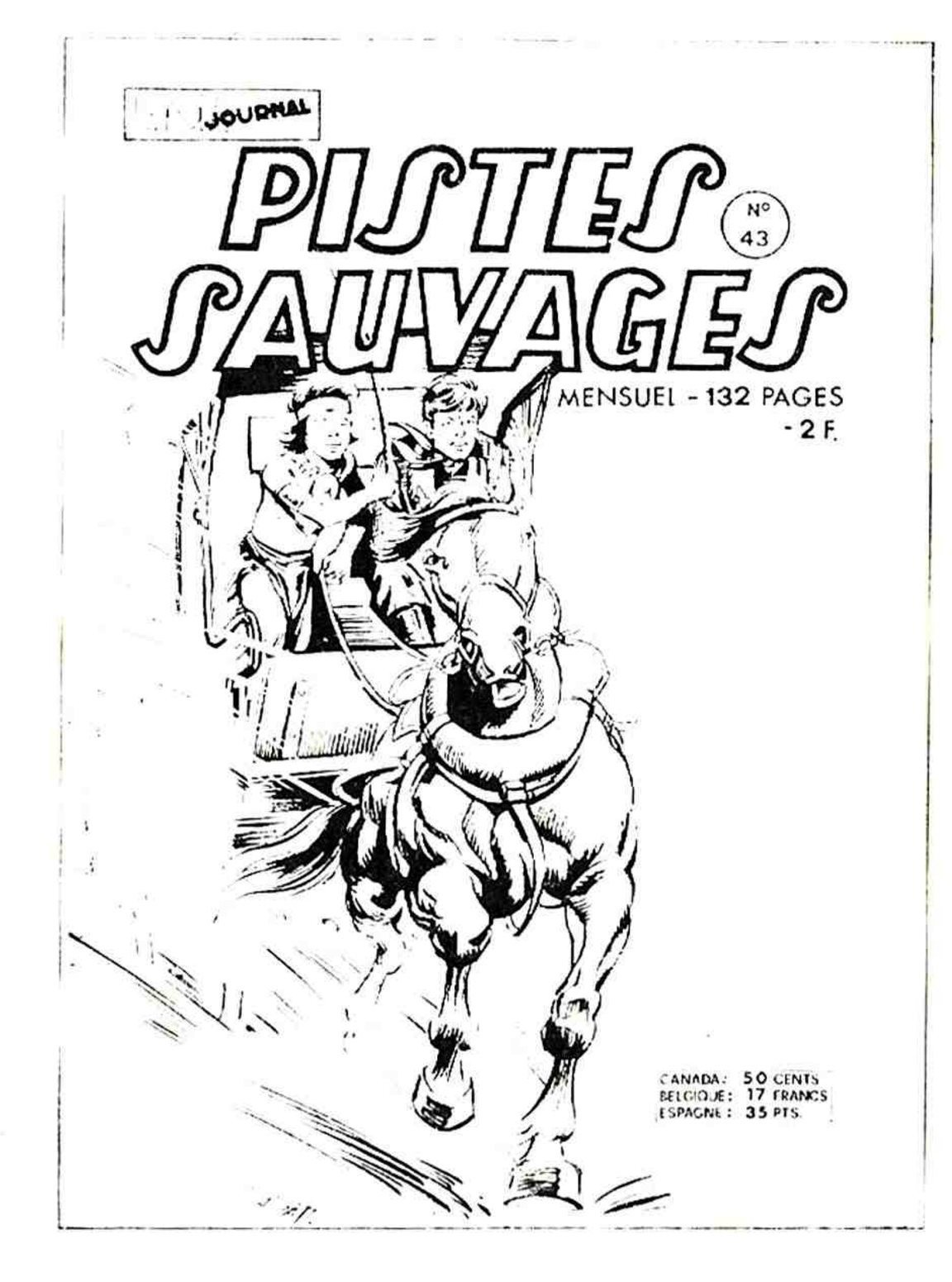
ET, TANDIS QUE...
AH !... ILS VOUS AVAIENT PRIS AU FILET !... VOILA POURQUOI VOUS N'ÊTES PAS VENUS À NOTRE SECOURS...
RRRRRRGH !
HIHHIHIHI !

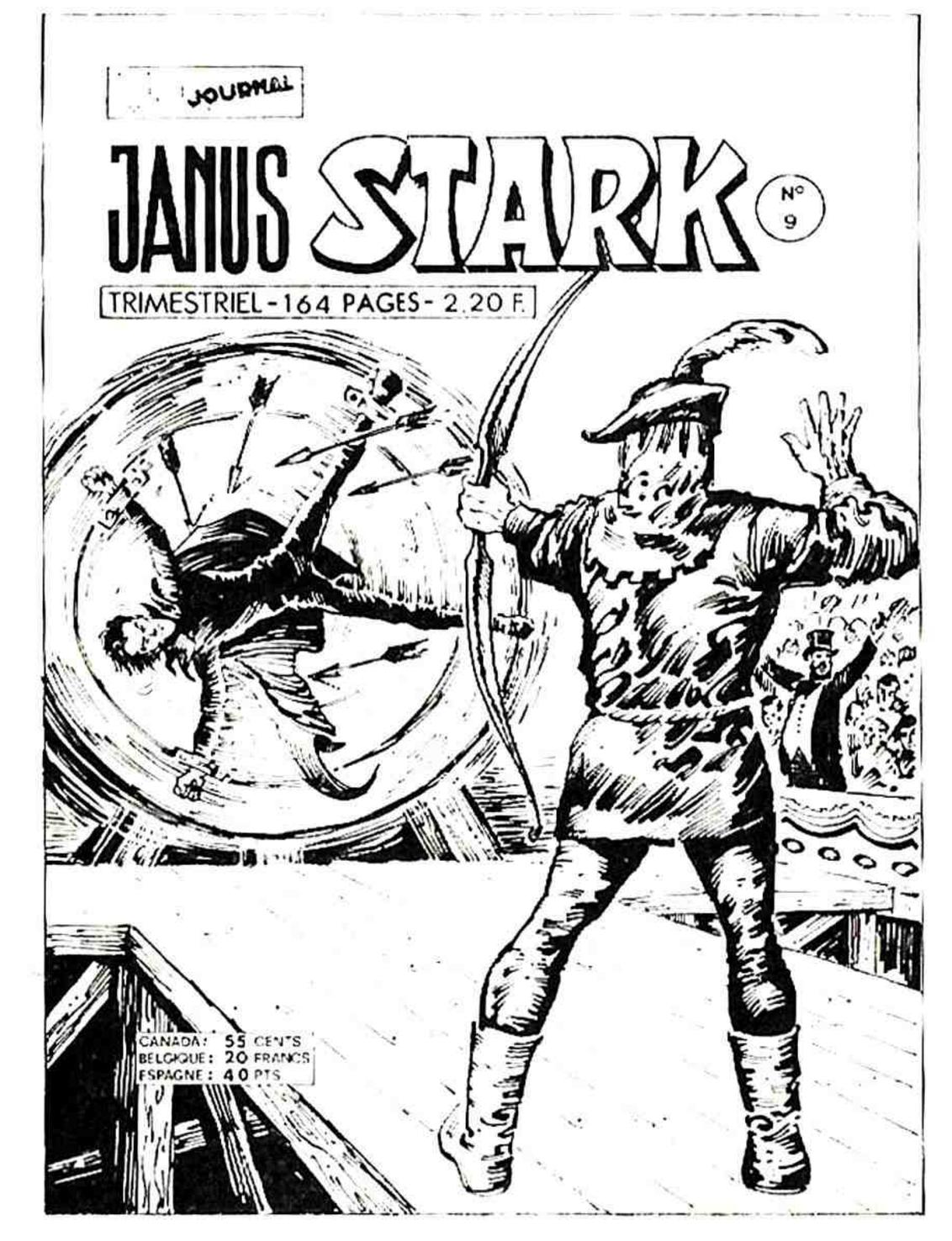
TU VOULAIS DES TERRES, POUR LES CULTIVER, POUR Y TROUVER ENFIN LA PAIX, AMOUK !... CHOISI PARMI CELLES QUI SONT LIBRES DANS MA PRINCIPAUTÉ... JE TE LES DONNERAI !...
JE N'EN DEMANDE PAS PLUS, KHARLIM !... MAINTENANT C'EST À MOI DE TE REMERCIER...

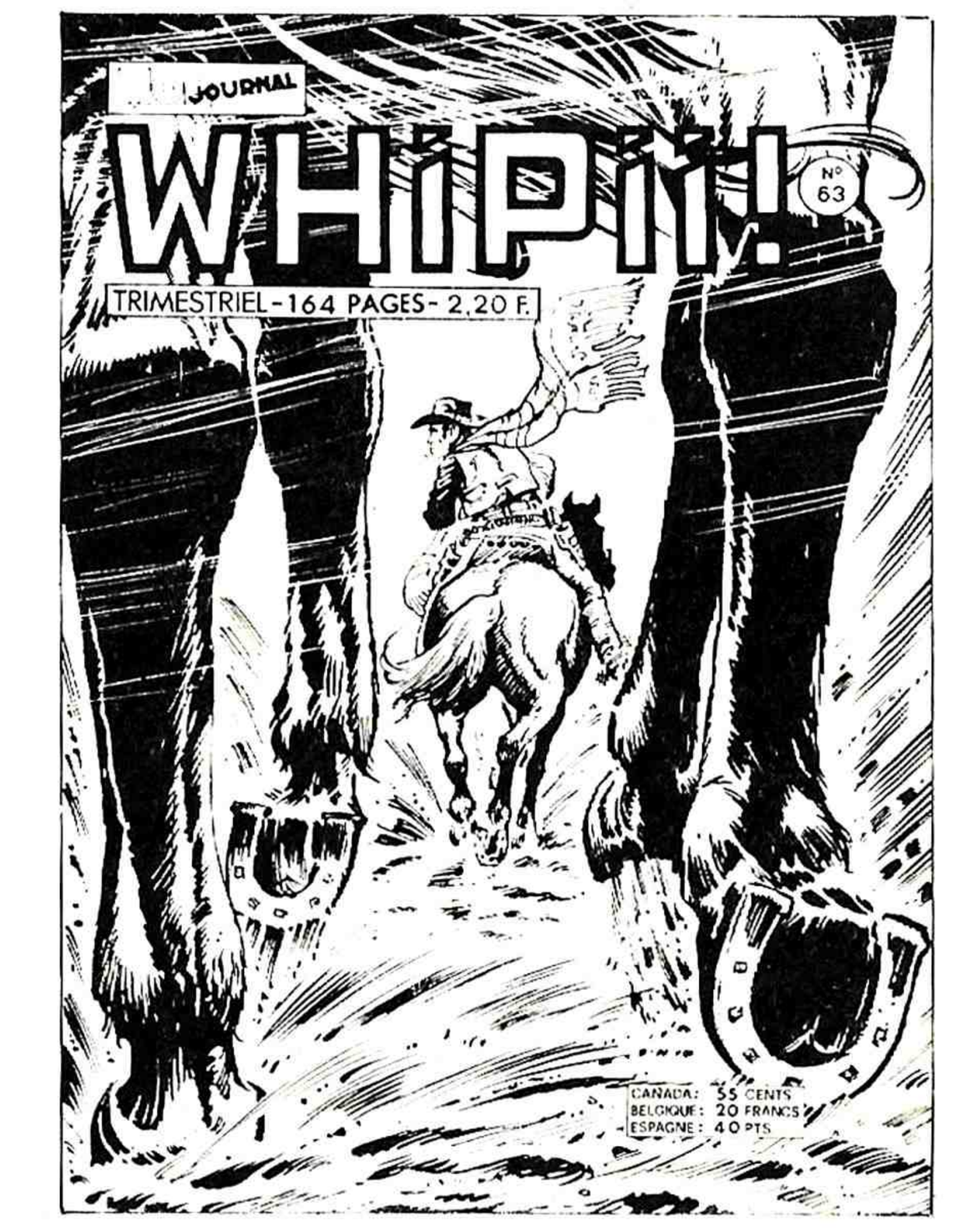
C'EST AINSI QUE LES SAATCHARAS VIRENT LA FIN DE LEURS MALHEURS, TANDIS QUE TEDDY ET SES COMPAGNONS PARTAIENT VERS DE NOUVELLES AVENTURES...
FIN DE L'ÉPISODE
95-40

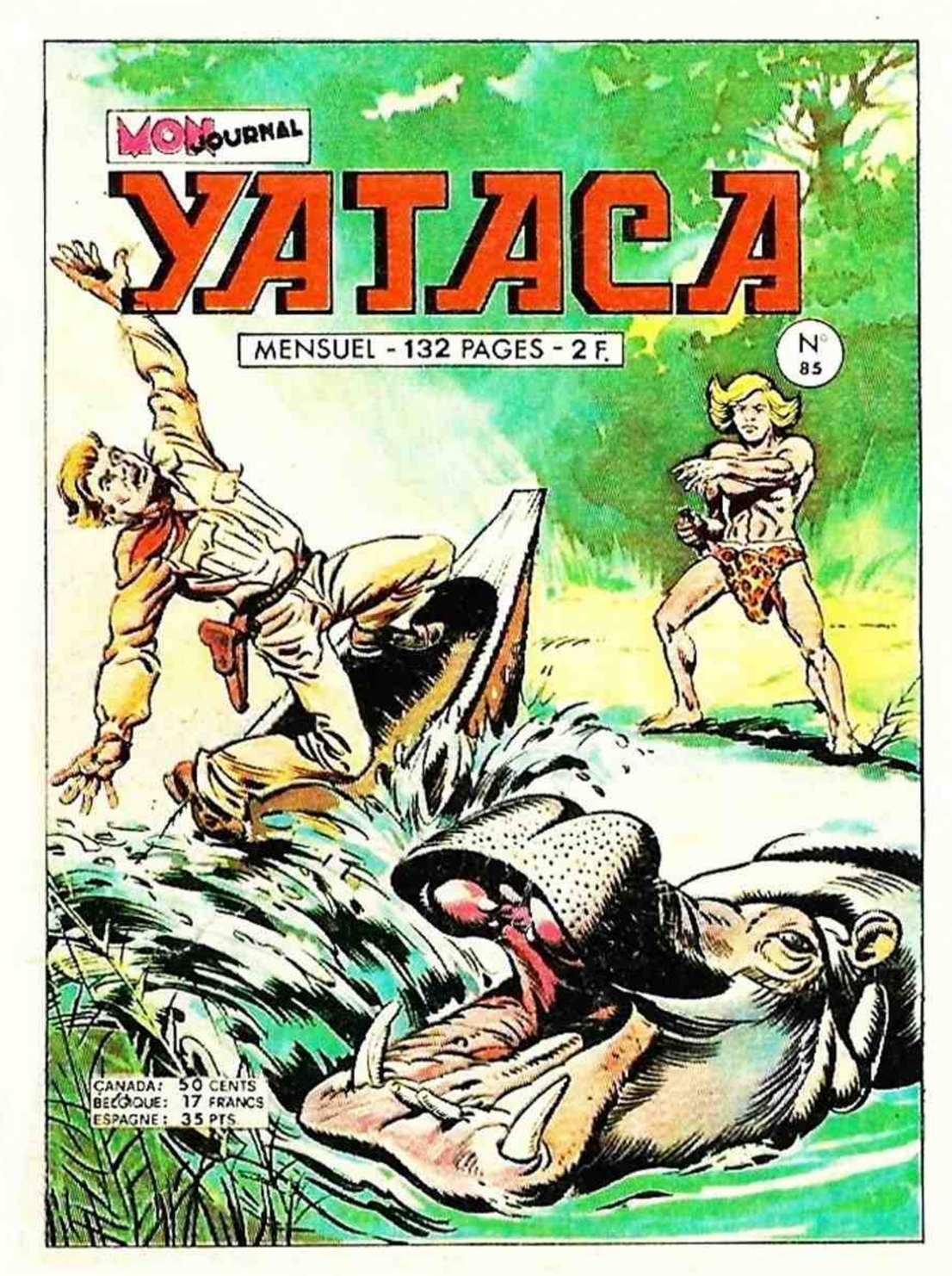
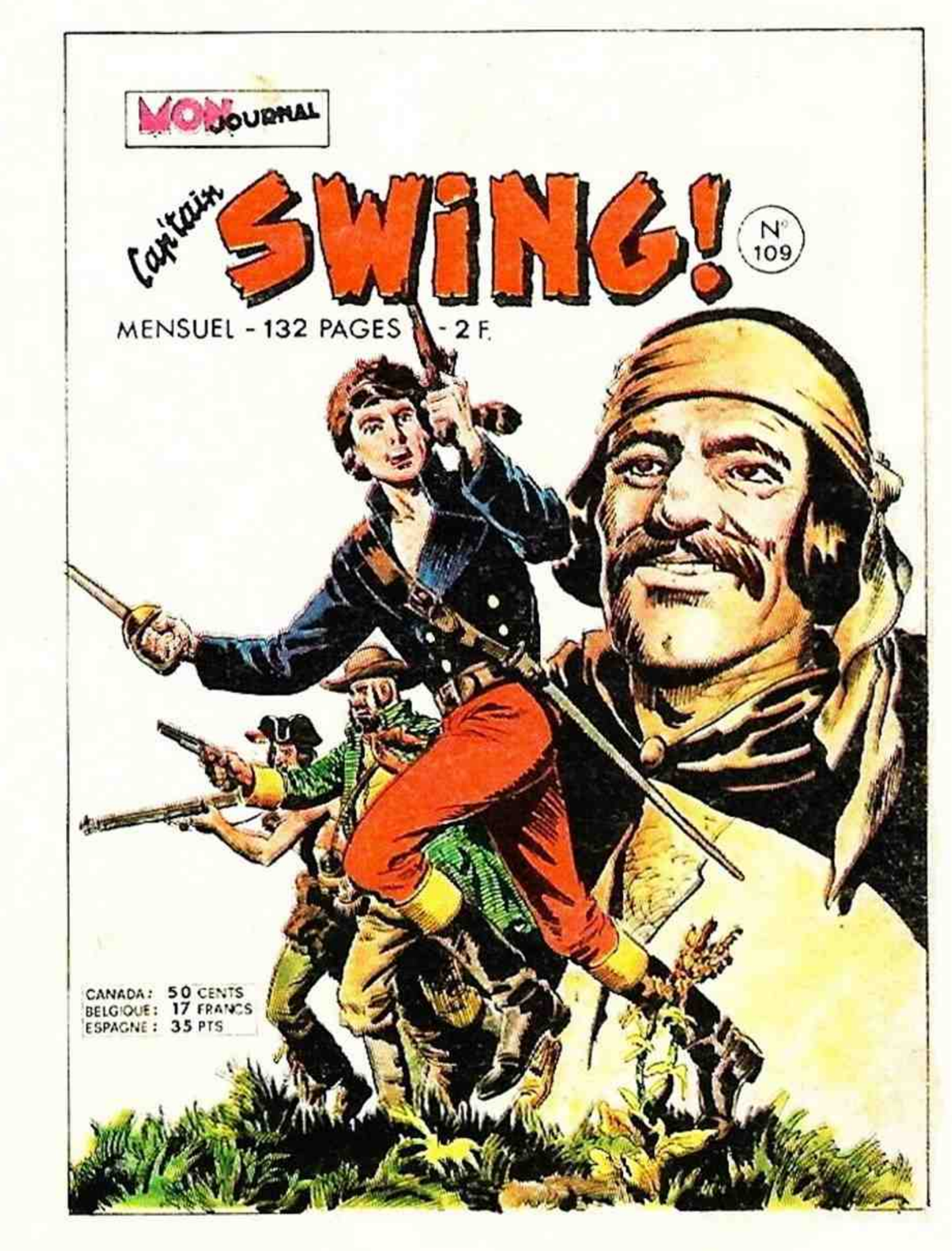
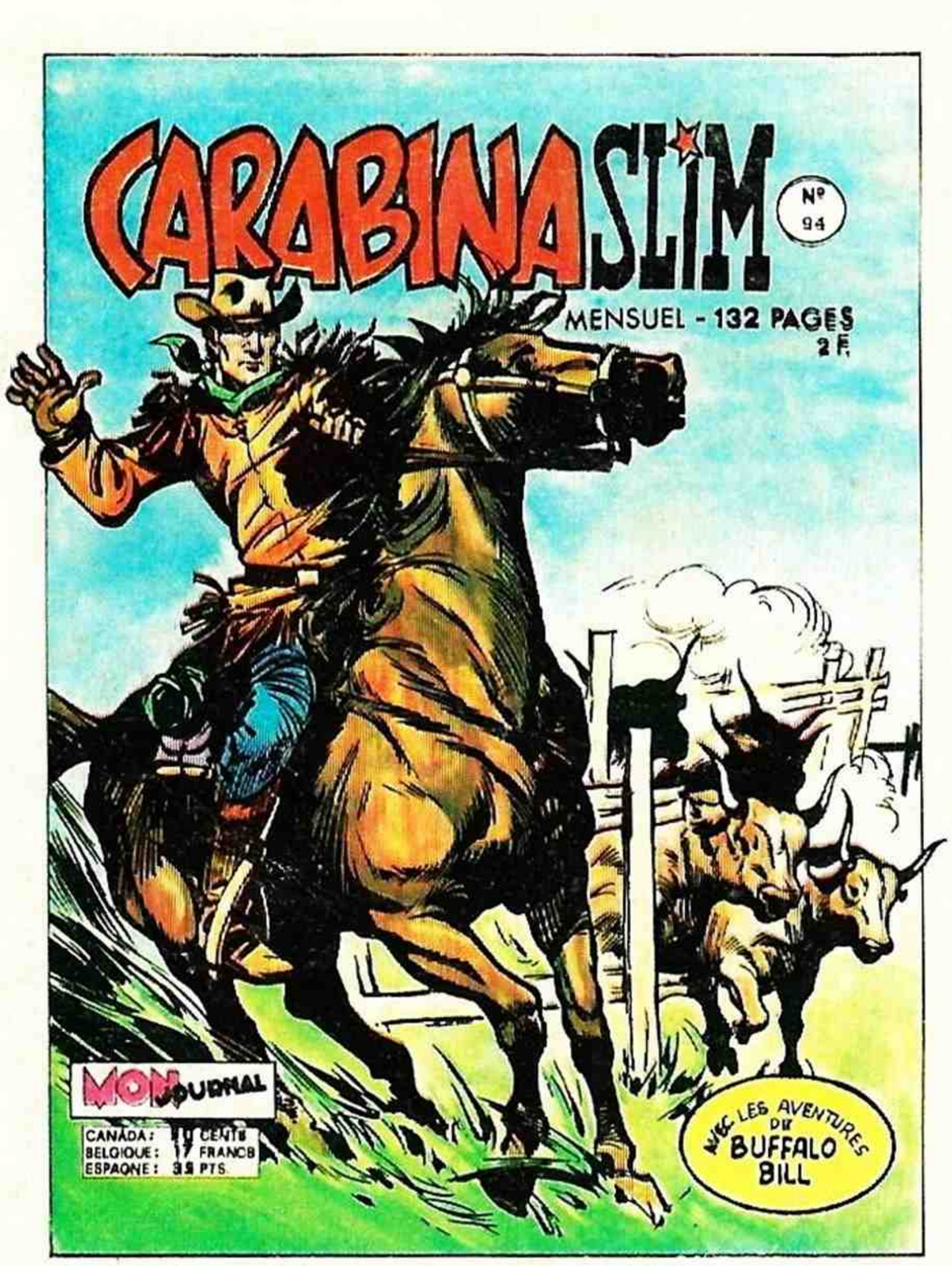
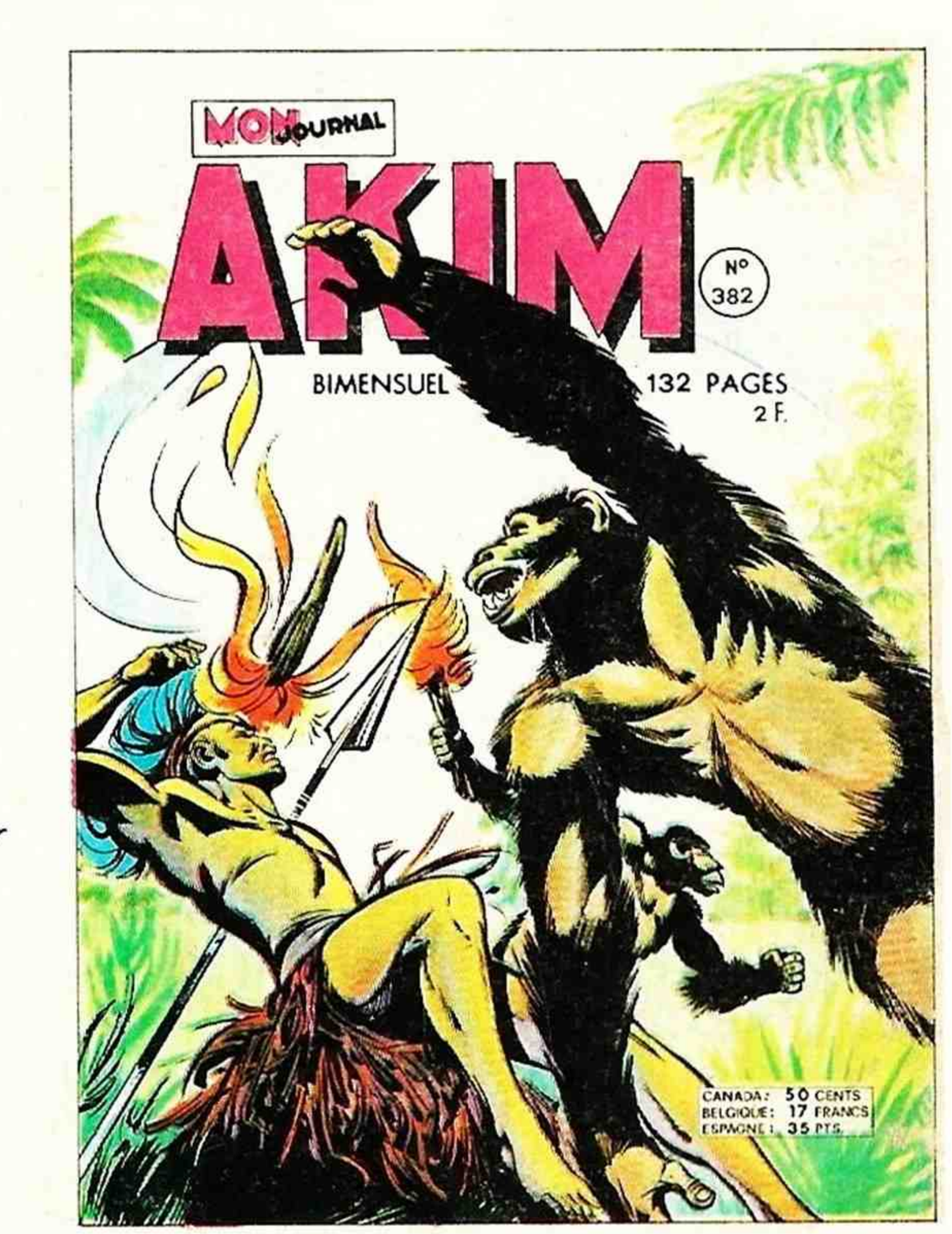
Les productions "MON JOURNAL" vous présentent









Directrice de publication : Bernadette Ratier. Comité de direction : B. Ratier, S. Goldschmidt, M. Challet. Loi n° 49 956 du 16 juillet 1949, sur les publications destinées à la jeunesse. Aut. lég. n° 13.41 du 27-4-46. Dép. lég. 5 Juillet 1975. N° Imp. 439. Imprimé en France par la Société Nouvelle des Imp. Mont-Louis P.R. Clermont-Ferrand. Distribué par N.M.P.P.

De l'aventure, de l'action, du " suspense " avec